

TRIPARTITE AUJOURD'HUI : UN SNMG À 20.000 DA ? P.2

Quand l'informatique
paralyse les postes P.5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

L'Actualité
P.7 à 15
Autrement Vue



- L'homme et la mer... à la croisée des chemins
FAROUK ZAHI
- Réformes et blocages
ABDOU B.
- Ô livre, délivre-moi d'eux !
MIMI MASSIVA

Le Nato pour la Libye,
le veto pour la Palestine

EL YAZID DIB

OBAMA OU L'ÉLOQUENCE DU VELLÉITAIRE

AKRAM BELKAÏD



DEMOCRACY NOW

AMMAR KOROGHLI

Culture et religion:
dialogue ou
conflictualité ?

KAMAL GUERROUA

Printemps arabe ou hiver islamiste ?

MEZRI HADDAD

UN CHOIX ÉCONOMIQUE DIFFICILE

ABED CHAREF

Des idées et des stratégies
MOHAMMED BEGHADAD

Le charme
dans
les tribunes
contre la brutalité
sur le gazon

ABDELKADER LEKLEK



La Rentrée
Chevy!



Chevrolet Sail Toute équipée
+ Une ANNÉE d'ASSURANCE Tous risques
= 960 000 DA

Taxe véhicule neuf incluse.

L'étoile Chevrolet veille sur vous.



INFORMATION ET ASSISTANCE CHEVROLET : 021 98 00 61
www.diamal.net
Offres valables chez Diamal et son Réseau National.



100 ANS D'INNOVATIONS.

Tripartite aujourd'hui Un SNMG à 20.000 DA ? Les partenaires socio-économiques se réunissent aujourd'hui à la résidence El Mithak, pour entres autres, entériner en principe, une augmentation salariale à propos de laquelle ils sont tous foncièrement contre.



Ghania Oukazi

Si les déclarations officielles et publiques des uns et des autres, entre représentants du gouvernement, du patronat public et privé et de l'UGTA, sont empreintes d'un optimisme rassurant pour inscrire à la tripartite de ce week-end, une augmentation salariale «substantielle», les trois partenaires sociaux ne sont pas convaincus de sa nécessité dans un contexte économique totalement déstructuré. Ils pensent tous –sans exception aucune– qu'aujourd'hui une revalorisation des salaires pénalise plus l'économie nationale qu'elle ne garantit un réel rattrapage du pouvoir d'achat des travailleurs. Ils craignent que les indicateurs macroéconomiques ne se mettent, tout de suite, au rouge avec effets négatifs immédiats sur l'environnement microéconomique et l'entreprise en particulier.

Ils se souviennent que sur une période d'à peine six mois de l'année en cours, l'Etat a déboursé des sommes considérables pour acheter la paix sociale. Ils rappellent que c'est en janvier dernier que les premières manifestations de colère ont été déclenchées dans plusieurs régions du pays. C'était lorsque des groupes de jeunes ont déferlé avec une violence inouïe, dans les rues pour dénoncer soi-disant, une augmentation effrénée du prix du sucre et de l'huile. Non seulement le gouvernement s'était de suite rétracté en annulant des mesures qu'il avait prises quelques mois auparavant pour lutter, un tant soit peu, contre l'économie informelle mais il a fixé un prix à ces deux matières premières qui était loin de correspondre à celui affiché sur les marchés mondiaux. Le gouvernement était ainsi revenu sur sa décision d'exiger les factures des commerçants. Il a alors préféré se plier au diktat des producteurs et commerçants vœux à défaut de pouvoir leur faire respecter les règles de la transparence. Il faut dire que la contestation dans le monde arabe commençait à prendre de l'ampleur. Les gouvernants algériens avaient pensé –ils le pensent toujours– que ce n'était pas le moment de tirer le diable par la queue.

Le résultat de la démarche n'a pourtant pas été probant. Les mouvements de contestation ont continué à s'amplifier à travers le pays. Toutes les catégories sociales avaient senti une profonde faiblesse chez les gouvernants. Les populations ne se sont pas privées d'en profiter. L'effet de contagion a été instantané.

Le peuple a compris que le gouvernement était pratiquement à sa merci. C'est ainsi que tous les secteurs d'activités ont enclenché des mouvements de grève pour exiger des pouvoirs publics, la résolution des pro-

blèmes posés par leurs travailleurs.

Au-delà de quelques revendications socioprofessionnelles «classiques», les collectifs des travailleurs ont tous mis en avant une augmentation salariale avec en prime une rétroactivité à partir du 1^{er} janvier 2008. L'Etat a accepté des augmentations dépassant les 100%. «Ce qui dépasse l'entendement», disent, presque en cœur les partenaires socio-économiques. Rien que pour assurer les nouvelles augmentations salariales, le Trésor public a débloqué depuis janvier, une rallonge de plus de 400 milliards de dinars. «C'est énorme», s'exclament-ils.

Le gouvernement se trouve ainsi enlisé dans un cycle de dépenses financières duquel il ne sait pas comment en sortir. L'on note que pour calmer les chômeurs qui se sont eux aussi mis de la partie (de la contestation nationale), il a débloqué des crédits colossaux qu'il sait pourtant pertinemment qu'ils ne seront jamais remboursés. L'on dit même qu'il a accepté par exemple de donner des aides financières à de nombreux jeunes d'une même localité, qui avaient tous comme projet d'ouvrir une pizzeria. «Pensez-vous que les habitants de cet douar vont tous se mettre à manger de la pizza et tous les jours?» s'insurge un ministre. Le gouvernement tente pour cette fois de faire étaler l'impact d'un probable relèvement du SNMG sur l'année 2012. «Et si on trouve le moyen, on doit aller jusqu'à 2013», nous dit une source du Premier ministre. Des simulations ont été faites pour un relèvement du SNMG de 16.000 jusqu'à 20.000 DA. Les résultats font craindre le pire en termes d'équilibres financiers de l'Etat. La seule caisse publique à applaudir des augmentations salariales est celle de la sécurité sociale. Des 400 milliards DA qui ont été débloqués ces derniers mois pour apaiser les esprits des travailleurs, la CNAS en a tiré plus de 150 milliards DA soit plus de 35% sous forme de cotisations. «Ce qui donne une petite bouffée d'oxygène aux caisses qui peinent à s'en sortir sous le poids exorbitant des forfaits hôpitaux», nous disent, de syndicalistes. La tripartite dont les travaux s'ouvrent aujourd'hui à la résidence El Mithak pour se terminer en principe le même jour, prévoit de se pencher sur 8 points entre autres, le rattrapage du pouvoir d'achat, la promotion de la production nationale, l'environnement de l'entreprise économique «à travers son assujettissement à la nouvelle réglementation des marchés publics mais aussi à la lumière des résultats de la tripartite économique tenue en mai dernier, les perspectives du pacte national économique et social, le relèvement des pensions de retraites et les conventions collectives pour le secteur privé.

Enseignants chercheurs hospitalo-universitaires Une grève de deux jours à compter du 6 octobre

Houari Barti

Boycott de tous les examens (surveillance et correction) de graduation et de post-graduation à dater du 06 octobre, en plus d'un arrêt de travail cyclique touchant les activités de santé à l'exception des urgences à compter du 09 du même mois. Tel est le programme d'action prévu pour le secteur hospitalo-universitaire, tel qu'annoncé par un communiqué cosigné par le Syndicat national des professeurs et docteurs en sciences médicales (SNPDSM) et le Syndicat national des maîtres assistants en sciences médicales (SNMASM), diffusé hier. Pour le mouvement «cyclique» touchant les activités de santé, «la grève débutera dimanche 09 octobre et durera un jour la première semaine, 02 jours la deuxième semaine et 03 jours à partir de la troisième semaine», explique-t-on de même source. A l'issue d'une réunion intersyndicale, les professeurs et docteurs et les maîtres assistants en sciences médicales justifient ce passage à l'offensive par une «situation de blocage et de statu quo» après «plus d'une année de travail et de négociation».

Une situation «dans laquelle semblent se complaire nos administrations de tutelle», est-il noté dans le communiqué conjoint.

Côté revendications, les enseignants hospitalo-universitaires évoquent en premier lieu les conditions de travail, notamment «le problème des pénuries cycliques des médicaments et de consommables» qui handicapent le fonctionnement des différents services de santé. «Malgré les deux milliards de dollars par an consacrés à l'importation de médicaments, nos malades continuent à subir et souffrir de ces pénuries qui mettent en jeu le pronostic vital. Nous continuons à demander l'installation d'une commission d'enquête indépendante qui sera chargée de situer les responsabilités de tout un chacun dans ce désastre», lit-on dans le même communiqué. S'agissant de certains dossiers ayant trait aux intérêts de la communauté hospitalo-universitaire, entre autres «le régime indemnitaire, les chefferies d'unité et les chefferies de service par intérim ou les textes portant création des services et des unités hospitalo-universitaires», et qui ont fait l'objet de discussions et de né-

gociations entamées depuis plus d'une année avec le ministère de la Santé, le ton n'est pas du tout à l'optimisme. «Ce long processus qu'on croyait arrivé à terme a été interrompu unilatéralement et sans aucune raison valable par le ministère de la Santé», accuse-t-on.

Même constat concernant le ministère de l'Enseignement supérieur qui, non seulement «refuse de recevoir les représentants légaux des hospitalo-universitaires», mais en plus adhère à la démarche d'un «gouvernement qui, à travers un grand renfort médiatique, cherche à ranimer une UGTA et un pacte social qui n'existe que sur le papier», est-il précisé dans le communiqué. Concernant le dossier de constitution d'un syndicat regroupant les enseignants universitaires tous grades confondus, déposé il y a plus de trois ans au niveau du ministère du Travail, «ils attendent toujours leur agrément, malgré les différentes démarches et entraves administratives auxquelles ils ont été soumis ainsi que les promesses non tenues depuis 18 mois du chef de cabinet du département de Tayeb Louh», est-il noté dans le même communiqué.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Les préavis de grève pleuvent sur les autorités, alors que la tripartite débute ses travaux ce jour jeudi. L'étonnant est que les intensions rendues publiques de passer à l'action avec le recours au débrayage n'émanent pas des seules organisations syndicales autonomes, mais aussi d'instances affiliées à la centrale UGTA, laquelle est pourtant officiellement opposée à ce genre de démonstration de force, au principe qu'il est possible d'en faire l'économie car il existerait un dialogue social entre les pouvoirs publics et le monde syndical qui le permet.

De ce foisonnement de préavis de grève à la veille de la tenue de la tripartite, deux lectures s'imposent. D'abord, celle que les syndicats autonomes, exclus de cette tripartite, ont tenu à faire savoir qu'ils ne se sentent pas concernés par la «paix sociale» censée avoir été instaurée dans le pays par le pacte contracté au sein de la tripartite entre le gouvernement et les partenaires sociaux qu'il s'est donné comme interlocuteurs. Ils expriment de même ainsi qu'ils n'ont aucune illusion sur les résultats qui vont sortir de la rencontre de cette fin de semaine entre le trio d'acteurs de la tripartite. Le regain de contestation sociale que ces syndicats veulent enclencher est destiné, de leur part, à démontrer que la paix sociale derrière laquelle les autorités du pays courent n'est pas possible à réaliser dès lors qu'ils sont exclus du dialogue et des négociations.

La seconde lecture a trait à l'effervescence de contestation sociale qui fait soudainement s'agiter des fédérations et autres structures syndicales si-

Une pluie de préavis de grève

tuées pourtant dans l'orbite de la centrale UGTA. Leur montée au créneau affichée par la menace d'aller à l'épreuve de force avec les pouvoirs publics, tout comme les syndi-

cats autonomes, peut signifier : soit qu'elles ont décidé de passer outre les instructions de la centrale UGTA faisant interdiction à ses instances et affiliés d'entrer en conflit ouvert et frontal avec les autorités sur les questions sociales ; soit qu'elles ont été avisées d'avoir à faire monter la pression sociale sur ces autorités à la veille de la tripartite, pour que s'instaure au sein de celle-ci un climat propice aux représentants de la centrale UGTA à faire accepter par ceux du gouvernement et du patronat des propositions «audacieuses» mitonnées par Sidi Said et le secrétaire national de l'UGTA, avec l'espoir que leur adoption redonnera un peu de lustre à leur organisation dans le monde du travail.

Peu importent les calculs des uns et des autres, l'essentiel étant que le pouvoir ne peut et ne doit se méprendre sur la faiblesse du pacte qui le lie aux partenaires sociaux et économiques qu'il s'est donnés. Le seul et véritable pacte qui peut produire la paix sociale est celui à la conclusion duquel il associera l'ensemble des acteurs agissants, même ceux dont les visions contredisent celles du pouvoir, et ne sont pas réfractaires au dialogue avec lui ou contre l'établissement d'un pacte social et économique sur la base d'une convergence, même à minima, sur les réponses à apporter aux questions sociales et économiques qui font débat dans le pays.

Education

Les syndicats veulent du concret

Mokhtaria Bensaad

Rien n'est encore tranché pour les syndicats de l'Education tant que les réunions avec le ministère de l'Education et la commission gouvernementale ne sont pas closes. A la veille de sa rencontre avec la tutelle, le Syndicat national des travailleurs de l'Education (SNTE) a tenu à rappeler, lors d'une conférence de presse animée hier, par son secrétaire général, M. Abdelkrim Boudjnah, les revendications des travailleurs qui restent maintenues sans changement. Dans le

cas où le syndicat n'obtient pas satisfaction lors de ces pourparlers avec le ministère de l'Education, la grève décidée du 10 au 13 octobre prochains ne sera pas gelée. Le SNTE menace même de durcir le ton avec une grève illimitée qui sera déclenchée le 16 octobre, au lendemain de la clôture des négociations avec la commission gouvernementale si ces rencontres n'apportent rien de concret pour le partenaire social.

A l'instar des autres syndicats de l'Education, le SNTE revendique la révision du statut particulier des tra-

vailleurs de l'Education et à la réadaptation de ses régimes indemnitaires. Une révision sérieuse insiste M. Abdelkrim Boudjnah, cité par l'APS, «des régimes indemnitaires appliqués à ce corps de métier de façon à les aligner sur ceux d'autres travailleurs de la fonction publique, selon les principes de la justice et de l'équité». Le SNTE demande aussi une augmentation de la prime de qualification, voire l'institution d'une nouvelle prime, à hauteur de 50 % du salaire brut avec calcul des primes et indemnités sur la base du nouveau salaire.

Tirage du N° 5116
134.101 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N° 110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub : 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET : <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél. : 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : **Quest :** SEDOR Tél. : 041.41.94.31/41.65.31
Centre : SEDOR - **Est :** SO.DI. PRESSE - **Sud :** TDS

Le ministre qatari des AE à Alger

Alger et Doha veulent parler d'une même voix

Alger et Doha veulent montrer que leurs relations ne traversent aucunement une période critique, sinon une crise que certains imputent à la position de Doha vis-à-vis du conflit en Libye.



Yazid Alilat

Le président du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères du Qatar, Cheikh Hamed Ben Jassem Ben Jaber Al Thani, a fait mardi le déplacement à Alger.

A la tête d'une importante délégation, le chef de la diplomatie qatarie, officiellement invité par le Premier ministre Ahmed Ouyahia, aura des entretiens de haut niveau avec les responsables algériens. Hier, il a été reçu par le Président Bouteflika avec lequel il a abordé plusieurs questions d'actualité. Et probablement, quelques questions qui fâchent, notamment la position différente des deux pays vis-à-vis de l'insurrection en Libye. Le Qatar a été parmi les premiers pays arabes à suivre la coalition internationale pour faire «tomber» le régime du colonel Mouamar Kadhafi, comme il a participé activement à la campagne internationale de soutien au Conseil national de transition (CNT) libyen. Le Qatar, qui avait offert d'acheter le pétrole libyen aux insurgés pour leur permettre d'acheter munitions, armes, vivres et médicaments, aura été impliqué, dès la première heure, dans la campagne internationale contre le régime de Kadhafi. Or, à Alger, les choses n'étaient pas vues de la même manière par les décideurs algériens. La venue à Alger de Cheikh Hamed Ben Jassem devra clarifier avec les responsables algériens bien des zones d'ombres, d'autant que les deux pays ont toujours affiché leur parfaite cohésion dans les grands dossiers économiques et politiques du moment, notamment sur la question palestinienne ou les dossiers énergétiques. Maintenant que les autorités algériennes ont affiché leur disposition à travailler avec les «tombeurs» de Kadhafi, des changements devraient s'opérer entre les deux pays. A commencer par cette rocambolesque suspension de délivrance des visas du Qatar aux Algériens, une décision annoncée au mois d'août dernier et perçue par certains observateurs comme une réplique de Doha face aux hésitations d'Alger de reconnaître les

nouvelles autorités libyennes. A son arrivée mardi soir à Alger, Cheikh Hamed Ben Jassem, s'est félicité des «relations profondes» liant l'Algérie et le Qatar. Il a précisé que sa visite en Algérie, à l'invitation du Premier ministre, M. Ahmed Ouyahia, s'inscrivait dans le cadre de la «concertation permanente» entre l'Algérie et le Qatar et sera l'occasion d'examiner les moyens de développer davantage la coopération bilatérale, d'autant plus, a-t-il souligné, qu'il y a maintenant des accords qui commencent à se concrétiser de manière positive dans les relations économiques entre les deux pays». Dans une déclaration à la presse, à l'issue de l'audience que lui a accordée le Président Bouteflika, le responsable qatari a affirmé que «la commission mixte se tiendra au Qatar et sera sanctionnée par d'importantes conclusions, à la faveur des orientations des dirigeants des deux pays». Il a déclaré avoir transmis au chef de l'Etat, à l'occasion de cette visite, «un message fraternel» de l'Emir de l'Etat du Qatar, Cheikh Hamad Ben Khalifa Al Thani. Dans le même contexte, il s'est félicité des relations unissant les deux pays les qualifiant de «privilegiées». Le président du Conseil des ministres qatari a précisé que sa visite en Algérie a porté sur «la coordination bilatérale dans le domaine politique et les événements que connaît la région» ainsi que sur «les relations bilatérales et les moyens de les renforcer dans les domaines économiques».

Par ailleurs, le responsable qatari a salué la sagesse du Président Bouteflika devant les événements «aussi bien sur le plan intérieur qu'extérieur» ajoutant que cette sagesse «nous enseigne comment nous devons nous comporter devant les événements». «Je ne dis pas cela au Président Bouteflika par complaisance, car c'est la vérité», a-t-il dit. Concernant les développements de la question palestinienne, Cheikh Ben Jassem a réaffirmé le soutien de son pays aux aspirations du peuple palestinien souhaitant une adhésion de ce pays «en tant que membre à part entière» à l'ONU.

Un niveau jamais enregistré selon l'ANDI Les investissements directs étrangers en hausse

Salim L.

Les investissements directs étrangers (IDE) en Algérie ont atteint 435 milliards de dinars (4,35 milliards d'euros) durant le premier semestre 2011, a indiqué, hier, le directeur général de l'Agence nationale de l'investissement (ANDI). «Nous assistons à un retour des investissements étrangers. Ce niveau d'investissement n'avait jamais été enregistré», a affirmé Abdelkrim Mansouri, le directeur général de l'ANDI à la radio chaîne 3. Ces IDE concernent des secteurs comme le médicament, l'agroalimentaire, les matériaux de construction ainsi qu'un certain nombre d'activités industrielles. M. Mansouri impute la hausse de ces IDE à l'efficacité des mesures prises par le gouvernement. «Nous voulons des IDE en harmonie avec les politiques de développement national», explique M. Mansouri. «Nous avons une politique sélective en matière d'IDE. Nous sommes un pays ouvert mais nous voulons recevoir de l'investissement direct étranger qui intègre l'économie nationale, crée de l'emploi et assure le transfert de technologie», souligne le directeur de l'ANDI. Et d'estimer que cette politique sélective générera des emplois qualifiés. La progression des intentions d'investissements s'explique notamment, selon l'ANDI, par l'amélioration du climat des affaires

en Algérie et par les impacts des plans de relance économique élargissant le marché des services notamment dans les domaines du BTPH, des transports de marchandises et des matériaux de construction. Les IDE étaient en berne depuis deux ans. Les investissements étrangers engagés en Algérie s'étaient établis à 2,29 milliards de dollars en 2010. Ce chiffre marquait un recul par rapport à 2009 (2,76 milliards). Les investissements algériens ont aussi enregistré un bond significatif. Plus de 4 000 projets ont été lancés par des nationaux durant les six premiers mois de 2011, soit une hausse de 33% par rapport au dernier semestre 2010.

L'ANDI prévoit une nouvelle progression des investissements durant le deuxième semestre 2011. «On s'attend à ce que les IDE doublent durant le deuxième semestre de l'année 2011. L'Algérie reste un pays attractif que ce soit par rapport à sa situation géographique ou à sa situation macroéconomique», dit M. Mansouri. L'ANDI a ouvert 40 guichets uniques décentralisés à travers le pays. Ces antennes décentralisées ont pour mission de faciliter les investissements, orienter, conseiller et accompagner le porteur de projet. «Nous voulons à travers le guichet unique réduire la chaîne d'investissement. Ces guichets accueillent en leur sein les représentants du centre du regis-

tre du commerce, des impôts, des douanes», rappelle le directeur de l'ANDI. Ce responsable souligne que «l'ANDI a mis à la disposition des investisseurs un nouveau service permettant à ces derniers d'effectuer leurs démarches via le Web».

Selon l'ANDI, plusieurs investisseurs étrangers continuent de manifester leur désir d'investir en Algérie et sollicitent les services de cette agence pour s'informer des nouvelles conditions d'investissement en Algérie. Cette agence relève que les créneaux d'investissements déclarés reflètent les besoins liés aux grands chantiers lancés dans le cadre des grands investissements publics (logements, autoroute Est-Ouest, rails, infrastructures publiques, etc.).

Cette hausse des IDE intervient en dépit des mesures restrictives contenues dans la loi de finances complémentaire entrée en application le 28 juillet 2009 qui a notamment instauré la règle 51/49, qui oblige pour tout nouvel investissement, les étrangers à céder au moins 51 % à un opérateur algérien. La LFC 2009 impose également des mesures restrictives en matière d'importations, comme l'introduction du crédit documentaire et la suppression du crédit à la consommation. L'objectif du gouvernement était de réduire le montant des importations qui ne cessent d'exploser.

Affaire de passation de marchés à la DGSN

Le procès reporté au 12 octobre

Z. Mehdaoui

L'affaire de passation de marchés dans laquelle est mis en cause l'assassin présumé du directeur général de la police, Oultache Chouaib, a été une nouvelle fois reportée, par le tribunal criminel de Sidi M'hamed à Alger, au 12 octobre prochain.

La demande de report a été formulée par le collectif des avocats des prévenus dans cette affaire. La requête des avocats est accompagnée de plusieurs motivations. En plus de l'absence de certains témoins, le collectif a interpellé la présidente du tribunal pour prendre également en considération le rapport rédigé par la commission désignée par l'ex-DGSN, Ali Tounsi, et chargée d'enquêter sur cette malversation.

Maître Bouchachi, l'un des membres du collectif des avocats, nous a déclaré hier que la défense a également demandé à la présidente de réunir les conditions nécessaires pour juger l'affaire. Le président de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme nous dira qu'il avait exhorté la présidente du tribunal pour consacrer une audience à ce seul procès pour la particularité du dossier qui requiert beaucoup d'attention.

Les prévenus, dont cinq sont détenus en prison, sont accusés de «violation du code des marchés publics, dilapidation des deniers publics et trafic d'influence».

Oultache Chouaib est mis en cause au même titre que plusieurs autres cadres de la DGSN ainsi que des responsables de la société «Algerian Business Multimédia» (ABM).

L'assassin présumé du DGSN sera le premier à faire son apparition dans le box des accusés, suivi par la suite de quatre autres prévenus impliqués dans cette affaire. L'homme fera des signes de la main et lancera des sourires à plusieurs reprises dans la salle à l'adresse de ce qui semble être des membres de sa famille et des proches.

Avant d'annoncer le report du procès, la présidente du tribunal fera appel à tous les témoins et accusés. En plus des cinq détenus, une dizaine ont répondu présents.

Pour rappel, le procès est reporté pour la deuxième fois. Avant de prendre sa décision de report, la présidente du tribunal a suspendu hier l'audience pendant plusieurs minutes pour examiner la requête du collectif de la défense constitué de près d'une vingtaine d'avocats.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Laden ou la fascination finale

Curieux mystère : le dictateur arabe accuse souvent son peuple d'un crime qu'il finit par commettre lui-même. Explication : la menace islamiste et la lutte contre la montée de l'intégrisme religieux ont servi de seconde légitimité à de nombreux dictateurs arabes. Ils ont abusé et usé de Ben Laden pour s'acheter des armes en solde, refuser les élections et des successions, obtenir des alliances en Occident et stopper le tic-tac du temps. Cela a duré deux décennies. Mais que se passe-t-il quand un dictateur tombe ou vacille dans notre monde ? Il se met lui-même à ressembler à Ben Laden. Le premier de la série a été Saddam : tout près de la mort, il a laissé pousser une longue barbe, parla de Djihad contre l'envahisseur, lança des bips affolés vers le ciel qu'il n'aimait pas, prit un Coran et ne s'en sépara plus jamais pendant son long procès et jusqu'à la corde. A la fin mourant, il prononça cette profession de foi qui était presque un crime dans la bouche des islamistes qu'il détestait et tuait sans se fatiguer.

La benladinisation des dictateurs arabes poussa le remake jusqu'au détail : Saddam s'est caché dans un trou comme Ben Laden dans les trous de Tora Bora et réclama les martyrs par les avions de l'Otan à défaut des avions du 11 septembre. Dans l'histoire de Saddam, on retrouve donc le fameux casting : les Américains, le pétrole, la barbe, le trou, le Coran, les avions. Des années plus tard, c'est le tour de Moubarak : lui n'a pas réussi à trouver un trou valable pour s'y

Cache et la benladinisation a touché ses fils. Dans la cage du procès, le monde a vu l'un de ses deux fils exhibant ostensiblement le Coran, souvenir d'un Dieu retrouvé. Ce fut aussi le cas de Kadhafi. Lui qui a mangé des milliers d'islamistes, a fini par en réclamer l'héritage guerrier. Chassé de Tripoli, il fit de même qu'Oussama : il se cacha dans un trou, appela au Djihad, paya le pétrole comme Saddam et proclama son alliance avec Allah. Pour les effets spéciaux, c'est le fils de Kadhafi, le Seif El Islam qui laissa pousser la barbe donc. Et pour pousser encore plus l'identification involontaire, Kadhafi communique avec le reste du monde comme le fit Ben Laden : avec des enregistrements audio à identifier !

Presque tous, la face contre la terre, jouent avec d'anciennes cartes : appels à libérer la Palestine, dénonciation de l'impérialisme pétrolier, alliances avec des systèmes tribaux réactivés, barbes et exemplaires du Coran à la main, Djihad à la bouche. Un vrai mystère donc qui ouvre le droit à d'immenses hypothèses de science-fiction : et si Ben Laden a seulement voulu être président à vie comme les dictateurs ? Et si les dictateurs étaient des Ben Laden depuis longtemps mais se cachaient sous la peau des ennemis de Ben Laden ? Et si l'un des effets secondaires du pétrole sur la peau était de faire pousser les barbes et cris ? A creuser. Quand on creuse dans un pays « arabe », on trouve toujours quelque chose. Ou quelqu'un.

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS du 3^{ème} Tirage GRAND JEU IFRI 2011

BOUCHEKARA
Boualem
Ain
Temouchent

MOUFFOK
A/MALIK
Tebessa

SEBIANE
A/Kader
Tissemessilt

BENAROUS
Fadila
Alger

ABBES
Asma
Annaba **OMRA**

OUADAH
Bouabdellah
Relizane

DEBICHE
Mohamed
Bordj bouararidj

CHEKHAB
Anis
Khenchela

REDJRADJ
Djillali
Bejaia

ALLIA
Ali
Annaba

HAMADI
Redjeb
Skikda

SEMICHETTE
A/Kader
Annaba

Vous aussi, saisissez votre chance pour le 4^{ème} et dernier tirage au sort du 09 octobre 2011 en envoyant vite vos enveloppes GRAND JEU IFRI 2011...

...pourvu que les enveloppes soient reçues avant la date du tirage à savoir le 09 octobre 2011.

Suivez-nous sur [facebook.com/ifriramadhan/ifriramadhan](https://www.facebook.com/ifriramadhan/ifriramadhan)

POUR PLUS D'INFORMATION, APPELER LE :0770 140 540 / 0661 622 424 / 0560 044 144

www.ifri-ramadhan.com

+ des MILLIERS de GAGNANTS

FAITES RENÂÎTRE TOUS VOS SENS

HÔTEL RENAISSANCE, AU CŒUR DE TLEMCCEN,
CAPITALE DE LA CULTURE ISLAMIQUE.

Pour vos réservations,
appelez le t: +213 43 40 13 13

HÔTEL RENAISSANCE TLEMCCEN
Plateau de Lalla Setti
Les Cerisiers, BP 420/K, 13 000 Tlemcen, Algérie
t: +213 43 40 11 11 f: +213 43 40 12 12
renaissancetlemcen.fr



R
RENAISSANCE®
HÔTEL RENAISSANCE TLEMCCEN

Algérie Poste
Quand l'informatique paralyse les postes

Le réseau informatique national d'Algérie Poste n'était toujours pas fonctionnel à la mi-journée d'hier après la panne survenue, avant-hier, dans le centre de calcul de Ben Aknoun à Alger, occasionnant la paralysie de tout le réseau, touchant les 48 wilayas du pays.

H. B., R. B. & A. C.

A la Grande Poste d'Oran, sise place du Maghreb, des dizaines de citoyens, principalement des retraités, se sont présentés dès les premières heures devant les guichets d'Algérie Poste dans l'espoir de toucher leurs salaires. Mais leur surprise fut grande lorsqu'ils virent les moniteurs déposés devant chaque préposé au guichet affichant le même écran noir de la veille. On crut d'abord que ce n'était qu'une question de minutes, le temps que le système se mette en marche. Mais l'explication des agents d'Algérie Poste lèvera le doute par sa clarté : «Le réseau est toujours en panne... C'est une panne nationale !». Beaucoup demandent des explications. «Doit-on attendre ou partir ? Quand le système sera-t-il rétabli ?», demandent-ils. Et au préposé au guichet de répondre : «Je ne peux rien vous confirmer. Tout ce que je peux dire, c'est que la panne est actuellement prise en charge au niveau d'Alger, et le système pourrait être fonctionnel à tout moment».

Les minutes défilent, et les files d'attente grossissent mais n'avancent pas. Les premiers

arrivés expliquent aux retardataires ce qui se passe. «C'est une panne générale. On attend qu'elle soit réparée», répète-t-on, inlassablement. Les agents d'Algérie Poste forment de petits groupes et semblent aspirés par la discussion. Que se disent-ils ? Parlent-ils de la panne ? On tente d'avoir des explications auprès des responsables, sans succès. Si on ne savait pas qu'il y avait effectivement panne technique du réseau, on aurait cru qu'il s'agissait d'un débrayage, avec le service minimum en moins ! Dans tous les bureaux de poste, le personnel se trouvait dans l'incapacité d'offrir la moindre prestation de service, ni CCP, ni mandats, ni paiement des redevances téléphoniques... Les usagers sont ainsi confrontés à moult désagréments en cette fin de mois notamment, qui est synonyme des virements de salaires mensuels. «Le mois précédent nous avons été confrontés à un manque de liquidités, qui a duré plusieurs jours, aujourd'hui c'est une paralysie du système informatique, que nous réservons les lendemains ?», clame un usager. Au niveau des bureaux de poste de la wilaya d'Oran, les préposés aux gui-

chets tentent sans convaincre de rassurer les usagers «Ne vous en faites pas. Les techniciens s'affairent à réparer la panne et tout reviendra dans l'ordre incessamment». La même tension prévaut parmi les usagers du CCP dans la daïra de Aïn El-Turck, entre autres.

Par ailleurs, une anarchie indescriptible régnait hier matin au niveau des guichets de la poste centrale et les autres bureaux de la ville de Constantine. Il a été même remarqué de nombreux clients qui ont trouvé le même problème chez eux et pensant que ceux de Constantine étaient fonctionnels, se sont rendus en ville, augmentant ainsi le nombre d'usagers venus de la périphérie et des villes environnantes pour percevoir leurs salaires du mois en cours. Les citoyens rencontrés au niveau de la grande poste du centre-ville affirment qu'ils sont dans un désarroi total et une inquiétude perceptible se lisait sur leurs visages, en particulier chez les retraités qui étaient sur place de bonne heure pour retirer leurs pensions et qui ne voulaient pas repartir bredouilles. A noter que seul le service du courrier rapide et l'envoi des colis étaient opérationnels.

Santé
Les vaccins coûtent 26 millions de dollars par an

A. Mallem

«L'Algérie va relancer et développer la recherche dans le domaine de la biotechnologie dans le but d'arriver, à moyen terme, à satisfaire les besoins du pays en médicament à hauteur de 70%», a déclaré hier à Constantine M. Djamel Ould Abbas, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, qui a rappelé aussi la prochaine création en Algérie et avec la collaboration de laboratoires américains, d'un nouveau pôle de recherche en matière de biotechnologies qui sera le 4e du genre au niveau mondial après ceux de Boston aux USA, de Singapour en Malaisie et de Dublin en Irlande.

Evoquant les résultats de sa récente visite aux Etats-Unis d'Amérique, le ministre de la Santé,

arrivé en fin de matinée à Constantine, a souligné que la facture annuelle de vaccins coûte au pays la bagatelle de 26 millions de dollars. C'est pourquoi son département a passé une convention avec des laboratoires américains pour créer prochainement en Algérie deux laboratoires spécialisés dans la production du vaccin. Le ministre s'est rendu directement à la nouvelle ville Ali Mendjeli où il a présidé à une cérémonie de baptisation d'une nouvelle polyclinique qui portera désormais le nom de Hocine Benkhadri, le regretté directeur du centre hospitalier universitaire de Constantine (CHUC), décédé le 26 avril dernier. Il s'agit d'une structure sanitaire dont la réalisation a coûté 12 milliards de centimes. Le chantier du projet a démarré au cours de l'année 2009 et la livraison de la polyclinique s'est effectuée en 2011.

Téléphonie mobile
Le «Nedjma Self-Service» sur le marché

K. Assia

L'opérateur Nedjma de Wataniya Télécom Algérie innove avec la mise sur le marché, et pour la première fois en Algérie, de Nedjma Self-Service, une nouvelle solution de rechargement de crédit. Ce service innovant se présente sous une forme d'une borne automatique multilingue (arabe, français et anglais) et permet au client d'acheter par lui-même les cartes de recharge ou d'ali-

menter son crédit via le rechargement électronique Storm. Cette solution sûre et pratique de rechargement de crédit et d'achat de cartes de recharge est disponible en avant-première au 8e salon Medilt et également au niveau d'une cinquantaine de boutiques à travers les 22 wilayas à l'ouest, au centre et à l'est du pays.

Ce nouveau service sera généralisé au reste des boutiques du réseau de vente Nedjma avant la fin du mois

d'octobre de l'année en cours. Avec le lancement de Nedjma Self-Service, l'opérateur confirme encore une fois son engagement à promouvoir auprès de ses clients les modes de paiement modernes et assoit son leadership dans l'innovation technologique en Algérie.

Notons, par ailleurs, que Nedjma compte 92 boutiques, 35 city-shops, 9 shops in-shop et 237 espaces services Nedjma, couvrant l'ensemble du territoire national.

Libye : Moscou appelle à la fin de la zone d'exclusion aérienne

La Russie a appelé hier à la levée de la zone d'exclusion aérienne instaurée depuis des mois au-dessus de la Libye. «Nous pensons qu'il est temps de procéder à des actions supplémentaires en Libye, notamment la levée de la zone d'exclusion aérienne», instaurée depuis mars dernier, a souligné le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, qui participe aux réunions de la 66^e Assemblée générale de l'ONU à New York. Cité par l'agence de presse «Novosti», le chef de la diplomatie russe a insisté également que cette mesure doit s'inscrire dans le cadre des mesures prévues pour mettre fin au conflit dans ce pays. M. Lavrov a appelé le Conseil de sécurité de l'ONU à jouer son rôle principal consistant à trouver «un règlement juste» au conflit libyen, conformément aux objectifs dictés par la résolution 2009 adoptée le 16 septembre dernier au sujet de la Libye.

Pour leur part, les combattants du nouveau régime ont appelé hier l'Otan à intensifier ses frappes pour rompre la résistance des forces loyales à Mouammar Kadhafi à Syrte et Bani Walid, deux bastions du leader déchu où ils ont enregistré de lourdes pertes. Sur la vaste oasis de Bani Walid, les forces des nouvelles autorités se préparaient à lancer une nouvelle offensive au lendemain d'accrochages qui ont fait onze morts dans leurs rangs. Parmi les victimes figure un commandant anti-Kadhafi, tué dans la nuit de mardi à mercredi. Cette perte porte

un coup dur aux combattants pro-CNT qui font face à une résistance opiniâtre des forces loyalistes et qui ne progressent pas. «L'Otan est présente mais n'intervient pas assez. Ils touchent les lance-roquettes depuis lesquels (les pro-Kadhafi) tirent sur nous, mais ils sont aussitôt remplacés. Nous avons besoin de plus d'aide de l'Otan», a expliqué à l'AFP Walid Khaimej, un capitaine pro-CNT.

Par ailleurs, la prolifération des armes en Libye inquiète dans le pays et en dehors. Des adolescents brandissant des kalachnikovs dans les rues de Tripoli aux combattants armés de lance-roquettes sur le front, les armes sont partout en Libye et mettent en péril l'assise des nouvelles autorités. Cette prolifération inquiète aussi hors de Libye, où beaucoup redoutent que ces armes ne tombent dans les mains de groupes terroristes comme Al-Qaïda. Sur un site de construction abandonné dans les faubourgs de Tripoli, des boîtes vides sont éparpillées par terre. Elles contenaient des fusils d'assaut, des lance-grenades et des munitions, que des milliers de Tripolitains sont venus piller après la chute de la capitale fin août. «Il y avait des centaines et des centaines de boîtes, avec de tout: des kalachnikovs, des carabines, des grenades, toutes sortes de munitions», raconte Imed, 25 ans, qui a pris un fusil d'assaut. «Des milliers de personnes sont venues ici. Certains, comme moi, ont pris seulement

un pistolet, mais d'autres en ont pris deux, trois ou cinq. Et certains ont chargé des camions pendant plusieurs jours», ajoute-t-il. Tout était en libre-service, sans le moindre contrôle. Et ce site n'était que l'une des multiples caches d'armes disséminées par le régime de Mouammar Kadhafi à travers la capitale et le pays.

Les armes sont maintenant disponibles au marché noir. Une kalachnikov coûte environ 650 dollars, une grenade 80 et les balles s'échangent à moins de 1 dollar, selon des habitants. «Maintenant tout le monde à Tripoli a au moins un fusil», assure Imed. Et «les gens ne vont pas les rendre, ça c'est sûr. Nous sommes libres maintenant». Les rues de Tripoli sont aussi inondées d'armes. Les postes de contrôle sont souvent tenus par de jeunes hommes, certains même à peine adolescents, kalachnikov ou voire lance-roquettes à l'épaule. Et la nuit, la capitale résonne des tirs d'armes automatiques. Cette prolifération inquiète les gouvernements occidentaux, en particulier les Etats-Unis, qui ont annoncé mardi soir collaborer étroitement avec le Conseil national de transition libyen pour protéger les stocks d'armes ou même en détruire certains. Washington redoute tout particulièrement de voir certains des milliers de missiles sol-air portables de l'ancien régime tomber dans les mains de terroristes, dans la mesure où ces armes sont susceptibles d'être utilisées contre des avions de ligne.

Boumerdès
Trois autres terroristes abattus

O. M.

Trois autres terroristes ont été abattus hier à Chouicha près de Zemmouri par les forces de sécurité ce qui porte le nombre de neuf terroristes éliminés depuis le lancement de l'opération de ratissage il y a près de cinq jours dans la vaste forêt de Chouicha située sur le littoral allant de Zemmouri à Legata. Les trois terroristes seraient originaires de la région de Si Mustapha et Legata. Trois autres terroristes dont l'émir de la seria de Zemmouri auraient réussi à échapper aux mailles des filets des forces de sécurité, mais ils sont activement re-

cherchés précisent encore nos sources. Deux hélicoptères sont rentrés hier après-midi en action et ont pilonné une partie de la lisière de la forêt de Chouicha. Plus de 300 militaires policiers et gendarmes participent à cette opération déclenchée suite à des renseignements exploités par les forces de sécurité sur la présence d'un groupe composé de 12 éléments armés écumant cette forêt difficile d'accès. Avant-hier, cinq terroristes ont été éliminés et une casemate ainsi que des embarcations ont été détruites par les forces de sécurité. Selon une source hospitalière neuf cadavres sont entreposés dans la morgue de Thénia.

Tizi Ouzou
Trois blessés dans l'explosion d'une bombe

Naït Ali H.

Trois employés de la Sonelgaz ont été blessés hier au milieu de l'après-midi par l'explosion d'une bombe au village Lazayab dans la commune de Tizirt, 35 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on appris de sources sécuritaires. Les victimes ont été surprises par l'explosion de l'engin

vraisemblablement semé par des terroristes pour cibler les forces de sécurité quand ils s'apprêtaient à installer un pylône électrique. Les trois victimes ont été évacuées à l'hôpital de Tizirt où elles sont gardées en observation mais aucune indication n'a été fournie sur la gravité de leurs blessures. Par ailleurs, un ancien garde communal qui exerçait au niveau d'un dé-

tachement de la localité de Beni Aïssi, 10 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, est porté disparu depuis avant-hier soir. Il aurait été victime d'une attaque perpétrée par un groupe armé qui a incendié son véhicule avant de le conduire de force vers une destination inconnue. Mais jusqu'en fin de journée d'hier sa famille était toujours sans nouvelles de lui.



Yaris sedan

**Si accessible
que l'on viendrait de partout
pour elle**

**2 ANS
TOYOTA
GARANTIE**
ou 100 000 KM

Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés.

TOYOTA ALGERIE

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.
Sétif: Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Tlemcen: Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Ouled Slama: Ets Saidani, 025 46 34 34.

www.toyota-algerie.com



*Société de Gestion des Participations de l'Etat
Tourisme & Hôtellerie - SGP GESTOUR*
EPE - GCT ANDALOUSES
SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 306.000.000,00 DA

**AVIS D'INFRUCTUOSITÉ DE L'OFFRE RELATIVE
A L'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL
ET INTERNATIONAL N° 231/DG/BOG/2011,
PORTANT RÉHABILITATION
DES BUNGALOWS ET DES VILLAS.**

*L'Entreprise Publique Economique de Gestion du Centre
Touristique les Andalouses informe les soumissionnaires
ayant répondu à l'avis d'appel d'offres ouvert national
et international N° 231/DG/BOG/2011, relatif à la
réhabilitation des bungalows et des villas du centre
touristique Les Andalouses, qu'à l'issue des travaux
d'évaluation des offres, déclare l'offre infructueuse, et ce,
pour insuffisance budgétaire.*

*Par ailleurs, l'Entreprise informe les soumissionnaires
intéressés qu'il sera procédé dans les prochains jours au
lancement d'un autre avis d'appel d'offres.*

EPE/GCT ANDALOUSES EL-ANCOR ORAN TEL : (213) 041.26.01.34.
Fax : 041.26.01.33 WWW.Cplx-Andalouses.com E-mail : Info@cplx-andalouses
N° CPTC CPA : 402 401 70811 03/41 - R/C : 00 B 104 277.
Identification fiscale : 0 992 311 000 23 447 - N° Article d'imposition : 311 057 00 191.



**Optimum
Réunions & Conférences**

Dans un cadre original & reposant, Colombe Hôtel Oran vous présente Optimum, une nouvelle salle toute équipée et adaptable à toute forme d'événement professionnel : Séminaires, Conférences, Réunions d'entreprise, Journée d'information.....

La salle **Optimum** est équipée de :

- Accès à internet haut débit et réseau WIFI Gratuit
- Connectique prés installée : HDMI Full HD - VGA-RCA- USB-Rj45 - cordon Y Jack stéréo
- Vidéo projecteur suspendu au plafond ACER.....
- Mur Blanc de projection.
- Ecran Plasma 52 pouces/ 1m 32
- Sonorisation avec micro HF.
- Caméscope.
- Paper Bord.
- White Bord.
- Chevalet de conférence.
- Meuble bas de rangement.
- Service secrétariat : Fax - Photocopie- Imprimante couleur...
- Hôtesse d'accueil, Technicien de salle.

&

Avec tous les avantages de l'hôtel...Restaurant, Salon, cafeteria...
reservation@hotelcolombe.com

Tel : 041 466 162 / 041 466 154 / Fax : 041 453 479/ 041 466 388
Colombe Hôtel Oran 06 BD Zabour Larbi Hai Khaldia Delmonte. Oran.
hotelcolombe.com

Un choix économique difficile



En économie, il faut faire des choix. Celui auquel est contrainte l'Algérie est unique.



PAR ABÉD CHAREF

Un nouveau seuil symbolique va être franchi cette année en Algérie. Si la tendance enregistrée depuis le début de l'année se maintient, les importations algériennes de marchandises devraient atteindre cette année le seuil de 50 milliards de dollars, confirmant une hausse qui semble impossible à contenir. Pour l'heure, les statistiques fournies par l'administration des douanes indiquent que les importations ont atteint 31.17 milliards de dollars pour les huit premiers mois, soit un peu moins de quatre milliards par mois. Cette moyenne est traditionnellement plus élevée en fin d'année, car certaines mesures destinées à faciliter les importations voient leurs effets se démultiplier en fin d'année, quand les réseaux d'importation auront bien assimilé la procédure. Ce qui devrait déboucher sur une nouvelle hausse pour les quatre derniers mois de l'année. En 2010, les importations avaient atteint 50 milliards de dollars, mais ce chiffre incluait alors les biens et services. Cette année, il ne s'agit que de marchandises. Quand il faudra inclure les services, avec notamment les bénéfices d'entreprises étrangères et tous les transferts liés à la santé, aux frais financiers et à différentes prestations fournies par des partenaires étrangers, il est probable que le total des devises exportées dépassera les 60 milliards, selon un ancien banquier.

Dans le même temps, les exportations ont rapporté au pays 47 milliards de dollars, soit une moyenne de six milliards de dollars par mois.

A ce rythme, et malgré un prix élevé des hydrocarbures, l'Algérie dégagera un excédent en devises d'à peine dix milliards de dollars durant l'année 2011.

Cette tendance confirme plusieurs particularités de l'économie algérienne. Les importations augmentent de dix milliards de dollars en moyenne par an, sans que le gouvernement ne puisse trouver les leviers pour en maîtriser l'évolution. Elles sont, en outre, sur le point de rattraper les importations. Avec comme résultat immédiat, une stagnation du volume de réserves de changes qui, bien que frôlant le chiffre appréciable de 180 milliards de dollars, n'augmente plus au même rythme que lors des premières années après le boom des prix des hydrocarbures.

D'autre part, ces chiffres soulèvent quatre problèmes majeurs pour l'économie algérienne. Le premier est relatif à la non maîtrise du pays sur ces chiffres. Recettes et dépenses dépendent exclusivement de paramètres sur lesquels l'Algérie n'a pas de prise. Le prix des hydrocarbures sont fixés selon des règles hors de contrôle du pays, alors que le gouvernement s'est progressivement dessaisi des leviers avec lesquels il pourrait influencer sur les importations. Le gouvernement a d'ailleurs montré que même quand il veut maîtriser un paramètre, il ne sait pas le faire. Ainsi a-t-il totalement échoué à maîtriser les importations de véhicules, malgré les taxes et les contraintes imposées.

Le second problème concerne l'explosion de la facture des produits alimentaires, qui met à nu le discours creux du gouvernement concernant le développement de l'agroalimentaire. La facture des produits alimentaires a presque doublé en 2011 par rapport à

2010, sous l'effet conjugué de la hausse des prix sur le marché international, et de l'amélioration des revenus. Certains importateurs se frottent les mains : la facture des importations des sucres et sucreries a été multipliée par quatre !

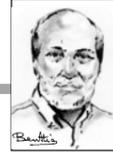
Le troisième point est relatif au manque d'impact des importations sur la production. Malgré les formidables facilités décidées par le gouvernement, les investissements dans la production ne connaissent pas le bon souhait. Il n'y a pas de progression significative d'une production locale capable de se substituer aux importations de biens de consommation. Aucun secteur ne semble en mesure de renverser la tendance. Bien au contraire. Les données actuelles prouvent plutôt que plus on importe, plus on a besoin d'importer : plus on importe de voitures, plus on importe de pièces détachées et de services liés au secteur, par exemple.

Il faudrait peut-être qu'un premier pas symbolique soit franchi pour inverser la tendance. Le lancement d'une usine de montage, qui produirait 200.000 véhicules par an ou plus, pourrait par exemple changer la donne dans l'industrie automobile. Cela permettrait de forcer le gouvernement à prendre des mesures protectionnistes plutôt que d'encourager la consommation, et, dans un deuxième temps, favoriserait progressivement l'émergence vers une production locale des composantes nécessaires, pour arriver à terme à un taux d'intégration raisonnable.

Mais sur ce terrain, l'Algérie a tout raté, pour une raison simple : elle ne peut pas tout avoir. Car un pays doit choisir : soit il a Abdelhamid Temmar, soit il a des usines. Il ne peut pas avoir les deux. Et l'Algérie a fait ses choix.

LE DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Reformes et blocages

«Les lois inutiles affaiblissent les lois nécessaires».

Montesquieu

En cette fin d'année, le président Bouteflika semble mettre les bouchées doubles, bousculer le lourd légendaire des appareils partisans de la majorité et met sur la défensive de nombreux opposants qui ne font que réagir. Sans politique claire, alternative, ces derniers s'installent dans le stérile slogan publicitaire T.S.B. (tout sauf Bouteflika), qu'ils opposent aux projets de lois, aux annonces de réformes, ouvertures faites par le pouvoir, au quota pour les femmes, à la position algérienne sur le C.N.T. de Tripoli, etc. Si une partie de l'opposition est dans son droit absolu de s'opposer, de critiquer sinon de pourfendre la démarche du président de la République, il est de son devoir de proposer, de chiffrer, d'inventer des compromis et des consensus que le pouvoir ne peut pas refuser. L'ouverture annoncée de l'audiovisuel au privé fournit le meilleur exemple de l'aphasie de beaucoup d'oppositions et de gouvernants.

Devant des membres du gouvernement, des «experts» inconsistants qui proposent une TV mixte privé/public (la blague de la décennie !), qui ne font que bafouiller en attendant les clarifications de M. Bouteflika, l'opposition est absente. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel, sa composante, les modalités de son autonomie, la singularité des cahiers des charges (selon la nature de chaque TV ou radio), le mandat des P-DG des chaînes publiques et toutes les industries de l'audiovisuel ne disent rien à l'opposition. Bon gré, mal gré, l'audiovisuel national est condamné à bouger. Dans quelle formation politique un travail de réflexion est-il engagé sur cette problématique à plusieurs volets ? Des médias «ouverts aux professionnels» est un slogan vide de sens, sachant l'évanescence et les lectures nombreuses du concept «professionnels» dans une industrie où l'arme déterminante est l'argent qui attire les compétences. Au moment où des réformes, quelles que soient les lectures des uns et des autres, peuvent modifier le paysage, des discours, des sketches des années 80 sont énoncés et joués aux côtés de réflexes, de fonctionnements totalement déphasés mis vainement en ordre de bataille.

M. Bouteflika semble vouloir achever son mandat en apothéose, avec ses qualités et ses défauts, marqué par son cursus personnel et par les contradictions internes au système et celles des oppositions qui évacuent avec pugnacité l'alternance en leur sein et la présence des femmes aux sommets de leurs appareils. Il sait que pour réformer, il faut des équipes qui ont les mêmes ambitions pour le pays et qui savent réformer en s'adaptant aux règles mouvantes de la mondialisation qui ne peut s'accrocher de «spécificités» et de «constantes» totalement surréalistes, lorsque la thèse du «pétrole, bien de l'humanité» est appliquée selon les besoins des économies des grandes puissances. Les réformes ont-elles des chances de réussir devant la fainéantise, l'absence d'imagination de la majorité et les blocages systématiques des rentiers et des courants salafistes qui ont définitivement tué le tourisme y compris algéro-algérien, au profit de pays voisins qui ne remettent pas à la mode la prohibition testée par l'Amérique dans les années 20 et par Benbella à l'indépendance. Avec les échecs mondialement reconnus ?

Le temps manque cruellement au pays, mais il y a en Algérie des compétences dans tous les domaines, de l'argent, de l'espace, une jeunesse inventive pour en faire la première grande démocratie des mondes arabes, africain, musulman et au-delà. Cela est

possible. D'ici la fin de l'année, il est attendu des changements de textes et de dirigeants, l'implication de syndicats et d'associations qui étaient considérés jusqu'à comme des repaires de traîtres et de fauteurs des troubles. Or, ils sont des parfaits repères pour un grand nombre et des forces avec lesquelles toute la classe politique apprend à faire avec. Il est suicidaire, même pour le régime, de continuer à faire tourner le pays avec des relations consanguines en son sein, autour des «familles» aussi vieilles que dépassées, avec des méthodes grabataires arrivées en fin de vie.

Après les assises de la société civile (15-16-17 juin 2011) qui ont semé des recommandations des volontés d'organisation et des relais, à l'échelle du pays, le CNES après au auto saisine autour de la société civile, mène actuellement une concertation inédite et de grande envergure. A partir d'une saisine du chef de l'Etat, le Conseil national économique et social, avec son comité ad hoc et celui du suivi des assises de la société civile, arpente tout le territoire. Pour la première fois dans un format original qui favorise l'expression libre, les APC, les APW, les élus nationaux, les associations organisées ou pas, reconnues ou pas par les autorités, les exécutifs sur le territoire de la wilaya sont scannés par l'écoute et le recueil du dit réel du terroir. Le 22 décembre prochain, le résultat d'un tour d'Algérie jamais réalisé, sera délivré, lors d'assises nationales et versé directement dans le package des réformes. Le travail préparé durant des mois se poursuit sur le terrain du pays profond. Celui-ci justement, connaît des mutations irréversibles qu'il serait dangereux de contrarier, une ébullition que seule une démocratisation et un rétrécissement des usages bureaucratiques peuvent refroidir. A titre d'exemple : combien de notes de fin d'année (écoliers, lycéens, étudiants, centres de formation), de documents, administratifs, de papiers d'identité sont photocopiés et légalisés par an et par citoyen ? Et un faux document au départ devient légal et accepté partout une fois «légalisé». Et il y a moult solutions pour des mairies, des postes qui travaillent encore avec le stylo, du papier carbone et trente six tampons.

Le maintien de certains équilibres, avec des coûts dangereusement élevés, qui seront rapidement dépassés, coïncident avec des regards différents de l'Europe et des USA sur la stabilité du régime et du pays, eu égard à la guerre menée contre le terrorisme, n'occupent pas forcément des formes de laxisme qui font peser de réels dangers sur les libertés fortement inscrites dans la loi suprême. Divers sectes et courants religieux, des activistes salafistes, de plus en plus nombreux, exercent au quotidien de fortes pressions. Ces dernières sont le pain quotidien dans des cités, villages et quartiers, avec des cibles privilégiées. Les femmes, la jeunesse, les bars, les codes vestimentaires sont soumis à un contrôle sournois mais incessant. La politisation outrancière de certaines mosquées et apprentis «oracles» distillent des intolérances envers les consommateurs d'alcool, les non jeûneurs, la petite communauté de non musulmans (censés être respectés et protégés) au mépris de l'article 36 de la Constitution. Ces archaïsmes managés et souvent protégés par des institutions, ne militent pas pour une réconciliation de tous, pour un vivre ensemble dans les différences protégées par les lois et la police qui n'ont rien à voir avec la politique et encore moins avec la théologie. Les sources de blocages, les hommes et les forces qui bloquent les réformes seront, en cas de «révolution», les premières victimes des colères populaires. Les exemples foisonnent qui incitent à accélérer la démocratisation.

Ô livre, délivre-moi d'eux !

PAR MIMI MASSIVA

En décembre 2010, Cheikha Moza Bint Nasser, l'épouse de l'émir du Qatar a lancé un sommet mondial le WISE (World innovation summit for education). En 2003, elle avait déjà inauguré une fondation, la Cité de l'Éducation, un ensemble futuriste de 7 universités. Le Wise a réuni 1200 personnes venues de plus de 100 pays pour débattre des thèmes suivants : comment mener à bien une réforme du système éducatif, reconstruire les écoles dans les zones de conflit, prodiguer une éducation de qualité au plus grand nombre, former les enseignants de demain, donner toute sa place à la création artistique... Qualité performance et art dans ce berceau de l'Islam où le pouvoir se transmet avec l'ADN paternel. Pas un mot sur la religion ni autre « constantes émiraties ».

Ce petit bout de pays a donc des préoccupations que l'on ne soupçonnait même pas. On croyait naïvement que l'or noir, l'audience de la sulfureuse Al Jazeera et la coupe du monde de foot de 2012 suffisaient à son bien-être. Non, il a même une princesse qui s'intéresse avec succès au Savoir si on se réfère au dernier classement de ses universités. Idem pour un pays comme l'Arabie Saoudite où il n'y a pas si longtemps, seule la famille royale avait droit à l'instruction comme dans les temps reculés où la populace était confinée à l'ignorance pour ne pas menacer le pouvoir des puissants. Il a fallu au royaume d'Ibn Saoud attendre le XXème siècle pour envoyer un prince dans l'espace afin de convaincre ses oulémas, preuve à l'appui, que la terre était bien ronde.

Dans tout le monde arabe l'importance de l'école est prise de plus en plus au sérieux et selon les chiffres, tous avancent sauf nous. Pourtant de 1962 à 2000, l'Etat a dépensé pas moins de 1345 milliards de dinars pour ce secteur et avec l'augmentation du prix du pétrole et le printemps arabe les vanes ont dû depuis s'ouvrir à fond pour arroser ce secteur. Lincoln affirmait que l'instruction coûte cher mais l'ignorance encore plus. Le problème est de savoir où va tout cet argent. Il suffit de rentrer dans n'importe quel établissement scolaire pour remarquer que la manne pétrolière profite peu à l'élève. Dans son livre «Au pays de mes racines» en parlant de l'Algérie, Marie Cardinal s'étonne en ces termes : «Les bureaucrates jouissent de privilèges formidables dans ce pays. On dirait que tout est fait pour eux.» Ils jouissent en toute sécurité quand ils le prennent à des enfants avec la complicité de parents apeurés. Des classes cellulaires avec une armada de secrétaires surveillants appariteurs et autres comptables de mouches comme si on était dans un asile de fous ou un centre de rééducation. Souvent l'administration va jusqu'à transformer les récréations en «coude à coude et pied sur pied» au rythme des marionnettes qui font «trois tours et puis s'en vont». On se souvient de ces directeurs d'antan qui se contentaient d'un simple bureau où s'entassaient pêle-mêle la craie les livres cahiers matériel... Ce pauvre bougre se contentait d'un gardien qu'il secondait au portail pour la rentrée et la sortie des élèves. Ces derniers pouvaient le déranger à tout moment et en cas d'absence de l'enseignant il faisait la leçon à sa place. Un tel spécimen à la tête de chaque établissement a réussi à générer des «cerveauxdollars» sans pétrodollars. En ce temps là, où l'analphabétisme de la société n'était pas l'exception mais la règle, il suffisait que l'enfant passe 6 ans à l'école pour décrocher un certificat d'études plus valeureux que le bac d'aujourd'hui. Dans son livre «La Crise de l'Éducation», Yves-Emmanuel Dogbé en parlant du système éducatif africain disait : «Au lieu que l'école reste fidèle à sa mission de tutrice, de préceptrice impartiale, elle en arrive à souffrir l'égoïsme et l'orgueil des

Quelle est la première partie de la politique ? L'éducation. La seconde ? L'éducation. Et la troisième ? L'éducation. » (J. Michelet, Le Peuple)

plus «forts»...Et la corruption sociale n'est que les prémices des résultats du système d'enseignement actuel...» Quant aux enseignants, nombreux sont ceux qui n'ont pas attendu les grèves pour mettre du beurre sur leurs épinards. En plus de ces cours «bidon» qui ne s'adressent pas seulement aux élèves en difficulté mais à toute la classe félicités et cancre compris, d'autres plongent dans la débrouille du business trabendiste. Le cas de Meriem, une adorable et studieuse collégienne ravie aux siens à la fleur de l'âge illustre bien ce triste mélange des genres. C'était un lundi matin, les deux profs de sport avaient organisé deux match l'un pour filles l'autre pour garçons. Passons sur ces séances de sport où rien n'existe ni salle ni espace ni matériel ni imagination. Grosso modo les garçons plus chanceux ont joué sur un terre-plein en face à l'extérieur tandis que les filles se sont contentées de leur courrette goudronnée. Le hic c'est qu'un l'un des profs est parti conduire son G5 pour emmener des clients au marché et l'autre papotait avec le gardien. Sans surveillance le jeu a dérapé et la pauvre adolescente est tombée, sa tête a percuté violemment l'asphalte. Elle est morte et aucun adulte n'a été sanctionné. Seuls ses camarades s'étaient révoltés mais rapidement ils ont été réduits au silence par leurs parents et leurs enseignants avec la même phrase : «C'est le mektoub.» Jusqu'aux années 80 l'école algérienne pouvait encore faire illusion malgré ses directeurs nommés par «affinité» et ses enseignants à l'a peu près. Le problème c'est que les dirigeants en imposant leur «science» ont stoppé celle qui venait d'ailleurs. Dans son livre, Une Femme Debout, l'actuelle ministre de la culture écrivait : «On nous balançait une culture à deux sous, conçue et réalisée pour les nouveaux «indigènes». Tout ça était terriblement injuste : tu sentais qu'on organisait ta mise à l'écart du savoir.» Une année après la révolte de 88, réforme sur réforme on essaye de redresser la situation et pour calmer et contenter tout le monde on augmente les salaires on allège les programmes sans oublier une prime pour aider les parents pauvres à acheter les fournitures scolaires ou le leur distribuer gratuitement et enfin ouvrir des cantines là où on peut. Comme le reste du pays, l'école est devenue un tube digestif à remplir à défaut d'un cerveau à former. L'assistantat est de rigueur pour les enfants comme pour les grands. C'est vrai qu'en plein croissance avoir le ventre vide à midi ce n'est pas la forme, c'est vrai que les enseignants étaient mal payés, c'est vrai que certains parents avaient du mal à remplir le cartable de leurs rejetons mais est-ce la baguette magique qu'on attendait ? Donner l'aumône, nos responsables adorent, tout le monde est nécessaire quand c'est gratuit. Sur ces cadeaux comme sur le couffin du Ramadan combien d'intermédiaires se sont servis avant de laisser les miettes aux vrais destinataires ? Idem pour les cantines. Lorsqu'un père de famille même pauvre envoie son fils ou sa fille à l'école ce n'est pas pour un morceau de pain mais pour un morceau d'instruction. La famine n'est pas encore là et le temps des colonies où le fellah envoyait son enfant pour un repas est derrière nous. En France où la cantine est de rigueur, il y a un peu de l'indigénat puisque même les enfants des sans papiers sont scolarisés et en plus l'Etat est fortement aidé par des associations, les dons de particuliers et même de riches étrangers. Dernièrement un émigré propriétaire d'un château dans un village, a dû déboursé plusieurs dizaines d'euro pour sauver de la faillite... une charcuterie !? Chez nous, le téléphone n'a pas marché. Nos riches quelque soit l'origine de leurs biens préfèrent gagner leur place au Pa-

radis à faire pèlerinage sur pèlerinage à la Mecque. En réalité le problème se situe plus dans le manque de confiance que de générosité. L'arnaque a commencé en 62 avec l'or du «coffre de solidarité» le fameux sadouk tathamoun qui a dépouillé nos mères et nos grands-mères de leurs bijoux, leur seul bien. Une association de parents d'élèves avait demandé une cotisation de 50 dinars à tous les élèves d'un établissement. Rien. Le prof intrigué demande le pourquoi de cette étonnante avarice surtout qu'une bonne partie de ses élèves sont issus de familles d'intellectuels soucieux de l'avenir scolaire de leurs rejetons. A l'unanimité, les «petits monstres» ont répliqué : «Tous des voleurs ! Dans le passé, l'administration nous a aussi demandé 50 dinars pour le chauffage et rien n'a été fait.» Parents et administration dans le même sac. Plus que l'indigence du programme et la médiocrité de l'enseignement, l'attitude des adultes à l'école a un impact considérable sur l'enfant.

On sait que le piston le clientélisme l'injustice et autres méfaits de notre société ne sont pas restés à la porte des établissements scolaires. L'école aurait pu être à défaut d'un lieu de savoir une garderie à la bonne franquette. Non, combien d'élèves méritants se sont vus déclassés en faveur d'autres médiocres : fils de «flen et feltane». Combien de responsables se sont assis sur leur fauteuil en cuir comme des caïds où tout leur revenait de droit réduisant l'enfant à un soldat dont l'activité se résume au salut militaire et au pas cadencé dans des couloirs menant de la classe au portail. Combien d'établissements possèdent une bibliothèque ? Un endroit où l'élève peut réviser son cours, consulter un livre, faire un devoir. «Le livre est l'ami de la solitude. Il nourrit l'individualisme libérateur. Dans la lecture solitaire, l'homme qui se cherche lui-même a quelque chance de se rencontrer.»(Duhamel) Non seulement nos décideurs l'ont totalement ignorée mais ils ont fermé celles qui existaient, ont stoppé l'importation de livres poussé à l'exil de grands écrivains découragés les importateurs privés et balayé tout papier qui ne soit pas officiellement reconnu comme «hallal».

Il n'a laissé qu'une piètre vitrine pour camoufler le vide, le salon international du livre qui est censé nous délivrer du syndrome de Pavlov. Annoncé en grandes pompes par tous les médias officiels, notre Sila n'a trouvé qu'une simple tente coincée entre les aléas de la météo et le réchauffé de ses invendus et ses déjà vus. Paul Valéry affirmait que les livres ont les mêmes ennemis que l'homme : le feu, l'humidité, les bêtes, le temps et leur contenu.

Dans les pays occidentaux, quelles que soient les possibilités financières de l'Etat le livre est omniprésent partout à tout instant. Les librairies à chaque rue et chaque commune dispose d'autant de bibliothèques gratuites au service de ses administrés que ses étrangers de passage. Chez nous, l'enfant rime son alphabet sans support dans la rue où les trottoirs sont parfois squattés par les expulsés du système scolaire pour vendre de la camelote chinoise et de la malbouffe. Aucun espace «sec» vert ou autre couleur pour son équilibre. Normalement pour sa santé, l'être humain a besoin d'un taux de couvert végétal de 6% à 12%, chez nous, il est à peine de 1% au mieux 3%. Une expérience a été faite sur des mouches pour tester l'impact de ce manque.

Dans un bocal on en a mis deux et on leur a fourni toutes les conditions pour leur survie. Ils se sont multipliés jusqu'à un certain point puis ils ont commencé à dépérir.

Pas une seule mouche n'a survécu. «Par ailleurs, il est terrible de constater à quel point les animateurs de ce pouvoir véhiculent la haine de soi. La seule chose qui détonne là-dedans, c'est qu'ils ont tout fait pour que leurs enfants ne subissent rien de tout ça. Je défie en effet quiconque de me trouver un seul de leurs enfants avec une bourse d'études ailleurs que dans les pays occidentaux.» (Une Femme Debout, page 64). On a beau lui inculper des constantes nationales, voyant l'adulte faire le contraire de la leçon qu'il donne, l'enfant l'imitera. Exemple édifiant : 90% des informaticiens de l'ENSI l'entreprise nationale des systèmes informatiques ont quitté l'Algérie pour le Canada et l'Europe. En 2005 dans les seules universités françaises on dénombrait pas moins de 24021 étudiants algériens et en cette même année, selon la police judiciaire la corruption a coûté 2,5 milliards d'euros dans les banques publiques seulement (El Watan 9/12/2006). Et dire que ce n'est pas des trafiquants de drogues des ratés de l'école mais bien des cadres ayant réussi brillamment leur cursus cravatés bon chic bon genre. L'émigration ne rapporte pratiquement rien au bled au contraire. Tout près de nous au Maroc les transferts de devises s'élèvent à plus de 3,6milliards d'euros soit 9% du PIB du pays. On estime que les USA renferment la plus forte concentration de l'élite intellectuelle musulmane plus importante que dans tout le monde musulman. En 2006, d'après l'OCDE organisation de coopération et de développement économiques, 210000 Algériens diplômés de haut niveau vivent dans les pays membres de l'organisation. On estime le coût de formation d'un chercheur à 150000 euros, cela donne 315 milliards d'euros à peu près notre matelas en devises.

Nouria Benghabrit, chargée de cours à l'Institut de Sociologie à l'université d'Oran, auteur de «Qui sont les diplômés en Sciences Humaines ? «Enseignement préscolaire ; histoire d'un statut», a publié dans la revue NaQd n°5(disparue depuis) les résultats d'une intéressante enquête concernant 1629 lycéens préparant leur bac. A la question : Dans quels domaines, tu voudras que l'école t'apprenne plus de choses ? Une majorité de 34% pour la religion, l'histoire arabo-musulman. Seuls 15% s'intéressent aux «questions d'actualité» et 14,6% aux «techniques de travail». Les valeurs pour lesquelles optent les élèves sont : la religion (16,9 %) la famille (16%) et l'honneur (15,2%) le travail ne vient qu'après avec 13,9%, l'égalité avec 8,5% et 6,7% pour l'honnêteté. «Il est possible de penser que dans cette dominante conservatrice nous retrouvons la trace d'une société elle-même conservatrice, voire de la crise identitaire que connaît l'Algérie», écrit l'auteur. Le plus étonnant dans cette enquête c'est les réponses faites par les élèves quand on aborde la télé, la radio et les journaux. Ils ont une nette préférence pour les émissions de variétés (21,4%) puis les films (20,8%), l'information (16,6%), le sport (13,1%) les émissions religieuses n'ont que 11,6%. Pour le choix du film : sentimental (17,3%), social (15,4%), d'épouvante (14,9%), policier (14,3%) et le religieux est classé dernier avec 12%. Pour la musique, le roi a la part du lion avec 22,2%. Pour les journaux, les rubriques préférées indiquent «une demande sociale nettement éloignée de celle destinée à l'école» : le coin des amitiés, les lettres des lecteurs, les conseils des psys, le courrier du cœur. L'auteur conclut : «Faudrait-il voir ici la preuve que la question identitaire demeure liée au fonctionnement de l'institution scolaire elle-même ? L'école algérienne n'aurait-elle pas habitué son public à un surdosage idéologique

et religieuse au détriment de ses autres fonctions (diffusion de la culture profane et scientifique production et reproduction de la force de travail qualifiée...), et ce au point où la population qui la fréquente y voit sa principale raison d'exister ?» Chasser le naturel, il revient au galop ou il ne revient pas comme l'affirme Jules Renard. Fuite abyssale des cerveaux, dépendance à 98 % à l'or noir que des études américaines estiment la durée à moins de deux décennies. La Syrie qui nous épouvante aujourd'hui est à plus de 88% indépendante du pétrole. La dépendance de l'Arabie Saoudite, première productrice mondiale, n'est que de 88% et elle peut aller jusqu'à 0% grâce aux milliards que lui rapportent chaque année le pèlerinage à La Mecque. Un bébé d'aujourd'hui, avec de la chance atteindra la classe de terminale à l'âge de 18 ans, trouvera une université pour l'accueillir ? Pire, de quoi vivra-t-il ? Et là sans doute il ne se posera même pas la question, il remerciera ses dirigeants d'avoir ouvert le ciel pour les organismes internationales afin qu'elles construisent des camps humanitaires pour sa survie. «Écœuré par ces discours sur une histoire faussée et une réalité qui l'est encore davantage, l'Arabe s'est mis dans une sorte de rage d'auto-destruction à s'accuser, à se dénigrer. Et on le comprend. Vous avez de la boue jusqu'aux genoux, votre maison a été emportée par l'oued et peut être votre petite fille avec.

Mais la télévision vous dit que Dieu est clément et qu'il faut vous réjouir car les autorités ont décidé de vous protéger contre la prochaine crue. Il ne vous reste qu'à envoyer un télégramme de reconnaissance. (Moncef Mazouki, dans Arabes, si vous Parlez !) Avec l'école algérienne, on n'a pas seulement faussé on a pondu l'innommable. La psychologie nous apprend que l'enfant n'est pas un adulte au raccourci mais un être à part entière avec sa propre vision. Le philosophe Arnold Clauss affirme que si l'école ne subit pas les mutations indispensables, on va vers un conflit ouvert et pour l'Algérie on y est déjà depuis belle lurette. Il faut se débarrasser vite des programmes rigides, des constantes erronées, des livres insipides bourrés de fautes, mettre un savoir correct séduisant joyeux à la portée de l'élève. On dit que le théâtre pousse l'enfant à lire, le dessin à s'intéresser aux sciences naturelles à la géographie, les travaux manuels au calcul, à l'ordre. En Amérique, le conte est présent du primaire à l'université. Aux Indes, on n'hésite pas à détendre l'enfant avec le yoga et les instruments de musique traditionnels. Combien de chômeurs doués en dessin musique en informatique en bricolage en arts traditionnels auraient pu se rendre utiles si l'école algérienne leur avait ouvert ses portes. L'école est nécessaire mais pas suffisante, La Fontaine, Balzac, Einstein adoraient faire l'école buissonnière. Dans Emile ou l'Éducation, Rousseau écrivait : «Les leçons que les écoliers prennent entre eux dans la cour du collège leur sont 100 fois plus utiles que tout ce qu'on leur dira jamais dans les classes.» Quand on a dit à Einstein qu'est-ce qui a déclenché l'étincelle en lui, il a répliqué : «Une boussole que mon oncle m'a offerte pour mon anniversaire.» Combien d'objets «déclencheurs» sont mis à la disposition des enfants à l'école, rien à part la craie le tableau et la mine fermée du formateur. Même Hitler n'a pas osé détruire le système éducatif germanique, on dit qu'il a mal interprété la philosophie de Nietzsche et s'est appuyé sur les œuvres de Wagner pour éveiller la sensibilité de son peuple. Quant à Staline, s'il a ruiné l'agriculture tué ses opposants ses généraux ses artistes ses intellectuels, mais niet, l'école soviétique a échappé... Le budget des Moudjahidines est 10 fois supérieur à celui de la Culture, no comment.

Suite en page 9

L'homme et la mer... à la croisée des chemins



PAR FAROUK ZAHI

La journée méditerranéenne de la côte célébrée le 25 septembre de chaque année depuis 2009 a été l'occasion pour le pays, d'organiser une conférence sur le thème regroupant, sous l'égide du département de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire, des personnalités scientifiques, politiques, des organisations régionales et internationales. Heureuse initiative sauf qu'elle ne semblait intéresser que les initiés ou du moins ce qui en étaient informés. En ce qui concerne Tipaza, port méditerranéen par excellence bien avant la venue des Carthaginois et dont le littoral s'étend de oued Mazafran (Douaouda) à oued Damous dans les piémonts du Dahra où l'homme et la mer font corps depuis que le premier a appris à chevaucher les vagues, rien ne semblait marquer cet événement sauf, peut être, deux banderoles accrochées aux deux accès principaux de la ville. Trop visible, la Mare nostrum (notre mer des Romains) ne peut passer inaperçue encore moins laisser indifférent. Mère nourricière de l'homme, elle subit ses agressions accrues et dévastatrices. Si jadis le littoral était synonyme de fertilité et de dégustation de produits halieutiques, il est devenu bien malheureusement, un objet de convoitise de tout ordre. Le négoce effréné du sable qui dénude les plages, est ce fléau dont les dégâts sur la biodiversité, sont incommensurables. Les rejets conscients ou inconscients des déchets solides et liquides polluent en silence l'univers marin, souvent avec la complicité bienveillante de ceux qui sont en charge de la protection de cet environnement. Les eaux usées participent pour une bonne part à la dégradation lente mais sûre du littoral. Ainsi et selon le Ministre des Ressources en eau, le volume des rejets hydriques s'éleverait à 750 millions de mètres cubes dont seuls 650 millions seraient traités. Le programme de réalisation de 24 stations en cours, porterait le volume à 1 milliard de mètres cubes. Le déficit actuel demeurera, compte tenu de la charge chimique de

«Avec nos pollueurs, tous les égouts sont dans la nature». Confucius

nocivité, préoccupant. Dans son communiqué annonçant l'événement, le Ministère de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire précise en outre : «... la célébration de cette journée est l'occasion de mettre en valeur les actions de sensibilisation et d'éducation environnementale menées sur le terrain et fondées sur l'approche participative des associations et du citoyen dans le cadre de la gestion intégrée des zones côtières».

Sans intention délibérée de revêtir la soutane des empêcheurs de tourner en rond, rien ne semblait avoir été fait en direction du citoyen lambda. On aurait pu à l'instar de la prévention routière, mobiliser les scouts à l'effet de distribuer des dépliants et autres autocollants de sensibilisation. Compter sur le seul mouvement associatif, peut présager d'une information insuffisante ou bancale. Rencontré sur la large esplanade du port, affairé à réparer des filets, Djillali, technicien formé par l'école de pêche d'Alger dit qu'il a entendu parler vaguement de cette journée. « De toutes les façons, ajoute-il, ce sont toujours les gens qui ne connaissent pas la mer qui parlent d'elle !...Voyez- vous, il suffit d'avoir de l'argent ou de bénéficier d'un soutien ANSEJ pour que n'importe qui achète un chalutier qui en fin de compte sera amarré à la Madrague faute d'utilisation...Au bout de deux ou trois sorties, il y a incompatibilité avec le patron et les pêcheurs. Quant à l'acquisition des équipements, il vaut mieux ne pas en parler...ils vont là bas (Turquie, Espagne) pour acheter des bateaux, ils leur fourguent du vieux matériel rénové ou déclassé...tu vois ce bateau ? Il vient d'être acheté en France...c'est plus un bateau fluvial que de haute mer ». La cinquantaine, Djillali à la tête de Athmane Ariouet dans son incarnation épique de Cheikh Bouamama, n'est probablement pas un plaisantin, il respire la mer qu'il a côtoyée depuis sa prime jeunesse. Son discours pondéré, met cependant le doigt sur la plaie. La surpêche dissimulée par la complaisance, le massacre des bancs de sardines par des procédés

prohibés sont pour lui, des faits réels mais qui se font en catimini. Il ajoute que les plus gros dégâts sont subis par la flore sous marine à 30 brasses (45 mètres) à peine. La raréfaction du poisson est perceptible à travers les distances de plus en plus importantes à parcourir pour le trouver. Avant, on pouvait pêcher dans les eaux territoriales dans les 12.000 miles nautiques, maintenant on va plus loin...jusqu'à 20.000. La pollution ? Celle de surface est visible au port de Bouharoun dont les eaux sont présentement nauséabondes et pleines d'objets hétéroclites. La motorisation des embarcations de plus en plus puissantes génère de grandes quantités d'huile-moteur « brûlée » qu'on rejette impunément dans la mer ; la brillance spectrale du plan d'eau en est la preuve irrefutable. L'intense fréquentation de la restauration est pour beaucoup dans la dégradation de cet abri. Dans les fonds marins et bien loin de la côte, les sachets plastiques se disputent les filets avec la crevette. Dépité, mais nullement découragé, Djillali ramasse son attirail et interpelle son apprenti pour aller restaurer d'autres filets défaits dans un autre port.

Faisant face à la jetée, de vieux cabanons, probablement, de l'ère coloniale abritent actuellement des restaurants, incrusté au milieu, l'un d'eux est le siège social du « Club sec 17 de plongée sous-marine ». Créée en 1988 sous l'initiative de l'ancien patron pêcheur le défunt H. Benfattoum, R. Benaouda, S. Haouès et M. Ouali ancien édile communal, cette association sportive a d'abord fait ses débuts au club de la Corne d'or relevant de l'EGT de Tipaza qui disposait d'un matériel jusque là inexploité. Depuis 1990, date de son installation au port, le « Sec 17 » a bénéficié du soutien financier de la commune et de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) et ce jusqu'à l'exercice 2001. Depuis lors, il génère ses propres ressources financières. Le prix de revient moyen d'un équipement de plongée est d'environ 250.000 DA. Le club assure pendant la saison (mai-septembre) la formation de 5 à 6 groupes constitués chacun de 5 élèves plongeurs. Les niveaux 1 et 2 encadrés, selon M.Benaouda, descen-



dent respectivement à 15 et à 30 mètres. Dotés tous deux d'un brevet, le second niveau ouvre, toute fois, la voie à la professionnalisation telle que la soudure sous marine. D'anciens élèves sont en activité à l'étranger notamment dans les pays du Golfe. Le « Sec 17 » forme aussi à la plongée des biologistes pour le compte de l'Institut de recherches en océanographie (ex.ISMAL de Dély Brahim). Les profils jusque là formés sont spécialement conçus pour la chasse sous-marine, la nage grand fond et le sauvetage secourisme. Il faut dire que l'investissement est relativement lourd, le compresseur d'air revient à lui seul à près de 600.000 DA. Les frais de formation que déboursent les élèves relèvent plus du symbolique (8000 DA) que d'une franche activité lucrative. L'un des principaux avantages qu'ont les plongeurs sur les autres catégories des gens de la mer c'est la connaissance intime du fond marin dans toute sa diversité faunique et florale. La plongée est une vue prospective sur le devenir lointain du milieu ; la seule observation photographique peut ramener une foule d'informations aux scientifiques. Les exercices de plongée se font à près de 800 mètres du rivage à pic sur le plateau rocheux appelé « secca 17 » d'où le club tire son nom. Il s'étend sur une aire qu'on peut évaluer à 5 ou 6 hectares conclut M. Benaouda.

Y.Megrous plongeur professionnel de longue date en charge de la formation, assure quant à lui que le littoral allant de Ain Tagourait à Damous est encore indemne. Ceci ne veut absolument pas dire, qu'il est hors de danger. La vigilance est de mise quand on sait qu'il suffit d'une quelconque négligence pour que tout soit remis en cause. La flore qui affleure à 20 brasses est luxuriante ; les fonds, contrairement, aux idées reçues sont pauvres en végétation.

L'arsenal juridique mis en place en matière de protection du littoral va sévir pécuniairement contre les grands pollueurs notamment industriels, tels ont été les propos du Ministre de l'Environnement de l'Aménagement du territoire. En ce concerne les sites, les distances admises entre l'impact et le rivage sont de 100 mètres pour les habitations et de 5 kilomètres pour l'investissement industriel. Mais que fera-t-on des résidences qui ont déjà le pied dans l'eau et l'industrie papetière de Bou Ismail et d'ailleurs ? Il suffit de scruter la mer du haut d'un quelconque promontoire pour observer une large bande touchant le rivage dont la couleur est distinctement différente de celle du large. Dans sa dernière déclaration, M. Rahmani a annoncé la création de réserves marines naturelles dont la baie du Chenoua et l'anse de Kouali. Dont acte!

Ô livre, délivre-moi d'eux !

Suite de la page 8

L'Algérie dispose moins d'une librairie pour à peu près 300000 habitants et zéro bibliothèque publique digne de son nom (à part la nationale de la capitale) alors que n'importe quel village perdu en Europe avec 1000 fois moins d'habitants possède plusieurs dizaines de librairies et célèbre même la journée du livre. Roosevelt disait que les livres sont la lumière qui guide la civilisation. On estime que l'Arabe lit 1/4 d'une feuille par an soit l'équivalent de son certificat de naissance alors qu'un Américain lit 12 livres. Sur les 1,5 milliard de musulmans, il y a à peine 5 prix Nobel tandis que les juifs qui n'atteignent même pas 20 millions ont près de 200 prix Nobel surtout dans les domaines scientifiques. Il paraît que n'importe quel lieu où il est, le savant juif revient en Israël pour enregistrer son invention. Beaucoup d'étudiants juifs font leur thèse sur l'histoire la civilisation des Arabes et manient la langue d'El Mutanabbi mieux que la plupart d'entre nous. Que savons d'eux ? Presque rien, sujet tabou comme l'original du chef-d'œuvre de la littérature arabe, Les Mille et une Nuits, qu'on ne lit que censuré. Malgré ses déboires financiers, l'Amérique tient à rester le premier lieu du Savoir, d'après le dernier classement, sur les 19 premières universités 16 sont américaines et cotées en bourse. La première chose à faire dans notre école c'est la réconciliation avec l'enfant. Pour cela, on n'a pas besoin d'un spécialiste, n'importe quelle mère nous le dira : il faut aimer l'enfant. Maintenant on sait que le QE (quotient émotionnel) est plus important que le QI (quotient intellectuel) pour réussir dans la vie. Un professeur d'université demanda aux étudiants de sociologie d'enquêter sur 200 jeunes garçons des quartiers pauvres de Baltimore. Ils devaient donner leur opinion sur l'avenir de

ces gosses. La phrase : «Il n'a aucun avenir», fut répétée 200 fois. Vingt ans plus tard, un autre prof de sociologie voulait vérifier les résultats de la première étude et demanda à ses étudiants d'aller voir ce qui est advenu aux malheureux gosses. Une vingtaine avait disparu pour cause de décès ou de déménagement. Quelle ne fut la stupeur des jeunes «détectives» quand ils constatèrent que 176 sur les 180 ont réussi brillamment leur vie en tant qu'avocats médecins hommes d'affaires. Tous vivaient dans la région et à la question : «Comment expliquez-vous votre succès ?» Ils ont répondu d'une même voix : «C'est une institutrice...» Sommée de révéler le secret de sa recette magique qui a fait d'un jeune des bas-fonds un adulte des hautes-sphères, cette dernière répliqua : «C'est simple, j'aimais ces garçons.» Il suffit donc d'aimer un enfant le lui prouver pour en faire un être accompli. On a beau offrir aux bébés abandonnés les meilleurs nécessaires, le manque d'affection s'il ne les tue pas prématurément leur laisse des séquelles à vie. Si on révisait nos ambitions à la baisse, ne pas attendre que l'école transforme en prix Nobel notre enfant au moins qu'elle puisse l'expulser avec l'innocence qu'il a apporté avec lui à l'âge de six ans. En un mot éviter qu'il se transforme en terroriste drogué délinquant suicidaire psychopathe ou autre calamité. La confiance doit régner dans une classe. De peur de se ridiculiser, de peur de dévoiler ses manques, le maître s'autorise souvent à jouer le tyran. «L'enseignant qui ne maîtrise pas sa science est sur la défensive, et s'énerve, se montre agressif dès que l'élève donne l'impression de s'opposer à son argument ou à son point de vue, alors qu'il ne cherche qu'à comprendre...Au niveau des petites classes, où les élèves ne sont pas capables d'évaluer son savoir, il est à peu près à l'aise et leur inculque ses erreurs, leur inflige

sa méthode.» (Dogbé). En un mot humaniser l'école et quand l'enfant commence à s'y plaire c'est là où il commencera à apprendre. A quoi ça sert de donner de l'argent pour construire des mosquées si demain elles ne peuvent accueillir au mieux que des épaves rivées vers le ciel vers d'autres cieux, des névrosés, des kamikazes. D'après l'ONG Enfants du monde et droits de l'homme, il y a 1 million d'enfants de moins de 15ans directement victimes ou témoins de la violence terroriste... Etonnant Japon, ni livre révélé ni grotte d'Ali Baba naturelle, la dernière catastrophe aurait dû l'effacer de la carte et pourtant après six mois, le Sphinx est toujours là plus vivant que jamais. Aucun viol vol agression émeute n'a été enregistré durant tout ce cauchemar. Chez nous depuis 2011, «les forces anti-émeute sont intervenues 2777 sur l'ensemble du territoire national, soit une opération toutes les deux heures» (El Watan). Même la fameuse Ansej (agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes) sert maintenant à financer malgré elle le départ des jeunes vers l'étranger ou au mieux leur remplir les poches faute de projet réussi. Du primaire à l'université la gangrène sévit, du directeur au recteur, la nomination se fait dans un flou total comme tout le reste. Maillon faible d'une société exsangue, l'enfant-cobaye a été mis dans un laboratoire à la façon Stamford. Il y a 40ans, un prof d'université de Californie, Philip Zimbardo a voulu comprendre pourquoi les situations se dégradent principalement dans les prisons militaires. Il eut l'idée de créer une prison dans le sous sol de l'université et il fit une annonce pour recruter des étudiants masculins pour deux semaines pendant les grandes vacances. Il choisit 24 et leur offrit 15 dollars (80 dollars aujourd'hui) la journée. Il tira au sort 9 prisonniers et 9 gardiens et 6 remplaçants. L'expérience fut stoppée au bout de 6 jours tellement l'état mental physique des prison-

niers s'était dégradée. Cette expérience a montré la stupéfiante soumission à l'autorité que l'on pouvait obtenir de n'importe quel citoyen normal. Deux mois plus tard l'un des «détenus» témoignait : «J'ai commencé à sentir que j'avais perdu mon identité...je ne considère pas cela comme une expérience ou une simulation parce que c'était une prison dirigée par des psys au lieu de l'Etat...la personne que j'étais et qui avait décidé d'aller en prison s'éloignait de moi était lointaine jusqu'à ce que, finalement, je ne sois plus elle, je sois un numéro de matricule. J'étais réellement mon numéro.» Que peut dire un enfant de six ans qui ne reste pas 6 jours mais au minimum 2 fois 6 années à supporter les rouages d'une machine qui le broie comme un cafard. Dans son livre, L'Ecole Qualité, le grand conseiller en éducation, William Glasser écrivait : «Nous sommes presque tous parfaitement conscients désormais que nous payons de plus en plus le prix de l'échec d'une école sous forme d'une consommation accrue de la drogue, d'une augmentation de la délinquance, du nombre de plus en plus grand de grossesses d'adolescentes pour ne citer que quelques-uns des problèmes les plus évidents.» Il parlait du premier pays au monde, les USA où chaque minute qui passe, on invente quelque chose au profit de l'oncle Sam, que dire alors de notre institution qui a touché depuis longtemps le fond et gratte le sol avec son zéro qualité ? On espère qu'un jour, les enseignants feront une grève, non pas pour l'augmentation de leur salaire, mais pour sauver leur école celle de leurs enfants de tous les enfants. La balle n'a jamais quitté leur camp et comme disait Jaurès : «On n'enseigne pas ce que l'on veut ; je dirai même, que l'on n'enseigne pas ce que l'on sait ou ce qu'on croit savoir. On n'enseigne et on ne peut enseigner que ce que l'on est.» **M. M.**

Democracy now

Face au réveil des peuples du Maghreb et du Machreq, les tenants du pouvoir annoncent unilatéralement des réformes; dans le cas de l'Algérie, elles seraient de nature « législative et constitutionnelle ». Pour l'essentiel, il s'agirait de revoir les lois sur les partis et l'information avant de revoir la Constitution.

PAR AMMAR KOROGHLI *

Refusant le recours à une Assemblée constituante, concédant en apparence la fin du monopole de l'audiovisuel, le pouvoir se ménage des règles afin de contrôler de toute nouvelle structure partisane ou de presse. Ainsi, il est prévu une « autorité de régulation » de la presse écrite dont la moitié des membres seront désignés pas ce même pouvoir au demeurant contesté et jugé illégitime. Cette vision n'est-elle pas une simple approche caractérisée par la ruse, celle de faire semblant de concéder ? Car enfin, est-il encore concevable, quelque cinquante ans après l'indépendance, de vivre sous la férule d'une oligarchie aux allures autocratiques ayant fécondé des kleptomanes voraces ? Par ailleurs, l'idéologie obsolète, enrobée de « légitimité » pseudo-révolutionnaire, n'est plus à l'ordre du jour tant notre pays a été sévèrement malmené par nos tyranneaux qui cultivent à satiété le culte de la personnalité et pratiquent la coquetterie d'un populisme désuet. Alors, osons la démocratie maintenant.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOIT ÊTRE RESPONSABLE DE SA POLITIQUE

Le président de la République bénéficie de pouvoirs importants : il est le chef suprême de toutes les forces armées de la République (ministre de la Défense nationale) ; il nomme le chef du gouvernement ; il pourvoit à tous les postes civils et militaires... Constitutionnellement, il dispose donc de tous les postes à pourvoir, à répartir aux membres de l'élite dont certains acceptent de faire partie de la nomenklatura. Il est vrai qu'au regard des dispositions constitutionnelles actuelles, sa responsabilité n'est à aucun moment mise en cause, si ce n'est à travers le premier ministre qu'il nomme et destitue. Et le président de la République conserve l'initiative de la loi concurremment à l'Assemblée, donc pouvant court-circuiter le Parlement en légiférant par voie d'ordonnances qui devraient garder leur caractère d'exception. Cette prééminence du chef de l'Etat, chef de l'Exécutif, se révèle redoutable pour la vie politique de la nation dans les cas de vacance du pouvoir (en cas de décès, mais également de maladie grave et fortement invalidante) car les institutions risquent de tourner dangereusement à vide.

Outre que la réforme à envisager doit concerner la limitation du pouvoir personnel (mettre fin à la concentration de pouvoirs exorbitants entre les mains d'une seule et même personne), il y a lieu de déléguer suffisamment de pouvoirs aux membres du gouvernement qui seront responsables devant les élus du peuple siégeant au Parlement. Ainsi,

sera réalisé un contrôle de la politique de l'Exécutif, donc celle du chef de l'Etat es qualité de premier responsable de la vie politique du pays. C'est le régime présidentiel car, à ce jour, l'Algérie a vécu constitutionnellement dans le cadre d'un présidentielisme qui se caractérise notamment par le fait qu'il n'existe pas de contre-poids institutionnel face au président de la République. A l'exception de quelques rares voix, le Parlement susceptible de remettre en cause la politique proposée et menée par celui-ci se révèle plutôt apathique. L'opposition insuffisamment structurée semble également apathique. Davantage encore la société civile muselée depuis longtemps dont il reste à espérer qu'elle devienne un acteur incontournable dans la gestion des affaires publiques.

Il y a donc urgence à mettre fin au déséquilibre institutionnel établi au profit du seul président de la République. En effet, tel que défini par l'intégralité des constitutions algériennes et révélé par la pratique politique depuis l'indépendance, ce dernier apparaît comme un véritable monarque présidentiel coopté par un cercle restreint de décideurs. De même, il y a lieu d'éviter cette espèce d'autocratie présidentielle opérée par les bailleurs de pouvoir se disputant la décision observée comme moyen d'accès à un plus grand patrimoine personnel. Enfin, il y a lieu également d'opérer une réflexion sur l'institution du Premier ministre par son éventuel effacement au bénéfice d'un Vice-président et de confier le portefeuille ministériel de la Défense nationale à une personnalité civile dès lors que l'institution de l'armée se professionnalise.

L'ARMÉE PROFESSIONNELLE NE DOIT PLUS ÊTRE INSTRUMENTALISÉE

Depuis l'indépendance, la direction de l'Armée est devenue mutalis mutandis une caste à part en détenant le pouvoir à la fois politique et économique (le cas de l'Egypte est patent). Après les coups d'Etat opérés tant au Maghreb (Algérie) qu'au Machreq (Syrie), les directions militaires étendent leurs privilèges corporatifs (budget, traitements et équipement). Ayant acquis un statut social élevé, eu égard notamment à la part importante du revenu national qu'elles s'octroient, elles dévoilent au moins en partie le pourquoi des coups d'Etat opérés. Le processus historique ayant permis l'accession de l'Armée au pouvoir a fait de celle-ci une structure gouvernante. Aussi, pendant longtemps, il n'a pas été question d'une Armée apolitique contrôlée par les civils (la fameuse primauté du civil sur le militaire). C'est là une réforme à envisager pour faire de l'Armée une réelle « grande muette ».

Principal pourvoyeur de présidents de la République dès l'origine, la direction de l'armée s'est révélée un acteur principal de la vie politique algérienne en assignant à l'Etat, dévoué à sa cause, un rôle majeur comme principal entrepreneur, banquier, employeur... Dans cette perspective, elle s'est constituée en structure gouvernante en s'attribuant des postes-clés dans l'ensemble des rouages du pouvoir de l'Etat. Se transformant ainsi en caste dominante sur l'échiquier, elle agit tantôt de façon autonome (Conseil de la révolution), tantôt sous le couvert d'une personna-

lité cooptée parmi ses pairs. Les douloureux « événements » d'octobre 1988 ont pourtant donné aux tenants des réformes l'occasion de démocratiser la vie publique dont les citoyens seraient devenus les acteurs conscients, ayant le libre choix de leurs gouvernants à travers notamment la constitutionnalisation du multipartisme. Or, le pouvoir rejette l'idée de la Constitution et propose une révision de la Constitution. Dans ce contexte, la révision constitutionnelle telle qu'annoncée se révèle peu convaincante dès lors qu'elle omet significativement d'évoquer la non limitation du nombre des mandats présidentiels de sorte que la Direction de l'Armée n'ait plus à intervenir dans la sphère politique, d'une part, et dès lors qu'elle ignore particulièrement la responsabilisation du chef de l'Etat devant les élus du Parlement, d'autre part. En tout état de cause, que ce soit dans le cadre d'une Constitution ou celui d'une simple révision de la constitution, pourquoi ne pas opter franchement pour un régime politique où le chef de l'Etat est la seule tête de l'Exécutif avec désignation éventuelle d'un vice-président auquel pourraient être confiées certaines missions et pallier ainsi les cas de vacance de pouvoir (à quoi sert en effet le bicéphalisme ?) ? Le tout en acceptant d'être désigné comme responsable de sa politique devant le Parlement et que les autres pouvoirs (notamment législatif et judiciaire) soient autonomes et jouent le rôle de contre-pouvoirs institutionnels et laisser les autres institutions agir de même : Conseil constitutionnel, Conseil d'Etat, Cour des Comptes...

LE PARLEMENT DOIT ÊTRE UN CONTREPOIDS À L'ARBITRAIRE DE L'EXÉCUTIF

Outre le populisme et le culte de la personnalité devenus les caractéristiques dominantes du pouvoir algérien, les bailleurs du pouvoir semblent s'accommoder de l'état résiduel de la démocratie en Algérie. La corruption s'étale désormais à ciel ouvert, nonobstant les élections qui s'y succèdent confortant davantage l'illégitimité de ce pouvoir sans contre-poids réel, à savoir : un Parlement qui reflète un pluralisme politique authentique, une Magistrature indépendante, une Presse libre et une Société civile structurée. Outre que la gérontocratie au pouvoir use d'une rhétorique démesurée et d'une attitude arrogante, elle fait de son passé un fonds de commerce laissé royalement en héritage à sa progéniture aux lieux et places d'un développement politique durable légué aux citoyens appelés à se gouverner.

Dans ces conditions, le bicaméralisme pour lequel a opté le constituant algérien peut soulever des interrogations. Ainsi, quels seraient les tenants et aboutissants de l'institution du Sénat (Conseil de la nation) dont le tiers dit « présidentiel » est désigné par le président de la République ? En effet, dès lors que les différentes tendances politiques, couches sociales ou catégories socio-économiques, régions du pays, âges et sexes sont sérieusement représentées au sein de l'Assemblée nationale, il est légitime de s'interroger sur l'efficacité de l'institution d'une seconde Chambre. Dans ces conditions, le monocratie devrait pouvoir suffire aux besoins du parlementarisme algérien. Au demeurant, faut-il rappeler que le pouvoir a opté dès l'origine pour l'institution d'une seule chambre, souvent qualifiée il est vrai de simple chambre d'enregistrement ?

Dans cette perspective, il est regrettable d'observer que l'Algérie n'a pas cru devoir explorer la voie de la régionalisation en tant que forme organisationnelle intermédiaire entre l'Etat et les collectivités locales. Cette organisation, avec des parlements à l'échelle des régions, peut permettre une décentralisation et une déconcentration de certaines prérogatives dites de puissance publique entre les mains des représentants régionaux afin d'alléger l'Etat, en sa qualité de maître d'œuvre de la politique de la nation, de certaines tâches davantage techniques que politiques.

Car il est avéré que nous vivons dans le cadre d'une démocratie résiduelle, l'opposition parlementaire (acquiesce pour l'essentiel aux thèses du pouvoir dont il fait sa cliente avec force prébendes) ayant montré qu'elle n'est pas suffisamment structurée pour servir de contre-poids politique pour rendre crédible, effective et irréversible l'alternance au pouvoir comme élément substantiel de la pratique du pouvoir. Au mieux, nous avons une technocratie au service d'une structure gouvernante qui se sert de l'Armée ; en effet, du personnel administratif (en l'espèce, de hauts fonctionnaires délégués à des fonctions politiques) ne peut au mieux que gérer des décisions prises en dehors des sphères classiques du pouvoir. Ce système ne saurait procurer de résultats probants et sérieux alors même que l'Algérie recèle de potentialités réelles, et surtout de femmes et d'hommes de valeur. Libérons donc les citoyens et les élus du peuple.

LES POUVOIRS JUDICIAIRE ET DE L'INFORMATION DOIVENT ÊTRE INDÉPENDANTS

Que faire face au risque de césarisme (voire de l'arbitraire) en l'absence de contre-poids réel ? Engager une sérieuse réforme pour avoir un Parlement qui reflète un pluralisme politique authentique à même de contrôler le gouvernement désigné par celui-ci. Ce, dans le cadre d'un système permettant à la magistrature d'être réellement indépendante de l'exécutif afin d'exercer sans entraves la justice au quotidien (y compris et surtout à l'endroit des puissants par l'argent ou par l'influence politique). Et, seule une presse libre permettra d'instaurer effectivement le pluralisme des opinions et l'esprit critique avec des médias affranchis de toute tutelle, l'audiovisuel devant se structurer en authentique service public. La société civile organisée autour de syndicats autonomes et d'un tissu associatif libre de toute tutelle pourra prendre en charge les questions qui l'intéressent prioritairement sans passer par la bureaucratie de l'Etat gangrenée par la corruption, y compris au niveau du pouvoir central. Tant d'affaires ont en effet été révélées au public sans qu'il ait été possible à la Justice d'agir de façon efficiente afin de condamner ceux qui mettent en danger et le pays et son économie, notamment parmi eux ceux qui ont exercé une responsabilité politique importante.

En effet, le peuple en sa qualité de dépositaire de la souveraineté qu'il délègue aux élus doit pouvoir exercer son droit inaliénable à l'information à l'endroit des dirigeants qu'il a contribué au moins formellement à placer haut dans la pyramide institutionnelle. Dans cette perspective, nos dirigeants se doivent humblement de garder à leur esprit qu'ils demeurent des mortels au même titre que les plus de six milliards d'êtres qui peuplent cette Terre. Même investis des plus hautes fonctions, ils restent proches des vicissitudes de la vie, notamment de la maladie et de la mort...

Il est vrai également que le vaste monde est devenu un simple village planétaire où tout se sait à l'heure de la parabole, d'Internet et du satellite. L'attitude la plus sage et la plus conforme à la mission impartie à nos dirigeants consiste à ne plus nous considérer comme des attardés, car même non instruits et vivant hors champ politique, culturel et intellectuel, nous restons vigilants et capables de discernement et donc de déchiffrer des silences qui en disent parfois plus long que les discours fleuves. Là aussi, de sérieuses réformes sont à mettre en place ; ainsi par exemple, on pourrait utilement désigner des porte-parole au niveau des institutions politiques, administratives et judiciaires en sorte que ceux-ci, régulièrement investis, puissent informer directement les citoyens de la situation du pays et de celle des gouvernants sans avoir à zapper matin et soir à la recherche de la bonne information. Et, surtout dans l'attente d'autres chaînes concurrentes, ayons l'audace de convertir notre télévision en véritable service public et affranchissons ses journalistes de toute allégeance...

En fine, le processus de démocratisation de la vie publique commande, parmi les lignes directrices d'une urgente réforme, un débat politique contradictoire du binôme pouvoir-opposition à travers les médias publics et privés bénéficiant d'une liberté d'expression non soumise aux desiderata du chef du moment, d'élections libres aux différents niveaux de responsabilité, d'un multipartisme au lieu et place du système de parti dominant (« alliance présidentielle » ou autre) ayant de facto remplacé le parti unique, de règles du jeu politique transparentes, de la mise au rancart de tout pouvoir de coercition sur la société civile et sur l'élite.

Et plus que jamais, il s'agit de réconcilier les Algériens avec les impératifs de développement politique (l'exercice de la démocratie comme moyen politique à même de promouvoir la légitimité du pouvoir) ; le développement économique (impulser une politique efficace de l'investissement pour promouvoir notamment l'agriculture à l'effet d'aboutir à la sécurité alimentaire et rentabiliser le parc industriel existant dans le cadre d'une économie de marché encadré), le développement social (l'émancipation des travailleurs avec la mise en place d'une législation sociale plus conforme) ; le développement culturel (renouveau linguistique et remise à flots des créateurs dans l'ensemble des domaines artistiques) et la justice sociale conçue comme pierre d'angle de tout projet cohérent dont la légitimité doit reposer sur la capacité du gouvernement à régler les problèmes des citoyens et à tolérer l'esprit critique (parfois caustique) de la presse conçue comme moyen majeur de communication au service de la société et non d'intérêts d'un régime fut-il des plus progressistes. En un mot comme en cent, democracy now.

* Avocat -auteur Algérien



PAR KAMAL GUERROUA

L'Europe sombre encore dans le délire de l'anticléricalisme. C'est du moins ce que donne à voir et à analyser l'actualité mondiale de ces derniers jours. En fait, après le branle-bas de combat qu'a suscité la visite du Pape Benoît XVI en Espagne dans le cadre des journées internationales de la jeunesse le mois dernier, c'est au tour des allemands de contester à leur façon la venue probable de ce représentant de l'Église le 22 septembre prochain sur la terre germanique. Ainsi des manifestations grandioses sont-elles prévues afin de désacraliser à jamais le pouvoir de l'Église et son ascendant sur les masses. Les arguments avancés sont multiples : inanité du discours papal, absence d'alternative sur le plan social et inadéquation de la démarche religieuse avec les défis contemporains. Karl Wowerit, le maire de Berlin s'est mis de la partie et soutient pour sa part que l'Église catholique défend des thèses qui appartiennent aux millénaires précédents. D'autres représentants associatifs accusent l'Église de falsification et de détournement du sens des vérités. Mais ce qui suscite vraiment l'attention est que ce grand brouhaha a principalement été fomenté par les mouvements pro-féministes et acquis aux thèses de libertinage sexuel, pour lesquels la visite du pape est une véritable mise en scène sans fondement social. La classe politique, quant à elle, est fortement divisée entre défenseurs et détracteurs. Christine Lieberknecht, la ministre-présidente chrétienne-démocrate de «Thuringe», un parti censé être conservateur, est resté dans une position d'expectative, jugeant que la liberté d'opinion devait, en toute circonstance, être acceptée et respectée. De même, un autre ministre des verts a pris une attitude presque similaire. Pour rappel, le taux de croyants au pays germanique est vraiment en baisse par rapport aux années précédentes car, à en juger par les statistiques, il en existe seulement 24 millions contre près de 30 millions il y a presque deux ans. C'est dire que l'Allemagne, pays traditionnellement peu laïque vire lui aussi, à l'instar de la France, au laïcisme et «l'acconfessionnalisme». Mais indépendamment de ces réalités choquantes à plus d'un égard, le plus important à mettre en évidence est l'évaporation à une allure inquiétante du concept du multiculturalisme dans son sens le plus large dans les sociétés occidentales, qu'il soit à l'intérieur de la communauté chrétienne ou entre celle-ci et les autres communautés religieuses ou dans la perception générale que l'on se fait à l'égard des autres cultures.

De par son importance et sa gravité, le problème de l'interculturalité est sans doute l'un des thèmes qui préoccupent le plus les sociétés modernes. L'interculturalité rime le plus souvent avec l'interreligieux dans la mesure où culture et religion sont deux notions plus ou moins imbriquées l'une à l'autre. Si culture est grosso modo «tout ce qui est resté après que tout disparaît» et signifie de ce fait, l'infrastructure sociologique, l'armature idéelle et le «background» conceptuel d'une société humaine quelconque. La religion est, quant à elle, un champ plus vaste englobant l'ensemble des paramètres culturels, culturels et sociologiques de celle-ci. Cela dit, la religion est plus riche que la culture quant aux domaines auxquels elle s'intéresse. En ce sens, même si les cultures se ressemblent, une simple distinction ou schisme en matière de religion pourrait facilement conduire à l'irréparable. Cela fut déjà vécu en Europe durant la période de la Réforme et Contre-Réforme au XV^e siècle quand catholiques, protestants et hérétiques s'en étaient donnés à cœur joie de livrer bataille les uns aux autres. Posséder l'unique vecteur culturel pour prétendre intégrer ou cohabiter avec un groupe social religieux ou culturellement différent n'est forcément pas chose aisée. De même que l'apparition des tribunaux d'Inquisition en Île Ibérique au lendemain de la conquête de Grenade, dernier bastion musulman de l'époque nasséride par la Reine Élisabeth du Castillan et le Roi Ferdinand d'Argon n'aurait pu être facilitée que par la stigmatisation culturelle de l'autre. Autrement dit, le monothéisme des trois religions révélées (judaïsme, christianisme et Islam) est plus un facteur de cohésion et de symbiose qu'un catalyseur de discorde et de sédition. Mais en quoi la religion diffère-t-elle de la culture? Si les occidentaux défendent le fondement judéo-chrétien de leur civilisation, à quoi servent donc les références répétitives à l'âge des Lumières? A priori, il semble que l'idée qui affirme que la culture est antérieure à la religion est complètement erronée car le subconscient humain a plus tendance à s'attacher aux dogmes qu'à les renier. Le grand sociologue maghrébin Ibn Khaldoun (1336-1406) parle de «al-açabiya» et de «al-cabaliya», deux termes ayant été forgés par lui suite à des constats récurrents sur la société arabo-berbère du XIII^e et XIV^e siècles où le tribalisme et les liens du sang l'emportent largement sur la dimension religieuse bien que celle-ci s'y soit depuis fort longtemps enracinée. Le premier concept met le point sur

Culture et religion: dialogue ou conflictualité ?



«On a toujours plus de religion qu'on ne croit». Marcel Jouhanneau, écrivain français (1888-1979)

le rôle de la foi dans le ralliement de la communauté des croyants tandis que le deuxième met en relief l'importance des liens du sang et d'allégeance à une tribu dans la fomentation de ce qu'il surnomme «el- mulk ».

Dans cet esprit et suivant cette perspective, les castes religieuses ou tribales «nihal» se fondent en une seule entité suprême et indépendante que l'on pourrait appeler dans le langage moderne «souveraineté» ou «État souverain» étant donné que le politologue Carl de Malberg définit la souveraineté en tant que suprême pouvoir de l'État et notamment en tant qu'entité abstraite indépendante des pouvoirs des gouvernants. C'est dire que dans la pensée khalidounienne, la culture est un élément principal, à l'origine de la naissance du besoin religieux, l'inverse serait irrévocablement une donnée invérifiable. Ce que dément presque catégoriquement le philosophe allemand Karl Marx (1818-1883), pour qui la découverte de l'Amérique par le navigateur génois Christophe Colomb est essentiellement mue par la recherche de l'or plus que par la volonté d'évangélisation des indiens. Ces derniers sont d'ailleurs à l'époque inconnus pas l'ensemble de l'humanité. Marx classe ce phénomène sous le label du «matérialisme historique». Théorie selon laquelle, la plupart des civilisations sont la résultante d'un conflit entre les classes pour figurer aux premières loges de la domination sociale. Il convient ici de faire un distinguo entre domination et hégémonie car, si la première notion est de l'ordre de l'idée de la force, la deuxième est immanquablement de l'ordre de la force de l'idée. Par ailleurs, la philosophie marxiste insiste fortement dans ses principes sur l'idée de la «culture prolétaire». Laquelle culture est à même de faire sortir les classes déshéritées de leur soumission aux classes dominantes, ce qui se traduit en nos ères modernes par «le phénomène de déculturation» car, la force subversive et «hégémonique» des sphères dominantes est fortement éradicatrice du substrat culturel basique des classes dominées. En conséquence, il n'y a plus d'interculturalité mais seulement de superstructurel et d'infrastructurel, c'est-à-dire, dominants et dominés, capitalisme arrogant et prolétariat décadent et misérabiliste. C'est dans ce contexte que l'on parle de la «philosophie de la misère». En effet, chez les marxistes, l'idéologie est presque la parfaite incarnation d'une religion, sinon sa véritable «doxis» mobilisatrice sachant que ce mot-là est étymologiquement dérivé du verbe latin «relegare» qui signifie «reléguer». Donc, s'il l'on veut, à l'instar de la religion, l'idéologie est une forme de rassemblement et de reliance sous le sigle unificateur de la croyance à une idée et d'une allégeance à une philosophie de la vie et de l'existence.

Certes, cette philosophie trouve aussi son parfait parallélisme dans la pensée musulmane. A ce titre, le philosophe et penseur pakistanais Al-Mawdu'î (1903-1973) fait lui aussi une brève corrélation entre la foi, la religion et l'acte de politiser les masses dans la mesure où, selon lui, la politique est un plaidoyer en faveur de l'intérêt public. De même qu'Al-Kawakibi (1855-1902), en mettant en relief les traits forts distinctifs du despotisme a essayé dans son célèbre ouvrage «caractéristiques du despotisme» de replacer la religion dans le contexte de la réforme «Al-Nahda» qui a pris naissance dans le monde arabo-musulman à la fin du XVIII^e siècle. Cependant, en Europe, la maturité politique laïciste a été le pur résultat d'un conflit entre l'Église et le politique et non la conséquence d'une fécondation in-vivo de la pensée des

Lumières. L'interculturalité y fut un sujet additif et le fanatisme une pratique addictive parmi tout autant les élites que les masses. Pour s'en convaincre, il ne suffit qu'à feuilleter les pages d'histoire pour constater de visu l'atrocité des persécutions et exécutions contre «l'autre» musulmans ou juifs, jugés, «infidèles», «mécraints» et n'ayant guère de foi. En réalité, plus personne ne pourrait oublier les épisodes tragiques du périple des juifs «séfarades» de l'Espagne de peur d'être lynchés par les chrétiens conquérants. La convivialité civilisationnelle vécue et ressentie en Île Ibérique durant les sept siècles de présence musulmane a rapidement laissé place à une horreur déferlante. On est loin de cette ère où le rabbin juif Maïmonide (1138-1205) côtoie la cour des grands califes et séduit les foules avec son art oratoire et ses connaissances encyclopédiques en théologie et jurisprudence. L'interculturalité d'antan est devenue en un laps de temps relativement très court «antonomie» et adversité. Plus rien ne marche dans le sens de l'entente communautaire, les mœurs, moresques, mudéjars et juifs en ont souffert mille morts. Tout cela nous renseigne sur l'absence terrifiante du concept de l'altérité dans les consciences. L'autre, ce tout ambigu et exotique est ridiculisé, mis au rebut et fragilisé par de nouvelles situations contradictoires auxquelles il n'y a pas pris précaution. Le roman de l'écrivain marocain Anouar Abdel-Benmalek «ô Maria» nous replonge dans le destin de cette Espagne tourmentée du XVII^e siècle, quelque temps après la fin du nettoyage ethnique dont les croyants non-chrétiens furent la cible, les doutes de «Maria», le principale protagoniste du roman sont indéfiniment décourageants. Maria fut multiple, elle se cacha derrière un nom d'emprunt, travestit perfidement son identité et trompa tout le monde par sa «conversion» afin qu'elle pût survivre dans une ambiance d'intolérance et de prosélytisme.

Le prénom «Aïcha» qu'elle avait eu depuis sa jeune enfance, l'avait rendu fort paranoïaque, une fois devenue adulte. Il est certain que lorsque l'on parle de «l'interculturalité», cela sous-entend nécessairement «interculturalité» car culture et culte sont l'avers et le revers de la même médaille; c'est pourquoi tout ce qui est différence devrait être déférence, pluralité et positivité. Dans cette perspective, on entre de plain-pied dans le vif de «la philosophie de la différence» décortiquée et érigée en théorie par le penseur français Gilles Deleuze (1925-1995). Si les religions ne s'attellent pas à magnifier les différences des autres cultures, elles deviendraient inéluçablement pures dogmatismes, idéologies crasseuses et fanatismes exacerbés. Les expériences historiques montrent à satiété jusqu'où mèneraient les excès de toute nature. Néanmoins, il est quelques exceptions à ces cas vraiment extrêmes où des «individualités» hors pair ont tracé une autre dimension à la différence, Hassan al-Wazzan (1488-1548) dit Léon l'Africain, l'auteur de la fameuse «Cosmographie de l'Afrique», ce musulman de Grenade qui s'était converti au christianisme après être fait prisonnier par des marins siciliens sur le chemin du retour de la Mecque en fut une. Pedro de Boabdil, un chevalier de l'Ordre de Saint Jean, voulant faire son mea-culpa auprès des Rois de Médicis, l'avait livré au pape Léon X comme une offrande du bon cœur. Voyage raté et destin remanié mais Hassan Al-Wazzan reste à jamais dans l'imaginaire collectif européen l'icône mythique de ce mélange historique entre les cultes et les croyances. En réactualisant son récit de vie, l'écrivain libanais Amin Maalouf a su transcender ces barrières historico-religieuses

pour mettre à nu les réalités enfouies dans les profondeurs des êtres humains.

Ainsi pourrait-on constater que l'interreligieux dans le parcours de Léon l'Africain. De même que le destin de l'écrivain et poète algérien de confession chrétienne Jean Mouhoub Amrouche (1906-1962) est plus qu'extraordinaire. Né au sein d'une famille chrétienne en Petite Kabylie, Jean Amrouche, contrairement à l'autre fils du pays le philosophe Albert Camus, avait défendu bec et ongles la révolution algérienne, à ce titre, il a servi d'intermédiaire entre le F.L.N et les autorités françaises en vue des négociations pour l'indépendance, ainsi il affirme en 1957 au nom de ces «antagonisme» qui l'ont bercé durant toute sa vie: «les musulmans d'Algérie ne veulent plus qu'on parle d'eux à la troisième personne, dire je, nous en tant que personnes libres et constituant un peuple libre. Ainsi l'insurrection algérienne n'est rien de plus, rien de moins qu'une affirmation d'existence». Bien plus, en dépit de sa culture fortement européenne, Jean Amrouche reste une pure âme algérienne, pétrie de tradition musulmane et vivant en symbiose avec elle. Sa sœur Taos fut elle aussi de cette trempe de femmes résistantes à l'oubli dans la mesure où elle a détérré du fond des terroirs les chants oraux et mythiques de la Kabylie. En vérité, toute la famille Amrouche a dépassé le stade de «l'interculturel» pour aller à la rencontre de celui de «l'intraculturel». Ce dernier terme, bien que nettement différent du premier, le rejoint cependant dans ses ramifications philosophiques puisque l'intraculturalité est en sa base théorique, consubstantialité, reconfiguration et absorption de la culture d'origine par rapport à celle d'acquisition et compatibilité de l'être intérieur et profond avec le magma extérieur et superficiel. La religion y joue certes un rôle mais pas vraiment important car en ce processus se met en marche un train de jumelage plutôt que d'intermédiation entre les valeurs exogènes et la conscience endogène de tout être humain. Par ailleurs, c'est ce genre d'intraculturalité qu'a vécu également l'écrivain péruvien José Maria Arguedas (1911-1969). Ayant materné en son for intérieur un amour sans commune mesure pour la langue «Quechua», Arguedas en anthropologue convaincu, avait exploré tous les recoins cachés de la civilisation indienne, terre de ses ancêtres. Cette quête identitaire l'a mené tout droit vers la construction d'une vision perspective du monde pour reprendre les termes du philosophe espagnol Ortega y Gasset. Ce qui est intéressant à retenir est que la religion, nonobstant son influence considérable sur tous les domaines de la vie et de l'existence, elle pourrait s'avérer incapable de contourner et de juguler le pouvoir de la culture si l'on s'accorde à dire que celle-ci est un cadre général, de loin, beaucoup plus important et un peu plus vaste que l'étendue de celle-ci. Certes, la religion peut facilement fasciner mais sans le secours de la culture et de l'environnement, elle reste isolée et inopérante. Le peintre Etienne Dinet, devenu après sa conversion Nasr-Eddine Dinet et l'écrivain Isabelle Iberhardt ne s'étaient ralliés à l'Islam qu'après avoir été subjugués par les paysages paradisiaques du Sahara algérien. Le désert est un espace disert et peu expressif. Néanmoins, son silence pourrait conquérir les âmes humaines les plus impénitentes car il est un lieu de ressourcement, de rajeunissement et surtout d'ascétisme.

Il va de soi qu'en temps actuels, la différence culturelle est souvent source de richesse. Néanmoins elle pourrait également incarner la tête du mal. Le jugement est relatif bien que les réalités sont presque identiques. Que l'on regarde «le système communautaire» qu'ont érigé en mode de gouvernance les anglais. Certes la coexistence y est possible, mais un probable différend de voisinage est même de déclencher une bataille alors que toutes les races et les diversités pourraient s'exprimer en toute liberté et dans leur total syncrétisme. Le philosophe français Etienne Balibar, en faisant une petite comparaison entre les modèles d'«intégration», français et anglais, distingue deux types de racismes qui pourraient naître à force de friction de différentes communautés. Le premier, propre à l'Angleterre, est du type «différentialiste», s'appuyant généralement sur la différence culturelle, en ce sens elle concerne les petits détails liés à l'art gastronomique, les compétences managériales et les divergences culturelles tandis que l'autre est du type «éthnique», ayant trait particulièrement aux origines de l'immigré, à sa race et en dernier ressort à sa culture. En ce point, il convient de signaler qu'à la différence de la mentalité allemande qui privilégie les liens du sang, les deux cultures françaises et anglaise s'inscrivent dans l'interculturalité à des degrés divers. En guise de conclusion, on pourrait dire que sans religion, la culture est vide et sans culture, la religion devient dogmatisme. C'est pourquoi, culture et religion doivent toujours épouser les débats et les discussions des élites afin que s'éclaircissent les voies.

Le Nato pour la Libye, le veto pour la Palestine

L'histoire devient parfois risible. Cette histoire nous a pourtant enseigné que c'est par essence, philosophie ou idéologie que l'on fait des révolutions. Elles ne peuvent être faites que contre des puissances coloniales et des forces étrangères. On ne le fait pas avec ces forces et en leur compagnie contre son propre peuple. Ceci ne sera donc qu'une contre-révolution.



PAR EL YAZID DIB

Cela fait des lustres que le peuple palestinien lutte, se révolte, s'insurge, se révolte, sans que ces entités éprises d'amour populaire, de droits et de liberté ne daignent provoquer une quelconque remise en cause du conquérant. Le Nato pour la Libye, le veto pour la Palestine. Telle est l'expression qui ébranle tout sens grégaire d'un nationaliste en perte de charme. Les régimes politiques des provinces arabes, tellement distincts dans leur anatomie constitutionnelle, ne surviennent plus à tracer une distance commune, ne serait-ce qu'en vertu d'une défense collective de la question palestinienne, voire de leur propre vision des affaires intérieures. Les révolutions qui ont pu déstabiliser des régimes moribonds à bout d'innovation, n'ont pas manqué aussi de pousser ceux, encore nombreux rescapés de ce « printemps arabe » à faire timidement leur mue. Après la chute du Caire, de Tunis et de Tripoli, les autres capitales se sont vite empressées à promettre des embellies ou à concocter des plans et programmes de redressement de salut public. L'Arabie saoudite vient de décréter pour reconnaître enfin à la femme le droit élémentaire à voter et pouvoir se porter candidate. Même à l'horizon 2015. La Maurétanie, le Maroc, les Emirats et autres entités moins démocratiques. Les royaumes considèrent avec acuité, l'intérêt de survie du trône, les républiques le font d'une manière à garder une telle apparence, les autres s'essayent à la continuité d'une vie tranquille et paisible. L'histoire des Arabes est assez riche en événements douloureux. Elle ne fut en réalité qu'une kyrielle de guerres, de combats et d'éloges post mortem à l'honneur des grandes victoires d'une ère enterrée.

La Ligue arabe qui vient de faire à sa façon une mutation au niveau de sa présidence, n'est pas tout aussi prête à pouvoir fédérer tel un maestro, l'ensemble de la chorégraphie arabe. Amr Moussa n'est plus. Occupé à tracer sa trajectoire vers les rênes d'Alexandrie, convoitant El Qahira le monsieur a failli manquer de peu le coche de la révolution. L'on se rappelle fortement de lui quand il corrobora en termes clairs, Mubarak dans son vœu de vouloir terminer à échéance ses mandats. Il s'est ressaisi dans un sursaut habile et plein de réalité politique. Il l'abandonna un jour après, en faisant, voulant la rejoindre, les éloges à la révolution qui venait de naître. Sa survie serait également tributaire aux yeux de l'Occident, de par son grand discernement pragmatique en autorisant l'OTAN à effectuer ses bombardements sur la Libye. Chose que son remplaçant évite de faire avec la Syrie ou le Yémen. Cette ligue donc, avec un Arabi, sémantique et phonique à sa tête est en pleine ébullition et se trouve tout à fait à coté des bouleversements qui tressaillent ses Etats membres. L'idéal n'est plus donc dans le regroupement conjoncturel que ne l'est l'accord pour la nouvelle vision de co-gérer la chose arabe. Néanmoins il est attendu de ce conglomérat une nette redéfinition dans la stratégie d'ensemble mais aussi dans la nature des objectifs à s'assigner. Un moindre effort est supposé préexister pour une refondation de ce qui devra dorénavant lier les Etats membres de cette ligue.

Déjà qu'au plan de la communication collective, l'incohérence fait office de maître. Le manque justement de cette cohésion dans la diplomatie médiatique que tente d'entreprendre la ligue arabe n'est pas de nature à faire avancer les choses dans le sens où l'Autorité palestinienne le voudrait. Au sein du siège onusien, à propos de l'adhésion de l'Autorité palestinienne, en qualité de membre à part en

tière de l'Assemblée générale comme 194ème Etat, la ligue dans sa géographie politique n'eut pu faire quelque chose. Laissant le soin aux tractations individuelles et celles d'Etat à Etat. Cette faiblesse dans la conjonction d'efforts, les potentiels ennemis l'auraient bien compris. Dire avec toute l'aisance de ne point se tromper, que le seul ennemi de l'Arabe reste son comparse. Quand l'art n'est pas une politique de nuances, la politique devient hélas un art rapiécé, vicieux et tonitruant. Qui a fait de ce Abdeljallil, un homme aussi médiatisé et courtisé, siégeant avec les grands de ce monde, les recevant et étant reçu par eux ? Lui envers qui Sarkozy en compagnie de David Cameron à Tripoli et à Benghazi ne s'est pas empêché de lui faire lever les bras en guise de « Je t'intronise roi des révolutionnaires ! » ils sont, les deux acteurs des frappes atlantiques pour une soi-disant « série de mesures d'aide en faveur du processus de transition dans le pays nord-africain ravagé par la guerre ». Qui de la Libye ou de la Palestine mérite le mieux, plus d'égard, plus d'attention et davantage d'assistance et d'appui ? Si c'est l'intérêt qui arrive à unir les Etats occidentaux, c'est ce même intérêt qui dissocie à outrance l'unité arabe. La religion qui peut faire office d'un baume chauffant les cœurs et reliant les adeptes, n'est plus à son tour apte à rassembler la moindre dissidence ou rétrécir la moindre discordance. Le cri des cors aux réformes sempiternelles, les clairs des programmes de relance économique, l'incohérence gouvernementale et autres carillons finiront tous par avoir une voix inaudible, rauque et aphone.

Le monde bouge à grande vitesse, les choses se précipitent, et voilà que les Arabes ne se concertent plus. Il semblerait qu'ils n'ont plus rien à se dire, tant, qu'il vaudrait mieux s'acquiescer avec l'autre, celui qui agit, qui exerce une force de frappe à l'OTAN ou au Conseil de sécurité. Dans l'attente de ce que vont décider les gouverneurs membres de la Ligue arabe, les enfants en Palestine, comme en Irak, en Afghanistan et un peu arabiquement ailleurs, continuent de mourir, par balles, déni de justice ou négation de droits. Le souffle que poussent les poumons altérés du système local, à son tour s'atténue et s'amenuisera au fur et à mesure des revendications persistantes telle une toux craquante et crachante. En Syrie, le régime va craquer. Le pauvre Bachar, n'arrive plus à comprendre son peuple. En fait, il y en a deux, ses fans et les autres. On l'a diabolisé. Plus que Saddam, au même titre que Kadhafi. Il devient ainsi un obstacle à la normalisation qui se trace déjà et se projette dans ce Moyen-Orient remis à l'état faussement démocratique. L'octroi de droits à ses citoyens n'est plus une atteinte à l'ordre public, ni à la sûreté de l'Etat. L'Algérie qui n'étant pas dans ce registre reste une nation quand bien même à envier. Elle est appelée néanmoins à agir dans la diligence et ne pas se résigner dans un arrangement tardif inutile. Il faut lancer rapidement les réformes promises selon un agenda d'actions à même de reconforter l'appui à la démocratie.

L'affaire palestinienne, la guerre contre l'Irak, l'Afghanistan, les révolutions arabes en cours; ont bien démontré le fossé qui sépare la rue et le peuple des palais royaux ou des cabinets présidentiels. Les uns s'essayaient à manœuvrer de la manière la plus mesquine tentant de ne pas lorgner sur le mal que font les nouveaux libérateurs des peuples, les autres s'échinèrent à la démonstration du contraire par l'indéflectible soutien nonobstant la matraque ou l'interdiction de marcher. La légalité internationale est une chose qui ne devrait plus obéir à des règles politiques mais à des rapports de force et de quelle force. Elle est utilisée carrément selon les deux poids, les deux mesures. A voir des

certains, milliers d'hommes, des tonnes de matériels, une technologie de pointe, les dernières inventions de Microsoft, des relais aéroportés du Pentagone, du numérique, se mettre en œuvre pour détruire tout ce qui bouge, palpète ou souffle à travers les contrées arabes, c'est se dire, et pourquoi pas un tel redéploiement d'arsenal ne sera-t-il pas mis au profit du peuple palestinien ? Lui qui voit depuis plus de 60 ans, ses droits bafoués injustement par cette légalité internationale. A lui on réserve prématurément et ouvertement un veto pour l'éclosion de son Etat. Les frappes précises et éclatantes de l'US force, du NATO, des bombardiers britanniques, norvégiens sous couvert de ce mandat unilatéral onusien n'ont laissé que des tombes béantes et les sarcophages à ciel ouvert. Ces œuvres ignobles seront les témoins séculaires de l'ignominie d'une civilisation de droits de l'homme, de libertés et de démocratie. Là, l'histoire comme dans le « sac de Bagdad » retiendra pour les écoliers de la future Bassora, dans leurs cahiers de fibres optiques, la vaillance d'un peuple, qui en toutes circonstances, fut « trahi » et « lâché » par les siens. Il en est de même pour les Libyens. Voyez, les Tunisiens ou les Egyptiens, ils peuvent être fiers d'avoir fait, seuls quelque part, leurs révolutions.

Pour les dirigeants arabes qui se sont mis à leurs dépens dans une peau de dictateur, partir sous une injonction militaire étrangère reste la pire trahison dans l'esprit de ceux qui se cultivent aux essences de la personnalité. Se permettre une guerre inédite, est aussi un éloignement vis-à-vis de toute attitude d'abandon et d'abdication. Ils auraient pu aisément faire éviter à leur peuple tous ces relements fatidiques d'une envie de démocratie qui ne surgira pas de sis tôt. Le dilemme est dur et rude. La décision claire et simple. Kadhafi aurait pu renoncer à ses pouvoirs. Saleh du Yémen, ou Bachar El Assad doivent s'en inspirer. Dans la société arabe ; les monarques, autocrates et autres dirigeants potentats ont plutôt tendance à expirer au pouvoir, à être assassinés ou à être débusqués par des coups d'Etat, que de partir sereinement. Maintenant ils font les frais de « révolutions ».

Quand on constate que le poids offensif exercé sur l'Autorité palestinienne de déferer sa demande d'adhésion à l'ONU, notamment par les menaces de l'administration Obama à obstruer le chemin prôné, l'on est en droit de se demander à quoi joue le monde libre ? Quand 110 parlementaires français pro-sionistes font aussi pression sur leur Président pour lui imposer d'opposer son veto à cette démarche, l'on est en droit de se demander en quoi consiste alors l'intervention des troupes occidentales dans les affaires intérieures des Etats arabes ? Ainsi le paradoxe demeure entier. Le monde arabe n'est pas prêt pour s'unir derrière cette demande et former de la sorte un front agressif amenant tous les intérêts qu'il développe avec les puissances à faire leur convergence vers l'acceptation de l'Etat palestinien. Si l'Arabie saoudite, le Qatar, les Emirats, la Jordanie et autres feront reposer l'affaire palestinienne sur les dividendes à tirer de chez eux par les décideurs de l'univers, celle-ci connaîtra un dénouement positif. La question palestinienne doit constituer une équation interarabe. Un véritable intérêt indissociable des autres. La Turquie tient à imposer un nouveau visage à l'égard des musulmans et arabomusulmans. Erdogan est plus d'un leader nassériste. Il joue à accorder les violons des peuples arabes et musulmans. Même dans la faim d'une Somalie rachitique que le secours qatari tente d'apaiser. Son intransigeance face à Israël le place au summum de la considération dans ces pays. Si l'Egypte maintient le vœu populaire de réviser les accords de Camp David etc. Si El Harez continuait ses litанийs...

LA CHRONIQUE
DU BLENDARD



Paris : Akram Belkaïd

Obama ou l'éloquence du velléitaire

C'était il y a un an à peine. S'adressant à la tribune des Nations unies, Barack Obama avait déclaré que le monde était « prêt à un accord qui conduira à la création d'un nouvel Etat palestinien, l'année prochaine ». Comme tant d'autres de ses interventions, ce discours avait été marqué par la puissance du verbe. Douze mois plus tard, le même homme s'est de nouveau exprimé sur le sujet, avec éloquence mais pour exprimer son refus de la reconnaissance officielle d'un Etat palestinien par l'Onu, qualifiant cette démarche de « raccourci illusoire ». Dans la foulée, le locataire de la Maison Blanche a fait porter aux seuls Palestiniens la responsabilité de l'échec d'un pseudo-processus de paix qui, en réalité, ne sert qu'à permettre à Israël de gagner du temps et à enganger les faits accomplis ou, selon une autre expression, à multiplier les « facteurs d'irrévocabilité » en ce qui concerne notamment le maintien et l'expansion des colonies en Cisjordanie et à Jérusalem-Est.

En novembre 2008, nous avons été des millions à travers le monde à nous réjouir de l'élection du premier président afro-américain de l'histoire des Etats-Unis. « Le changement est arrivé », avions-nous répété en reprenant le slogan de sa campagne lequel faisait allusion à un vieux chant des descendants d'esclaves. Bien sûr, nous n'étions pas naïfs quant à sa marge de manœuvre. Le président de l'Amérique n'est pas un magicien et ses pouvoirs sont limités à dessein, les Pères fondateurs du pays ayant eu en tête de ne jamais le soumettre à une nouvelle tyrannie après celles des rois anglais. Il n'empêche, après huit années de présidence bushienne, il était temps qu'un peu d'air frais nous parvienne de Washington.

Aujourd'hui, l'échec d'Obama est patent. Rien n'a vraiment changé dans la situation des Etats-Unis ni même dans leur manière d'appréhender le monde. Bien sûr, nous avons eu de beaux discours comme celui du Caire au printemps 2009. Citons aussi celui du 14 février 2011 à Washington, le jour même de la chute de Hosni Mubarak. Là aussi, ce furent des propos à la fois aériens et inspirés, profonds et émouvants. Mais il s'agissait de mots et rien d'autre. Et soudain, reviennent en mémoire les mises en garde de l'écrivain Cornél West (lequel a tout de même fini par se rallier à sa candidature). Obama ? Trop bavard, pas assez courageux, trop velléitaire, trop soucieux de plaire aux puissants, avait ainsi jugé cet activiste et critique impitoyable des inégalités raciales aux Etats-Unis.

Obama parle, fait des discours, emprunte des accents messianiques quand il s'agit de revigorer ses troupes mais, finalement, il n'agit guère. Et cela ne concerne pas que les pauvres Palestiniens. Ainsi, le camp de Guantanamo, « une honte pour l'Amérique » de l'aveu même de Colin Powell, l'ancien chef de la diplomatie américaine sous Bush, fonctionne-t-il encore et sa fermeture ne semble plus être à l'ordre du jour. A la Maison Blanche et au Capitole, les

lobbyistes de tous poils ont leurs entrées alors que le candidat Obama avait promis de les chasser ou, du moins, de limiter leur pouvoir. De même, les gens de Wall Street font-ils encore la loi, empêchant les Etats-Unis de remettre au goût du jour des législations imaginées par l'administration Roosevelt, dans sa lutte contre la Grande Dépression. Même l'assurance-maladie s'avère être finalement un fiasco pour le président américain, son texte initial ayant été détricoté au fur et à mesure de ses compromis passés avec le camp républicain.

Et c'est là qu'apparaît ce qui est peut-être la grande faiblesse d'Obama. D'aucuns disent qu'il est faible, incapable de prendre la moindre initiative risquée et, qu'en somme, il manquerait de courage à la différence d'un Clinton toujours partant pour croiser le fer avec ses ennemis. Il y a sûrement de cela mais on peut aussi penser qu'il y a une autre raison. Obama, de par ses origines et le complexe identitaire qui l'a longtemps tourmenté (comme lorsqu'il se faisait appeler Barry), est dévoré par l'obsession de plaire. A force de vouloir être apprécié, y compris par ses adversaires politiques, il en oublie ce pour quoi il a été élu. C'est d'ailleurs un comportement très fréquent chez les représentants de ce que l'on appelle les minorités visibles. C'est le cas en France à l'image des fameux « beurgeois » qui, pour reprendre une expression bien algérienne, n'en finissent plus de « s'excuser de demander pardon » et qui n'ont qu'une seule envie : prouver qu'ils sont sages, raisonnables et donc dignes de confiance.

Le discours prononcé en fin de semaine dernière par Obama devant les Nations unies est, en cela, un bel exemple. Ce n'est pas aux chefs d'Etat et de gouvernements présents qu'il s'adressait ni même à Benyamin Netanyahu flanqué de son raciste de ministre des Affaires étrangères Avigdor Lieberman. En réalité, Obama devançait les exigences d'un Congrès américain dominé par les républicains et nettement en faveur d'Israël. En faisant cela, le président étasunien a feint au passage d'oublier que le gouvernement israélien lui a infligé moult humiliations comme lorsqu'il a annoncé le lancement de nouveaux chantiers de colonisation alors même que le vice-président Joe Biden était en visite officielle en Israël.

S'aligner sur la position de ses adversaires pour se les concilier et surtout, pour éviter l'humiliation d'une défaite électorale au Congrès : mais quelle stratégie de gagne-petit ! Quelle preuve d'impuissance aussi. On peut penser qu'Obama est désormais entièrement tourné vers l'échéance électorale de novembre 2012. Le problème pour lui, c'est que toutes ses concessions et tous ses reniements ne risquent guère de lui servir. En effet, il y a de fortes chances pour qu'il ne soit pas réélu comme l'a si bien compris la pléthore de candidats aux primaires républicaines. Battu après avoir tant parlé mais si peu osé : la belle légende d'Obama, risque fort de se terminer en triste déroute.

Printemps arabe ou hiver islamiste ?

PAR MEZRI HADDAD

Si l'apothéose de l'intégrisme est de plus en plus probable en Libye, car on sait comment tournent les révolutions qui commencent par Allah Akbar, l'hypothèse d'une déferlante islamiste en Tunisie et en Egypte est occultée par les observateurs et analystes français, comme pour conjurer un sort auquel on refuse de croire, ou au contraire, on fait semblant de ne pas y croire alors qu'on le souhaite ardemment. On a pu écrire que dans ce «printemps arabe», les islamistes n'ont joué pratiquement aucun rôle, ce qui serait d'un bon présage pour l'avenir. Cela est plus ou moins vrai dans le cas tunisien et égyptien, mais totalement faux pour la Libye et pour la Syrie, si ce régime tombe comme le souhaitent certains supporters de l'olympique d'Israël. En Tunisie et en Egypte, c'est la combinaison du cyber-activisme et d'une certaine réactivité militaire, qui a précipité l'écroulement rapide de ces deux dictatures qu'on disait inébranlables. En Libye, il s'agit plutôt d'un soulèvement armé des anciens mercenaires de Ben Laden, financés par le Qatar et militairement soutenus par les forces de l'OTAN. D'intervention «humanitaire» qui n'avait pour mission onusienne que de protéger les civils contre une armée libyenne effectivement sanguinaire, le processus s'est transformé en expédition coloniale. Ainsi, les forces spéciales françaises et britanniques qui combattent encore aujourd'hui contre les talibans en Afghanistan, ont mené la guerre aux côtés de leurs «frères» talibans au Maghreb, sous le commandement philosophique du nouveau Lawrence de Libye, Bernard-Henri Lévy !

Malgré ce philo-islamisme occidental, ce cynisme inouï qui n'a d'égale que l'idéalisme apparent, je persiste à croire que les jeunes tunisiens et égyptiens n'ont pas fait la révolution, pour se contenter d'une «démocratie islamique». Cette nouvelle posture occidentale relève du pragmatisme politique et du mercantilisme économique. Je dirai même qu'elle exprime intrinsèquement une ignorance totale de l'islam et un mépris profond des musulmans. En tout cas, elle reste substantialiste, culturaliste et essentialiste. Les stéréotypes qui sont à la base de l'islamophobie sont souvent les mêmes que ceux qui sont au fondement du philo-islamisme. Si, comme certains le prétendent, l'humanité est une et indivisible, si la Civilisation est le brassage de toutes les cultures, si l'humanisme et le respect des droits de l'homme sont universels, alors il n'y a pas un type de démocratie qui serait valable pour le monde occidental et un autre qui serait adaptable au monde arabo-musulman, au nom d'une pré-supposée spécificité religieuse ou culturelle. A moins de considérer, à l'instar de Bernard Lewis et d'Huntington, qu'il n'y a pas une seule Civilisation mais plusieurs, et qu'en raison même de leurs diversités et de leurs inégalités ontologique et axiologique, elles seront tôt ou tard amenées à s'affronter. Au nom de la sacro-sainte démocratie et d'une pré-supposée spécificité culturelle, si les musulmans sont majoritairement pour l'islamisme au pouvoir, il faut les laisser faire, à condition de les contenir dans leurs limites géographiques. Tel doit être le raisonnement du faucon aux ailes de colombes, Barak-Hussein Obama et de l'hirondelle du «printemps arabe» Hillary Clinton. Telle était aussi la logique de son prédécesseur à la Maison Blanche, celui qui a commis des crimes contre l'humanité en Irak. En d'autres termes, sortir du choc des civilisations, non point par un processus inclusif des civilisations, avec pour idéal et paradigme une Civilisation humaniste et universelle dans laquelle se reconnaîtraient tous les peuples de la terre, ni d'ailleurs par un processus exclusif, mais par une espèce de démarcation positive. Eux c'est eux et nous c'est nous. Ou, comme l'écrivait déjà Kipling, «L'Orient c'est l'Orient et l'Occident c'est l'Occident, jamais ils ne se rencontreront».

L'alternative dictature ou islamisme, que les gouvernants arabes ont longtemps utilisé pour justifier leurs régimes despotiques, a été aussi l'argument fort de leurs protecteurs occiden-

A vous la Charia, à nous le pétrole. Chacun sa religion ! C'est ainsi que l'on peut résumer la surprenante alliance stratégique entre certaines capitales occidentales et les mouvements islamistes que le «printemps arabe» a remis au-devant de la scène et qui seront vraisemblablement les principaux bénéficiaires de ce vent de liberté, alors qu'ils n'en sont point à l'origine. Il s'agit là d'un changement géopolitique majeur dont on n'a pas fini de mesurer toutes les conséquences aussi bien dans les pays arabo-musulmans que sur le monde occidental.



taux. Il ne faut pas que par culpabilité ou opportunisme, cet argument dualiste et manichéen profite désormais aux islamistes «modérés». Lors de son voyage à Tunis, le 28 avril 2008, Nicolas Sarkozy a déclaré : «Qui peut croire que si demain, après-demain, un régime du type taliban s'installait dans un de vos pays au nord de l'Afrique, l'Europe et la France pourraient considérer qu'elles sont en sécurité ?». Si la France se met sous la protection wahhabite du Qatar, elle ne pourra rien craindre du régime taliban qui va naître en Libye et à l'émergence duquel elle aura activement contribué.

La France aura encore moins à craindre de l'islamisme à l'AKP qui va probablement triompher le 23 octobre prochain en Tunisie. Je pense en effet qu'Ennahda sera le premier parti du pays, mais qu'elle aura l'intelligence de gouverner d'abord avec une coalition vaguement nationale et ornementale. Ennahda aura le choix entre tous les partis progressistes ou de gauche qui ont établi avec elle une alliance tactique ou stratégique depuis la fin des années 1990. Dans cet éventail assez large, Ennahda aura l'embarras du choix pour sélectionner un président de la République qui jouera exactement le même rôle que Bani Sadr à l'aube de la république islamique d'Iran. Les islamistes tunisiens ne couperont donc pas la main aux voleurs, ils ne reviendront pas sur le Code du statut personnel bourguibien qui accorde aux femmes des droits comme nul le part ailleurs dans le monde arabe, ils ne fermeront pas les hôtels mais ils feront appel au tourisme islamique, ils ne reviendront pas sur les orientations libérales de l'économie tunisienne mais ils accentueront au contraire les pratiques de l'économie de marché selon l'orthodoxie américaine, ils ne forceront pas les femmes à porter le voile, mais c'est la pression sociale qui les y contraindra, ils n'aboliront pas le système de l'éducation nationale modernisé par Mohamed Charfi, mais ils réformeront les manuels scolaires dans le sens contraire, ils ne changeront pas

radicalement les lois civiles et pénales mais ils travailleront à leurs progressive «charriatation»... Dans tous les domaines de la vie politique, économique, sociale et culturelle, ils procéderont par petites touches, de façon graduelle, par islamisme «modéré», selon la bonne recette de Recep Tayyip Erdogan, la nouvelle figure paradigmatique du panislamisme pragmatique, baptisé par des prêtres américains dans une mosquée turque !

Tous d'ailleurs (Tunisie, Egypte, Libye), parlent d'appliquer un islamisme «modéré» à l'image de l'AKP, ce qui procure à la Turquie un rôle néo-impérial, comme jadis et naguère le califat ottoman ! Mais cet islamisme «light» ne risque pas de voir le jour en Tunisie ou en Egypte, encore moins en Libye, pour des raisons historiques, psychologiques et sociologiques élémentaires. Pour la simple raison aussi que l'AKP n'a pas choisi d'être ce qu'il est ! Il y a été contraint et forcé : par une République résolument laïque et par une armée qui veille à l'héritage d'Ataturk. De plus, l'AKP s'est adapté à une tradition démocratique qui existait déjà en Turquie, ce qui n'est pas le cas de la Tunisie ou de l'Egypte. Les ambitions hégémoniques de l'AKP sont par ailleurs constamment battues en brèche par le puissant CHP, le Parti républicain du peuple que Mustafa Kemal a fondé en 1923. Le parti fondé par Bourguiba en 1934, et qui aurait pu jouer, face à Ennahda, le même rôle du CHP face à l'AKP, a été tout simplement décapité. Idem pour le parti national démocratique en Egypte.

Ennahda pourrait gagner, parce que les Tunisiens sont psychologiquement et culturellement prédisposés à accueillir les islamistes comme des sauveurs providentiels, envoyés par Dieu pour restaurer l'islam et sauver de la damnation l'âme tunisienne. Sous Bourguiba et sous Ben Ali, nous étions un peuple impie et blasphématoire. Avec Ennahda, nous allons revenir aux «véritables» valeurs de l'islam. Nous quitterons ainsi la Jahiliyya et tournerons définitivement la page du

pouvoir des «apostats» qui offense l'islam depuis 1956. En somme, depuis l'indépendance, sans même nous en apercevoir, nous étions des païens.

Ni le régime de Bourguiba, ni encore moins celui de Ben Ali n'a préparé la société tunisienne à la dure et périlleuse «épreuve» de la démocratie, qui ne peut intervenir qu'après le long apprentissage de la sécularisation que je ne confonds pas avec la laïcité française. Au contraire, tous les deux, chacun à sa façon, ont cherché à exploiter le sentiment religieux à des fins politiques, faute de légitimité démocratique. Ce n'est donc pas le temps plus ou moins long que les Tunisiens vont mettre avant d'instaurer leur Etat démocratique et moderne qui est inquiétant, mais le temps très rapide que les forces de régression ont mis pour emporter déjà quelques victoires symboliques et pour persuader les Tunisiens que l'islamisme est l'avenir. Non, et malgré l'unanimité ambiante, je persiste à croire que l'islamisme n'est pas notre avenir, mais juste un présent qui refuse de devenir un passé.

Je crains fort que bientôt, la brume hivernale vienne couvrir le «printemps arabe». Derrière cette épiphanie démocratique, se profile en effet une boulimie néo-colonialiste. Une coalition est en formation pour anéantir la Syrie, dernier bastion de la résistance arabe, et isoler par la même occasion l'Iran, une puissance régionale devenue incontournable. En suscitant la discorde artificielle entre sunnisme et chiisme, et en jouant sur la rivalité ancestrale entre la dynastie Safavide et l'empire ottoman, c'est sous le leadership turc que l'on espère placer les régimes islamistes qui vont sortir des urnes ; surtout pas sous le leadership iranien, rebelle aux oukases de l'Occident. Un plan de partition de la Libye est déjà à l'étude dans certaines capitales occidentales, au cas où ! Ce pays voisin qui regorge de richesses énergétiques et hydrauliques subira le même sort que l'Irak, qui a été disloqué en trois Etats selon les exigences d'Israël. A l'instar du Soudan, tous les pays arabes qui ont une grande superficie seront d'ailleurs à moyen et long terme menacés de partition sur des bases fallacieuses (confessionnelles ou ethniques) et des objectifs économiques réels (pétrole, gaz, eau). C'est en cela que l'Algérie, dont l'attitude face au conflit libyen honore les enfants d'Abdelkader, restera dans le collimateur des bédouins du Qatar et de leurs maîtres israélo-américains. Et dans ce combat de la «démocratie» contre la «dictature», Bernard-Henri Lévy sera encore plus motivé que dans sa Croisade contre la Libye. Ne témoigne-t-il pas depuis des années son attachement affectif, plus exactement affecté, pour l'Algérie algérienne ?

Il ne suffit pas aux Américains d'appuyer sur un bouton ou d'activer leurs troupes sur Internet et Facebook, pour provoquer une «révolution 2.0». Celle-ci a malheureusement des causes réelles et endogènes : dictature, corruption, chômage... En Tunisie et en Egypte, il y a avait une situation pré-insurrectionnelle que les gouvernants ne voulaient pas voir. C'est de ce mécontentement social que les stratèges américains ont profité pour renouveler les classes dirigeantes et pervertir ainsi l'aspiration des populations à la démocratie et à un partage équitable des fruits de la croissance. Et par-delà ce renouvellement des élites gouvernantes, bien évidemment le projet de Grand Moyen-Orient (GMO) cher aux néo-conservateurs, repris, revu et corrigé par «l'ami» des musulmans, Barak-Hussein Obama. Pour éviter le pire, les pays qui restent dans le collimateur franco-américain doivent pouvoir relever le défi : anticiper par des réformes démocratiques, économiques et sociales urgentes et profondes. Le contraire de la révolution, ce n'est pas la réaction ou le conservatisme, mais le réformisme. Quoique prétendent certains analystes occidentaux, qui flattent la jeunesse arabe d'avoir réalisé la plus «belle révolution du monde», les révolutions n'affectent que les régimes politiquement sous-développés.

* Philosophe et ancien ambassadeur de la Tunisie à l'UNESCO.
Dernier essai à paraître (septembre 2011), La face cachée de la révolution tunisienne. Islamisme et Occident : une alliance à haut risque.

Des idées et des stratégies

«A la source de toute connaissance, il y a une idée, une pensée, puis l'expérience vient confirmer l'idée».
[Claude Bernard, physiologiste français, 1813-1878]

PAR MOHAMMED BEGHAD

Durant la première crise mondiale du pétrole de 1973, le chanteur populiste français Michel Sardou avait suscité l'émoi en produisant une chanson qui allait provoquer un tabac dans son pays durant des mois. Les échos de cette mélodie patriotique avait aussi fait le tour dans les pays qui saisissaient la langue de Voltaire. On se lassait d'écouter ce tube qui passait à longueur de journées dans les radios françaises que tous les algériens captaient sur les fréquences des grandes ondes comme Europe 1, France Inter, RTL ou RMC. C'était la génération de Clo-Clo et ses Claudettes, de Dalida, de Gérard Lenormand, de Mike Brandt, de Salvatore Adamo, de Joe Dassin, du duo Sheila et Ringo, de Jacques Brel et tant d'autres que le magazine «Salut Les Copains», dont tous les jeunes adolescents en raffolaient à cette époque, faisait l'éloge dans ses unes hebdomadaires de toutes ces stars qui exerçaient une puissante attraction musicale et de mode sur la jeunesse des années 60 et 70.

SARDOU, LES BEATLES ET LES SAILORS

La chanson de Sardou nous avait fait surgir alors de notre profond réveil après avoir été très longtemps bernés par des interprètes de sa trempe au cours de notre jeunesse. Les groupes musicaux du pays qui se formaient étaient pratiquement tous influencés par la mélodie française et par la suite avec l'éclosion du groupe britannique des Beatles, la chanson anglaise allait prendre également une place de choix dans le cœur des jeunes qui ne maîtrisaient pourtant par assez la langue de Shakespeare. A tel point que dans ma ville d'enfance, le groupe musical qui devait s'appeler le groupe des marins, s'est baptisé naturellement en groupe des «Sailors».

Avec la chanson populiste de Sardou, on venait de découvrir brusquement que l'on nous offensait à travers cette chansonnette que l'on répétait presque naïvement comme celles d'avant sans saisir sa véritable portée. Au début des années soixante, on le savait déjà mais on feintait de ne pas le savoir qu'un chanteur célèbre disait qu'il ne pourrait en aucun cas salir sa chemise pour un arabe ! Déjà, on commençait à se demander à quel bord culturel sommes-nous entrain de suivre aveuglément ? On ne faisait pas la différence entre les sentiments et la logique des choses.

C'est là que notre éveil commençait à prendre forme envers ces chanteurs qui ignoraient notre existence et qui ne nous portaient point dans leur cœur contrairement à nous, perdus dans notre innocente enfance. En ces temps, on ne parlait pas encore du choc des civilisations mais on était en plein conflit culturel. C'est comme si on nous signifiait que leurs chansons n'étaient adressées qu'exclusivement à leurs compatriotes. L'universalité culturelle perdait ainsi toute sa raison d'être. Nos sensations leur importaient très peu. Ils s'en foutaient de nos émotions, l'essentiel était de satisfaire l'égo des leurs.

NOUS AVONS LE PÉTROLE ET C'EST TOUT !

Michel Sardou dans sa chanson qui datait de 1979 avait pour titre «Ils ont le pétrole mais c'est tout». Tout un programme ! L'intitulé sonnait comme une giflette sur nos joues juvéniles. Ceux qui lui vouaient une immense estime ont vite déchiré ses albums cadeaux des numéros de Salut Les Copains. Ses posters couleurs qui ornaient les différents salons de coiffure, les magasins de vêtements et d'autres lieux commerçants ont été subitement arrachés des murs où elles étaient collées depuis les premiers succès de leur désormais ex-idole. Les perceptions patriotiques étaient plus fortes que les effets musicaux. L'orgueil passait avant

tout. Pourtant, l'Algérie venait à peine d'être indépendante et sa jeunesse avide de connaissances et d'autres horizons avait déjà tourné la page du colonialisme, sans l'effacer, en désirant simplement vivre sa vie.

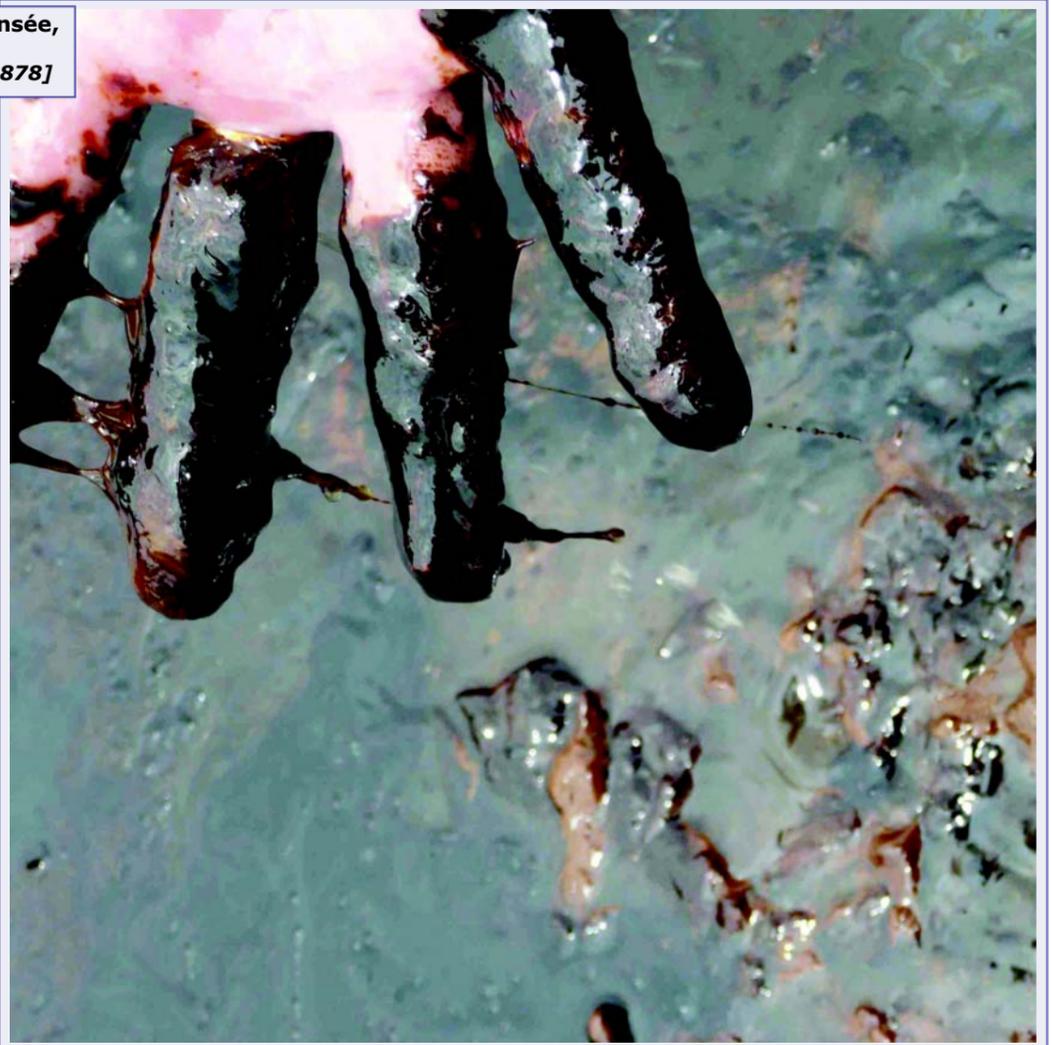
Même à Enrico Macias, une fois le pays libéré du joug colonialiste, on avait dissimulé ses frasques et ses sorties pour son choix de l'Algérie Française. Nous avons été assoupis pas les airs méditerranéens de ses berceuses qui nous caressaient dans le sens du poil et les larmes qui jaillissaient à flots. Ce n'est qu'après qu'il eut dépassé ses limites en vouant un amour sans aucune vergogne pour ses penchants sionistes qu'il a été rejeté par la majorité des citoyens. Ils ne voulaient pas mélanger la culture avec la politique mais Macias, quoiqu'un de ses chants semble prôner le contraire, avait privilégié de manière indéniable le choix unilatéral de défendre uniquement les enfants d'Israël au détriment des enfants arabes via les petits de Ghaza.

Revenons au chanteur Sardou qui fredonnait dans un des ses refrains de sa chanson citée plus haut : «Ils ont le pétrole, Mais ils n'ont que ça. ... On a les cailloux. On a les bijoux. On a les binious. Ils ont les dollars, Et c'est bien. On a les mannequins, Les grands magasins, Le paradis latin. Ils ont les barils, on a les bidons, Mais pour boire où vont-ils ? Chez Dom Pérignon. Parce qu'ils ont le pétrole, Mais ils n'ont pas d'eau. ... Que des sables chauds, Pétrole on the rocks, ça ne désaltère pas, Evian sort des Alpes, pas du Sahara. Ils ont le pétrole, pour trente ans. On a du vin blanc, des blés dans les champs, pour au moins mille ans. On a des idées, ... Quand ton puits sera sec, plus de jus dans le citron, plus personne à La Mecque. ... Quand ton puits sera sec, viens à la maison. On boira cul-sec, en vieux compagnons».

ILS ONT DES IDÉES ET C'EST SUFFISANT !

Sardou n'était pas à sa première sortie politique en dehors des planches. La parution de son tuyau en 1976 : «Le temps des colonies et surtout, je suis pour» avait soulevé l'indignation parmi ses pourfendeurs mais a suscité un engouement particulier au sein de ses supporteurs de la France profonde comme il le sentait en perpétrant l'apologie du colonialisme. Sardou s'était donc déjà distingué bien avant de ce qu'on appelle aujourd'hui la colonisation positive avec : « Moi monsieur j'ai fait la colo, Dakar, Conakry, Bamako. Moi monsieur, j'ai eu la belle vie, Au temps béni des colonies. Les guerriers m'appelaient Grand Chef. Au temps glorieux de l'A.O.F. J'avais des ficelles au képi, Au temps béni des colonies. On pense encore à toi, oh Bwana. Dis-nous ce que t'as pas, on en a. Pour moi monsieur, rien n'égalait Les tirailleurs Sénégalais Qui mouraient tous pour la patrie, Au temps béni des colonies. Autrefois à Colomb-Béchar, J'avais plein de serveurs noirs et quatre filles dans mon lit, au temps béni des colonies. Y a pas de café, pas de coton, pas d'essence, en France, mais des idées, ça on en a, nous, on pense. . Moi monsieur j'ai tué des panthères, A Tombouctou sur le Niger, Et des Hypos dans l'Oubangui, Au temps béni des colonies. Entre le gin et le tennis, Les réceptions et le pastis, On se serait cru au paradis, Au temps béni des colonies».

Sardou se voyait comme le chantre de la chanson populiste de la majorité silencieuse. Il était l'un des précurseurs de l'extrême droite bien avant les percées électorales du front national d'aujourd'hui. Il faut aussi remarquer qu'il évoquait les idées de la France dans ces deux chansons. Sans ces idées, les français n'auraient jamais atteint ce développement et ce déploiement hors de leurs frontières. Et c'est ce qui nous fait le plus défaut à l'heure actuelle chez nous où les compétences sont marginalisées ou écartées au profit de rentiers captifs dont la



réflexion ne dépasse guère les limites de leurs tubes digestifs.

NOUS IMPORTONS, ETC. ET C'EST NORMAL !

Lorsqu'on regarde de plus près les paroles de ces chansons qui datent d'une quarantaine d'années, on ne peut que se mordre les doigts et se prendre à nous-mêmes car on continue toujours à subvenir totalement nos besoins par ce pétrole qui est, si on réfléchit un tout petit peu, la source de tous nos déboires au lieu d'être une source supplémentaire des revenus du pays. C'est comme si on a hérité d'un cadeau empoisonné qui nous dévie complètement du chemin de la création d'idées et de stratégies. Pire encore, notre dépendance vis-à-vis de cette ressource souterraine s'est accrue de manière inadmissible ces dernières années.

Comme le rapporte le site TSA en ce dimanche 25 septembre 2011, le Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis), cité par l'APS, chiffrent à 31,17 milliards de dollars les importations algériennes, durant les 8 premiers mois de l'année 2011, soit en hausse de 18,34% par rapport au précédent échecancier. A ce rythme, on va battre un nouveau record avec une estimation évaluée à 47 milliards à la fin de l'année. Où va-ton avec cette politique qui ne recherche qu'à colmater les brèches sans se soucier guère à entamer des réformes profondes pour mettre en marche la machine rouillée ? Pire encore, ces importations sont possibles que grâce à l'exportation des hydrocarbures. Sans cet or noir, on devait crever la dalle. L'imminence de la fin du pétrole c'est dans quelques temps. Cela fait plus de 4 décennies que l'on est entrain d'évoquer cette catastrophe mais on ne bouge pas le petit doigt pour formater et réformer notre politique tous domaines confondus. Est-il normal que notre pays importe en rafant une très grande part de la production mondiale des céréales pour un pays qui représente à peine 0,5% de la population de la planète et dont la surface est de 1,6% de la superficie mondiale pour un ratio de 16 habitants au kilomètre carré et en sus une hausse de 59% de la facture alimentaire au premier semestre 2011 avec 4,83 milliards de dollars contre 3,02 pour la même période de l'année écoulée ?

Il suffit que les cours du brut subissent une légère secousse vers la baisse pour que les économistes du pays commencent à craindre le pire et d'envisager à serrer la ceinture comme cela s'est passé de 1986 jusqu'à la fin des années 90. Les leçons ne sont nullement retenues, on reprendre la même politique et on recommence. On n'est point à l'abri de nouveaux chocs pétroliers par le tarissement des puits. Actuellement, nous vivons une embellie financière qui est loin d'être le reflet de la santé de nos finances ni les conséquences de politiques économiques judicieuses. C'est un peu comme la planche à billets. C'est aussi un gaspillage de nos ressources qui ne seront plus renouvelables. L'avenir du pays et des prochaines générations sont pleinement hypothéqués.

EN PANNE D'IDÉES

Est-ce qu'un quelconque politicien peut nous prédire de ce qu'il en sera du futur de l'Algérie dans une cinquantaine d'années comme ceux de 1962 ne l'avaient jamais ainsi envisagé ? Justement, ce sont les idées dont on nous a outragé outre-mer qui nous font défaut. Ce n'est pas la peine de se mettre en colère ni de vociférer. On ne peut s'essayer nos mains sur la chemise de Michel ou Johnny mais s'en vouloir à nous-mêmes qui nous n'avons pas mis au point des stratégies à longs termes et des politiques pragmatiques éloignées de toute idéologie imposée pour faire plaisir aux chefs du moment.

Durant très longtemps, on nous a enivré par l'option socialiste et irréversible pour le pays. On nous ressassait que la révolution agraire était un choix irrévocable jusqu'à ce que nous nous sommes cognés contre un mur. Les algériens n'ont jamais compris dans leur tête ce retournement de veste qui prouve bien que les successeurs n'avaient jamais cru à cette option. Ils sont devenus par la suite adeptes du libéralisme sauvage où c'est l'informel qui définit les contours de l'économie du pays.

Voilà où nous en sommes actuellement : pieds au mur. Ou bien on doit engager de profonds changements politiques concrets sur le terrain selon la gravité de la situation du pays ou alors, nous sommes condamnés à céder la place à ceux qui

ont l'inquiétude de voir ce pays sombrer dans la médiocrité et la dégringolade. Ils existent des compétences algériennes. Il faut se donner les moyens de les rassembler pour nous proposer les solutions aux innombrables problèmes du pays en acceptant toutes les vérités, rien que la vérité dans l'objectif de rechercher les moyens utiles et les itinéraires adéquats afin de rattraper le retard qui ralentit le pays dans les domaines qu'il n'est point de les rappeler tous à force d'être nombreux et complexes. Il suffit que la volonté politique existe en mettant l'amour du pays au dessus de toutes les considérations.

L'essentiel est de sortir indemne de cette crise qui secoue les pays arabes. Il faut une révolution intelligente et pacifique, pas celles des armes comme les ennemis de ce pays et les nostalgiques du chaos et du néo-colonialisme se font un plaisir certain de la voir rallumer pour prendre leur revanche sur l'histoire. On n'est pas là entrain de créer un ennemi virtuel de la main étrangère mais certains indices et déclarations de quelques politiciens en aparté font craindre le pire comme celle du président français qui d'après certains journaux avait annoncé au président du CNT libyen que la révolution atteindrait l'Algérie dans moins de 3 années. Si on regarde les ingrédients sur le terrain, on ne peut juger le contraire.

Si sa prédiction se révérait, cela veut signifier que c'est eux les stratégies de notre éventuelle évolution. C'est eux qui décideraient de notre action et de notre futur et c'est eux qui nous mèneraient droit sur un bateau. A nous de contraindre leurs pensées en étant plus lucides et en ne tombant pas dans le panneau en adoptant des politiques qui ne nous dirigeront pas jusqu'à notre autodestruction. Nous pouvons ce s'en prendre à nous-mêmes, à s'auto-flageller jusqu'à ce que nous prenions conscience du désastre dans lequel on s'est fait enchaîner. Par notre fuite en avant, ce sont nous qui avons créé ces occasions d'ingérence dans nos affaires internes. Si nous resterons en l'état actuel, nous risquons de gager notre indépendance à l'identique du voisin libyen, à nous de créer notre liberté de penser, d'entreprendre, de réfléchir et de travailler uniquement pour les intérêts du pays.

Le charme dans les tribunes contre la brutalité sur le gazon

PAR ABDELKADER LEKLEK

Spectacle inhabituel, rarissime mais merveilleux. Cela s'est passé le mardi 20 septembre 2011, lors du match de championnat de Turquie opposant l'équipe Fenerbahçe à celle Manisaspor. Toutes les tribunes ainsi que tous les gradins étaient pleins à craquer, uniquement de femmes. Spectacle insolite, mais une exhibition à plus d'un titre, interpellante. Pourquoi cette résolution de la fédération turque de football ? Parce que le 17 juillet 2011, les supporters de Fenerbahçe avaient envahi le terrain lors d'une rencontre amicale contre l'équipe ukrainienne, du Shakhtar Donetsk. Cet incident a été exploité par la Fédération, pour rappeler selon elle : «aux hommes la beauté et les valeurs du football» précise-t-elle dans son communiqué d'annonce de l'événement. Ce genre d'incident a lieu depuis fort longtemps dans les stades, puisque, une des premières traces d'affrontements entre supporters est rapportée dans les écrits de Tacite, relatant la rixe de Pompéi en 59 après Jésus-Christ. Ainsi lors d'un spectacle de gladiateurs organisé par Livienius Regulus à Pompéi, les spectateurs des colonies de Nucérie et de Pompéi en vinrent aux insultes, à des jets de pierres et finirent par s'affronter les armes à la main.

Ce combat fut de nombreux morts et blessés au point que les Pompéiens furent interdits de manifestations sportives durant dix ans et les associations de supporters étaient dissoutes.

Au début de l'année 2009, j'assistais pour la première fois de ma vie à un exceptionnel match de football. Une rencontre de foot féminin en Algérie. Cela se passait au stade colonel Chaabani à Touggourt. La partie sur le tartan, opposait, les filles de Touggourt de club Espérance Sportive Féminine de Oued Righ, cet oved fossile disparu depuis des lustres, dont le cours avait été recalibré en canal pour charrier vers le chott Melghigh, les eaux stagnantes, foyer de paludisme. Sur ses 140 kilomètres de parcours, il traverse, Blidet Amor et sa palmeraie, puis Temacine et sa Zaouïa Tidjanja, pour arriver à la plus importante ville de la vallée, Touggourt et son marché régional hebdomadaire, il pénètre enfin l'oasis de Meggarine, aux filles du club algérois A S E Alger centre. Le spectacle proposait divers défilés et beaucoup d'enseignements à commencer par les spectateurs. Fort peu nombreux, cependant très fortement loquaces. Ils n'arrêtaient pas de lacer des diatribes du genre : les hommes n'ont pu le faire, ce ne seront pas ces filles qui vont remporter la coupe et beaucoup de rires goguenards enjolivaient les propos. Sur le terrain le jeu se déroulait à sens unique. Les touggourtiennes subissaient assaut sur l'autre, et encaissaient but sur but, en se battant vaillamment, mais il était clair et flagrant que les deux formations ne boxaient pas dans la même catégorie. Les filles d'Alger centre étaient plus détendues, elles jouaient au sens premier du terme. Leurs coupes de cheveux et les teintures, leur maquillage quoique discret, contrastaient avec les dégaines des joueuses de l'équipe qui ce jour là recevait. Les équipements des deux formations, montraient clairement à quel stade était la mode, les trainings, les souliers de foot etc. étaient en décalage. Ceux qui étaient en charge d'habiller les filles de l'équipe de foot de Touggourt, n'étaient pas in. A la mi-temps et au sortir des vestiaires les filles d'Alger s'amusaient à se faire des blagues les unes les autres, sur les scorpions



que le vent peut ramener jusque dans les draps des lits de l'hôtel où elles logeaient, le plus grands des établissements hôteliers de Touggourt. Celles de Touggourt, rigolaient de cette de candeurs, bien que la plupart d'entre elles n'aient jamais mis les pieds dans cette établissement haut de gamme, quasi inaccessible. Et sûrement lors du match retour, contre les filles d'Alger Centre, elles n'iront pas dans un hôtel haut de gamme de la capitale, c'est cela aussi la relativité des avantages qu'offre le fait d'habiter la grande ville, encore plus, vivre dans la capitale. Mais les deux équipes joyieusement se taquinaient, et à qui rirait le plus fort. En somme une intimidation sportive sans violence. Il n'y avait presque pas de policiers pour assurer le service d'ordre, ils étaient deux à siroter leur thé servi dans un gobelet, loin de la l'atmosphère féminine du stade. Néanmoins les quelques curieux sur place, il faut dire que le match se déroulait un vendredi à onze heures, n'arrêtaient pas d'invectiver les joueuses avec des propos pour le moins graveleux, voire licencieux. Ils interpellaient les filles par le numéro qu'elles portaient sur leurs maillots. Du genre, oh ! toi la 9 ta poitrine te gêne, ou bien, eh ! toi la 10 va te marier, tu pourrais aller. Pour moi c'était pénible, mais les filles des deux camps, semblaient ne pas être concernées, par ces aboiements de derrière le grillage. Le match se termina par un score lourd en faveur des algéroises qui avaient ce jour là gagné 16 buts à zéro. Ce fut pour celles de Touggourt une défaite honorable, car jouer au football, est en soi, ici, un exploit. Les filles des deux équipes se sont congratulées et se sont échangées leurs numéros de portables, ce fut fair play, une leçon de valeurs humaines, le charme en plus. L'évocation de ce souvenir donc, m'a été suggérée par l'heureuse initiative mais pour le moins atypique prise par la fédération turque, d'organiser un match de football sans spectateurs hommes.

D'habitude et dans ce genre de situations toutes les fédérations de tous les pays du monde, la fédération algérienne de foot y compris, sanctionnent les écarts à la déontologie footballistique, et à tous les dépassements sur les stades, par l'imposition de fortes amendes aux équipes qui reçoivent et les privent de leurs spectateurs, en les obligeant à jouer des matchs à huis clos. Cela n'a pas été le cas

en Turquie. Les responsables turcs du foot, ont opté pour faire jouer l'équipe de Fenerbahçe uniquement devant ses supportrices. Et elles furent 46 125, sur le stade Sükrü Saracoglu, sur la rive asiatique d'Istanbul, avec beaucoup d'enfants de moins de 12 ans, qui seuls parmi les hommes étaient autorisés, à scander des slogans pour booster les deux équipes. Mais la victoire est allée à l'équipe sanctionnée sous les ovations des spectatrices.

Alors cet exemple peut-il être transposé en Algérie et à Touggourt ? Il faudrait déjà que les algériennes acceptent de revenir et d'aller aux stades, après tant d'années de machisme qu'elles subissent dans tous les actes de leur vie de tous les jours. Quelqu'un de mes connaissances résumait cette situation, par cette belle formule, dont il qualifiait la rue et de tous les espaces publics en Algérie et pas seulement, ainsi : «la sphère de la coexistence polémique». Que les femmes ou bien les filles soient sur le terrain de jeu ou dans les tribunes et cela fait controverse. Même en Europe ou la gent féminine exerce des droits quasiment identiques et égaux, par rapport à la gent masculine, le taux des femmes licenciées dans des clubs de foot, n'est que de 10%. Néanmoins le problème d'admettre des femmes dans les enceintes du foot, reste culturellement posé. Le foot demeure le domaine de l'exclusivité de la virilité. C'est le champ de la culture masculine, des excès verbaux, de la gestuelle ailleurs mal vue, de la démonstration de la force, en s'exhibant torse nu, et pas seulement les spectateurs. Puisque plusieurs joueurs de foot, enlèvent leurs maillots dès qu'ils marquent un but. Ce qui est souvent sanctionné par un carton jaune. D'où cette licence que prennent les spectateurs dans les tribunes en toute impunité. C'est l'espace des gros mots et des sifflements. D'ailleurs pour les professionnels de la télévision, retransmettre un match de foot en direct, comporte plus de risques qu'aucun autre direct. On a souvent assisté chez nous et de par le monde à des images avec le son de ce qui émane des gradins et tribunes, coupé. Des caméras qui filment le ciel, la mer, et d'autres plans subitement intrus, au lieu de montrer ce qui se passe sur le terrain etc. Le stade est, selon l'ethnologue français Christian Bromberger, dans son livre : «le match de football» en 1995, «l'un des rares lieu

où la société se donne en spectacle » et dans les sociétés méditerranéennes, qu'elles soient maghrébines, sud-européennes, ou bien orientales, justement, les femmes ne se donnent pas en spectacle. A comparer des galeries de supporters de foot au Maghreb, en Europe et en Amérique latine, la dissemblance est flagrante, la composition humaine est totalement différente. Au Brésil ou bien en Argentine la présence des femmes est presque paritaire, sans que cela pose particulièrement problèmes, outre mesures. Les publics dans les stades sont populaires et non élitistes, et chaque public possède ses ultras, qui sont souvent provocateurs et belliqueux. Les uns prétendent défendre les couleurs de la ville, les autres incarner à l'exclusion de tous, la pureté dans leurs façons de supporter l'équipe et rendre service à leur ville sinon à leur quartier. Certains de par leurs chansons et autres activités dans les gradins, proches de la représentation théâtrale, affirment représenter un projet social, mais sont dans leur démarche incompris. Les tribunes reflètent la ventilation par émanation résidentielle des spectateurs. On s'assoit avec ceux qui nous ressemblent, et dans les comportements desquels on se reconnaît soi même. C'est la reproduction topographique des quartiers, même ceux qui n'y habitent plus, pour diverses raisons, changement de résidences, mobilité pour le travail, reviennent toujours, pour partager cette solidarité territoriale perdue, et ses codes, qu'ils n'arrivent pas à retrouver dans les quartiers ou les villes de leurs nouvelles résidences. Toutes les manifestations dans leurs diversités de spectacles de show, sont des démonstrations collectives, pour entretenir des dialogues qu'ils n'arrivent pas à avoir directement avec leurs interlocuteurs généralement politiques. Ces groupes en utilisant les instruments de musique, cuivre et percussions, se placent, pour soit disant regarder le match, dans des angles que les caméras ne peuvent rater. Ils obligent ces yeux bourrés d'électronique, à les regarder dans les yeux, pour passer des messages à ceux qui détiennent les solutions de leurs problèmes et tous ceux qui regardent le foot, et ils ne sont pas peu, à en partager leurs douleurs. Le sport a depuis l'antiquité, été employé à des fonctions politiques, que cela soit à l'interne ou bien à l'international. A l'époque moderne quand un pays organise les jeux olympiques, d'été ou d'hiver, sinon

la coupe du monde de football, il déploie toute son énergie et fait activer tous ses réseaux. D'ailleurs réussir ces exploits de faire se dérouler ces manifestations chez soi, commande des fonds importants à réunir et à débloquer, oblige à des campagnes de communications et de publicité, percutantes. Exige la mobilisation de toutes les stars du pays prétendant. Sportifs, artistes, acteurs, musiciens, chanteurs, écrivains et divers hommes publics, à s'impliquer. Mais aussi des hommes et femmes politiques, à la condition qu'ils ne soient plus dans le circuit, sont rappelés à la rescousse. Etre choisi pour organiser de telles manifestations est une opération politique qui fait la promotion du pays organisateur, mais ce sont surtout des opérations économiques créatrices de richesses, d'emplois, et de mise à niveau de villes, de régions, quant aux systèmes de transports, d'infrastructures hôtelières, aéroportuaires, des gares multimodales, d'espaces de convivialité, de promenades, et de marinas etc.

En outre cela crée également du divertissement, qui masquerait, même pour un temps, les rapports de classes, puisque tout le monde au droit, à ce moment là, de supporter l'équipe de son pays, sans distinction d'extractions sociales et économiques, de lignées filiales, ou bien de descendance. César disait, paraît-il, en reprenant le poète satirique Juvénal : offrir au peuple du pain et des jeux du cirque, «panem et circenses» c'est avoir pour un moment, la paix interne. Mais alors quelle irrévérence aurait commise les filles de Oued Righ et toutes les algériennes à vouloir faire simplement du sport ? Abstraction faite de cette fonction politique, le sport en général et le foot féminin dans ce qui nous interpelle ici, est un plaisir et même plus, une passion. Cela pourrait être aussi un vecteur d'éducation, de santé, de compétitions, de spectacles, d'insertion sociale ou professionnelle, d'intégration et de cohésion sociale. Cela peut aussi être l'occasion de promotions sociales quand les talents sont reconnus et récompensés. Les turcs depuis un certain se particularisent, il faut l'avouer en surprenant le monde, mais agréablement, ils ont récidivé encore une fois en sanctionnant la brutalité de l'un des deux grands clubs stambouliotes de foot intelligemment. Et surtout en mettant les femmes à l'honneur et les enfants de moins de douze ans. Cette heureuse initiative, même si elle est un coup d'éclat et au final difficile à universaliser comme règle générale à travers toutes les fédérations de football. Puisqu'elle pourrait au premier degré, et à raison d'ailleurs, être qualifiée de sexiste, c'est-à-dire exclusive, sectaire et intolérante. Mais elle fera certainement date et servira de parangon dès qu'il y aura violences et brutalités sur le gazon, pour calmer les rudesses et atténuer les grossièretés dans les tribunes et les gradins.

En attendant cela, les filles de l'Association Sportive féminine de Oued Righ Touggourt, avaient perdu quasiment tous leurs matchs et par de lourds scores, sans inscrire de buts. Et un jour l'une d'elle marqua et fit se lever les filets de l'équipe adverse. Alors ces braves filles joyeuses décidèrent de fêter ce premier but comme il se doit. C'est là aussi un paradigme qui mérite que l'on s'y intéresse. Et cela prouve surtout qu'on n'a pas les mêmes horizons, quand on est sur le gazon ou bien dans les tribunes et les gradins. Le charme et la brutalité ne sont pas que des mots. Au fait où en est le championnat algérien de foot féminin ?

Ambassade d'Israël au Caire : une rue-prison

Vu le voisinage, les habitants de la rue Ibn Malik mènent depuis belle lurette une vie difficile. Pire encore, leur vie s'est transformée en un véritable cauchemar suite aux derniers incidents. Reportage.

Hebdo
Al-Ahram

«J'ai l'impression d'étouffer à chaque fois que je vois ce drapeau israélien flotter au sommet de mon immeuble. C'est comme un poids que je porte sur la tête», dit un étudiant qui habite l'immeuble numéro 6A rue Ibn Malik, siège de l'ambassade d'Israël à Guiza. Ce jeune révolté a un seul souhait : se réveiller un jour et voir cette ambassade loin de cette rue. Un désir que partagent tous ses voisins et les gens qui habitent cette rue, car depuis des années ils ne peuvent plus circuler librement ni recevoir leurs amis à cause des mesures de sécurité draconiennes dans cette rue.

Mais suite aux derniers incidents politiques, les choses se sont aggravées. Aujourd'hui, les habitants ont deux alternatives : quitter leurs appartements ou faire pression pour que l'ambassade déménage.

En fait, le vrai cauchemar a commencé le vendredi 19 août. Depuis les violentes manifestations déclenchées par un peuple en colère à cause de la mort de cinq soldats égyptiens à la frontière, tombés sous les balles israéliennes. Pendant trois jours, des dizaines de manifestants ont campé devant l'ambassade d'Israël, criant et jetant des fusées flambantes. L'un d'eux a même réussi à grimper au sommet de l'immeuble, a arraché le drapeau israélien et l'a remplacé par l'égyptien. Une fois au sol, il l'a brûlé avec l'aide d'autres manifestants. Mais ce n'était qu'un début. Le vendredi 9 septembre, le jour de la manifestation millionnaire, un groupe de jeunes a décidé de se diriger de nouveau vers le siège de l'ambassade pour détruire le «mur de séparation». «Les manifestants escaladent les murs, balancent des fusées. Je pouvais me trouver nez à nez avec un étranger dans mon balcon ou me faire brûler», dit une habitante qui n'a jamais voulu vivre dans un immeuble mitoyen avec l'ambassade israélienne. «Un beau matin, nous nous sommes réveillés en trouvant un mur construit en ciment sur le pont. Nous avons compris que c'était pour protéger l'ambassade, mais que cela allait susciter de violentes réactions de la part des citoyens», dit le concierge.

Quelques heures plus tard, les manifestants ont démolé ce mur et ont pénétré dans l'enceinte de l'ambassade. Ils ont même balancé dans la rue des documents dits confidentiels. «Je ne dors presque plus à cause du bruit ou de la crainte de voir la situation se dégrader dans cette rue», dit un habitant qui a mis en vente son appartement mais qui ne trouve pas d'acheteur. Ceux qui n'ont pas quitté encore leurs appartements ferment leurs balcons et fenêtres et n'ouvrent leurs portes qu'en cas de force majeure.



Aujourd'hui, les habitants de cette rue éprouvent des sentiments contradictoires : la joie de voir la réaction positive d'un peuple qui réclame la dignité et la peur du danger auquel ils sont exposés. «Lorsqu'on a récupéré le jeune qui est monté sur la terrasse pour retirer le drapeau israélien et mettre à sa place l'étendard égyptien, j'ai ressenti un sentiment de fierté comme tous les Égyptiens. Mais en même temps, cela m'a inquiété, car ce jeune homme a raconté plusieurs fois comment il avait fait pour escalader les murs. Les voleurs peuvent en faire autant», dit un avocat possédant un bureau au premier étage de l'immeuble mitoyen avec l'immeuble 6A. D'ailleurs, cet avocat confie que des cambrioleurs ont fait irruption dans son bureau. Ils sont entrés par le balcon en cassant les vitres et ont pris appui sur les supports des climatiseurs pour y parvenir.

Et ce n'est pas le seul cas, comme dit Chérif, concierge d'un immeuble voisin. Ce dernier affirme qu'on a volé aussi une grande somme d'argent d'un autre bureau. Le garage a été également visité par les voleurs. Et même s'ils n'ont pas réussi à voler les voitures, ils ont dérobé des casques, des appareils GPS et autres objets. Ce qui est frappant, c'est que tous les gens qui s'approchent de l'immeuble portent à la main le drapeau égyptien, qu'ils soient militants ou bandits. On ne fait plus la différence.

UN GHETTO IMPOSÉ

En fait, l'existence de l'ambassade israélienne au dernier étage d'un immeuble au cœur du Caire n'a jamais été appréciée par les citoyens égyptiens, encore moins par les voisins de l'immeuble où se trouve l'ambassade. Ces derniers mènent une vie difficile et différente depuis des années. Dès qu'on pose les pieds sur le pont de l'université sous lequel se trouve la

rue Ibn Malik, on ressent la tension. Des personnes portant des talkies-walkies se déplacent avec nervosité et jettent des regards suspects à tous les passants. Avant d'arriver au milieu du pont, on doit passer par un grand portail en fer noir avant d'arriver aux escaliers qui mènent à la rue. Des dizaines de policiers et militaires aux mines crispées sont déployés partout. Un commissariat, des camions de la sécurité centrale et des chars militaires se dressent tout le long de la rue perpendiculaire à Ibn Malik, pour bien surveiller le seul accès à la rue. Pour y pénétrer ou en ressortir, il faut traverser un portail contrôlé par des militaires des forces spéciales qui enregistrent toutes les informations concernant chaque visiteur et la raison de la visite. Une fois dans la rue, c'est vraiment une scène qui sort de l'ordinaire. Des chars garés de part et d'autre de la chaussée déjà étroite, des agents de police et des militaires sont postés devant toutes les entrées des immeubles. «On vit dans un cauchemar. Je suis outrée par tout ce qui se passe», dit une dame, l'une des rares à n'avoir pas quitté son logement après les derniers incidents. Cette dernière descend pour la première fois depuis un mois pour faire ses courses puisque les supermarchés refusent de livrer à domicile à cause des difficultés d'accès à la rue et la perte du temps suite au contrôle d'identité et aux questions posées par les soldats. Un autre habitant qui réside dans l'immeuble 6A, voisin de l'ambassade et qui préfère rester anonyme, affirme que la vie dans cette rue se complique de jour en jour. Il a choisi de s'enfermer chez lui. En cas d'urgence, il prend un taxi au lieu de sa voiture garée dans un garage à cause des chars qui changent de place tous les jours et bloquent tous les passages. Celui-ci a finalement décidé de quitter son ap-

partement et aller vivre avec son fils à Héliopolis jusqu'à ce que la situation s'améliore.

Beaucoup ont déjà quitté leurs appartements soit dans l'immeuble où se trouve l'ambassade ou ceux qui sont mitoyens. «Les gens quittent la rue et personne ne veut acheter un logement ici. Qui veut vivre dans une prison ?», dit Hussein, concierge d'un immeuble. Les habitants de la rue Ibn Malik se sentent de plus en plus privés de leur droit de mener une vie normale.

Le concierge de l'immeuble a même préféré vivre seul au Caire. Sa femme et ses enfants sont restés dans leur patelin afin de leur épargner les désagréments quotidiens. Comme les autres portiers de cette rue, il doit enregistrer toutes les informations qui le concernent, ainsi que celles de ses parents et amis. «Si quelqu'un veut recevoir un visiteur, il doit le faire savoir aux agents de sécurité. Et lorsque quelqu'un vient rendre visite à un membre de sa famille, il doit d'abord subir un petit interrogatoire à l'entrée de la rue et un autre s'il vient voir une personne habitant l'immeuble de l'ambassade», confie le concierge.

Un mode de vie auquel beaucoup d'habitants se sont habitués, même si cela les empêche de recevoir les gens qu'ils veulent à n'importe quel moment. «Mes amis préférèrent que j'aie chez eux et non pas le contraire, car ils détestent s'approcher de l'ambassade israélienne qui est considérée comme une infamie, et aussi pour éviter les mesures de sécurité qui les rendent mal à l'aise», dit un jeune habitant de l'immeuble 6A. Il ajoute que tout petit, il s'est habitué à ces mesures. Il a aussi appris, comme ses parents le lui ont demandé au début puis les agents de sécurité, que les habitants de cet immeuble n'ont le droit ni de dire ni de dévoiler les détails concernant l'immeuble ou le style de vie que l'on y mène.

Ce dernier confie que c'est l'endroit le plus sécurisé au Caire. Il ajoute qu'avant les derniers incidents, il pouvait par exemple laisser sa voiture ouverte.

Pourtant, il n'existe aucun contact avec le personnel de l'ambassade : les habitants de l'immeuble ne les rencontrent que rarement dans l'ascenseur. Même les toits des immeubles sont interdits d'accès. Ce qui explique pourquoi les balcons sont défigurés par ces paraboles alors qu'elles devraient être placées sur les toits.

C'est en 1980 que l'Etat hébreu a décidé d'ouvrir son ambassade en Egypte. C'était dans une villa à Doqqi, à Guiza. Cette décision a déclenché d'importantes manifestations dans tout le pays. Ces troubles n'ont pas cessé, même quand l'ambassade a déménagé en l'an 2000 à la rue Ibn Malik, connue sous le nom du martyr palestinien Mohamad Al-Dora. Et depuis ce temps, cet endroit est devenu l'une des zones les plus sécurisées du Caire. «Beaucoup de personnes célèbres et artistes bien connus ont habité l'immeuble de l'ambassade et ceux qui sont mitoyens, tels que l'ex-ministre Aïcha Rateb et la célèbre actrice Magda, qui a résidé dans cet immeuble durant de longues années, ainsi que le chanteur Mohamad Al-Ezaby», précise Ahmad, un habitant.

Actuellement, les immeubles sont presque vides et beaucoup pensent vendre leur appartement si l'ambassade demeure à la même place. «J'en ai marre de vivre dans un endroit où tous les détails de ma vie sont connus par les forces de sécurité. Et je ne supporte plus être un voisin des Israéliens», dit un habitant fier de ce qu'ont fait les manifestants. Il pense que si les Israéliens n'ont pas choisi une villa pour installer leur ambassade comme le font les autres pays, c'est parce qu'ils sont lâches. D'après lui, ils ont choisi de vivre entre les Égyptiens pour les utiliser comme de la chair à canon.

Libye: dans les secrets du régime de Kadhafi

TELQUEL

De l'ancien siège des Istikhbarat, les services de renseignements de Mouammar Kadhafi, il reste peu de choses. La seule partie encore intacte de cette immense caserne, qui était stratégique dans le système par lequel le colonel disparu a tenu la Libye pendant 42 ans, est la très haute enceinte qui court sur plusieurs centaines de mètres carrés au cœur de Tripoli. Le reste a été presque entièrement détruit par les avions de l'Otan. Dès le début de leur entrée en action le 15 mars dans le ciel libyen, ils en ont fait l'une de leurs principales cibles, avec le camp de Bab Al Aziziya. La surface en moindres, la résidence-forteresse du colonel en fuite étant une véritable ville dans la ville, les deux organes du régime kadhafien se ressemblent d'ailleurs étrangement. Ici comme là-bas, les mêmes murs de béton très épais, sans doute construits pour résister aux armes lourdes, se succèdent. Les innombrables caméras de surveillance sont identiques. Les gigantesques antennes de télécommunications aussi. Tout comme les véhicules blindés. Même les chemins, en forme de labyrinthe, ont un tracé identique. Mais ici comme là-bas, de tout cela, il ne demeure quasiment que des ruines, au milieu desquelles de jeunes rebelles se sont installés.

Dans les décombres des Istikhbarat, il faut être un habitué des lieux pour faire la distinction entre ce qui était des bureaux, des salles d'archives, de tortures ou des geôles. De la dizaine de rebelles établis ici, Mohamed est le seul qui peut se prévaloir d'une telle qualité. Longtemps employé des lieux, il servait de "taupe" à la rébellion. "C'est grâce à lui que nous avons pu lancer l'assaut contre les kadhafistes qui se trouvaient ici. On savait combien ils étaient, quelles armes ils avaient et où ils se trouvaient", explique Mouftah Zentani, un des insurgés qui ont participé à l'assaut contre le complexe.

Alors que le monde entier est suspendu à l'éventuelle annonce de la capture du Guide déchu, toujours en fuite, les ruines des bastions du système qui ligotait le pays depuis 42 ans dévoilent leurs mystères et les langues se délient. Notre envoyé spécial a pu se promener dans les décombres et les archives de la caserne des services secrets, au centre de Tripoli, et a recueilli le témoignage poignant d'un enfant-soldat enrôlé par Kadhafi, rencontré dans la prison de Misrata.



VISITE GUIDÉE

Deux après-midi de suite, toujours avec le même pas très lent pour que le journaliste de passage puisse voir "le maximum de traces des crimes que le régime de Kadhafi a fait subir durant 42 ans aux Libyens", Mohamed fait visiter ce qui reste d'un des lieux les plus redoutés des Libyens ces quatre dernières décennies. L'ancien agent secret commence par ce qui était les bureaux du chef des Istikhbarat, le général Abdallah Senoussi, vieux compagnon et beau-frère du Guide déchu. Inculpé avec Kadhafi et son fils Seif Al Islam pour crimes contre l'humanité par la justice internationale, il est, comme eux, aujourd'hui introuvable.

A l'entrée, à gauche, un képi de général poussiéreux a été oublié sur le comptoir d'accueil. Au fond d'un couloir, se trouve une vaste pièce avec un luxueux bureau re-

couvert de débris en tout genre, en face duquel est dressée une table de réunion. Au pied de celle-ci, traînent quelques films vidéo et une masse de photographies. Parmi ces photos, une centaine rangée dans un album est toute récente. Elles datent du 8 mars dernier et proviennent de...Benghazi. On y voit des chefs rebelles en réunion, des insurgés à l'entraînement, d'autres sur le front. Pourvu qu'on lise l'arabe, on dénombre sur un document accompagnant ces photos une centaine de noms et adresses. Il s'agit des patronymes de ceux qui ont fait parvenir les documents dans ces lieux : des agents secrets restés en activité dans l'est du pays. Il y a aussi un CD qui contient les images du journal d'Al Jazeera daté du 15 février dernier. Soit deux jours avant le début de la révolte populaire en Libye. "Ça veut dire que le régime avait peur aussi

d'une révolution, comme venaient de le vivre la Tunisie et l'Egypte", commente Mohamed.

LA PEUR DU COUP D'ETAT

Dans les décombres des Istikhbarat, la peur de Kadhafi de se voir renversé est partout. Et elle paraît très ancienne. Ensevelis sous un tas de meubles d'une salle d'archives du premier étage aux murs tremblants, un dossier contient un ordre de Kadhafi lui-même, daté de l'année 1990, exigeant de régulariser et muter "immédiatement" vers un bataillon basé à Bab Al Aziziya des dizaines de personnes aux noms d'inconnance indiscutablement soudanaise, tchadienne ou mauritanienne. Avec eux des patronymes clairement touaregs, peut-être nigériens, maliens ou algériens.

A côté, un compte-rendu d'une réunion de haut niveau évoque une opération pour faire échouer une

tentative de coup d'Etat menée par des officiers basés à Syrte, la ville natale de Kadhafi. Les échanges mettent en scène deux figures historiques du système de Kadhafi : le Commandant Abdessalam Jalloud, longtemps numéro 2 du régime, et son successeur le général Khouildi Al Hamidi. Le document remonterait aux années 1970 ou 80, Jalloud, dernièrement rallié à la rébellion, ayant été mis à l'écart à partir de 1990. Oublié sur une petite étagère derrière la porte, un classeur contient des bulletins de renseignements moins anciens. L'un, de l'année de 2008, évoque un mouvement de troupes suspect qu'il faut "neutraliser", signalé entre une caserne de Tripoli et des sites stratégiques dont l'aéroport de la capitale.

ET ENCORE, CE N'EST RIEN

Se promener dans les débris des services secrets de Kadhafi, c'est aussi découvrir ce qui était l'immensité de leur champ de compétence. Un bateau transportant des produits alimentaires affrété par un homme d'affaires est signalé plusieurs jours avant son entrée au port de Tripoli. L'arrivée d'une nouvelle famille dans un quartier de la ville est mentionnée dans une courte note. Sur une centaine de pages, une longue liste d'étrangers détenus dans des prisons libyennes. Parmi eux, beaucoup de Tunisiens, Algériens et Marocains. Des demandes de grâce en provenance de leurs familles figurent en annexe. Certaines sont très anciennes, d'autres plus récentes. Aucune mention ne permet de savoir la suite qui leur a été réservée.

"Vous n'avez rien vu. Dès les premières frappes de l'Otan, des tonnes de documents ont été transportées ailleurs. Il faudrait un jour les retrouver. Les Libyens doivent savoir ce qui s'est passé ici, surtout que beaucoup de personnes, libyennes et même étrangères, entrées dans ce lieu n'en sont jamais sorties", assure Mohamed. Murées par un amas de béton en fer, les salles d'interrogatoires et les geôles sont en revanche inaccessibles. Leur visite, dès leur rouverture, révélera sans doute d'autres secrets.

Mode : la télé, le voile et les camelots

En Indonésie, les stars du petit écran contribuent à alimenter la mode de voiles plus créatifs les uns que les autres. Et grâce aux vendeurs ambulants qui colportent les nouveaux modèles jusque dans les villages les plus reculés, ces articles habillent toutes les femmes du pays, explique Kompas.



"**A**chetez un foulard Amira, comme dans le téléfilm !", lance à la cantonade Muhlis, un marchand de voiles musulmans sur le marché du prêt-à-porter en gros de Tegalgubug, à Cirebon, Java Ouest. Amira est l'héroïne du téléfilm "La fille intervertie". Un jour plus tard, le foulard Amira est dans toutes les boutiques de fringues de la ville. "Dès qu'un nouveau téléfilm sortira, avec des vedettes portant un autre modèle de foulard, l'ancien sera démodé", se réjouit Muhlis. Il cite en exemple la mode des voiles et des sacs Manohara, du nom de ce jeune mannequin indonésien qui a fait scandale en Malaisie après avoir porté plainte pour violences contre son mari, fils d'un sultan malais. Sa ligne de vêtements "islamiques" a connu son heure de gloire. Aujourd'hui la tendance est au voile de l'actrice et chanteuse Marshanda. Il s'agit en fait de deux voiles superposés, celui de dessous s'enroulant sur l'arrière de la tête en une boule de tissu qui donne l'illusion d'une chevelure épaisse coiffée en chignon, tandis que le voile de dessus est coupé en triangle. Marshanda porte bien d'autres sortes de voiles plus originaux les uns que les autres.

La mode des voiles et foulards se répand à une vitesse incroyable. La responsable en est pour une bonne part la télévision, qui

diffuse de nombreux téléfilms pseudo-religieux. Puis la mode descend sur le marché de gros de Tegalgubug et gagne aussitôt les villages les plus reculés. D'après Asih, marchand de vêtements de Tegalgubug, un confectionneur achète le nouveau modèle très cher dans un centre commercial à Jakarta. Le modèle est ensuite copié et fabriqué à des milliers d'exemplaires.

"Il faut compter entre une semaine à un mois entre le moment où un nouveau téléfilm est diffusé et l'arrivée du foulard sur le marché. Mais la mode ne dure pas plus d'un an", raconte Syukron Amin, un marchand itinérant de Tegalgubug. Il reconnaît ne rien comprendre à la mode. Mais dès qu'il voit une nouvelle tendance dans un téléfilm, il sent le vent tourner et flairer le profit potentiel.

Ces marchands itinérants jouent un rôle très important dans l'industrie nationale du prêt-à-porter. Ils sont les véritables diffuseurs de la mode dans tous les coins du pays, jusque dans les bleds les plus perdus. Ne vous étonnez pas de voir les paysannes travaillant sur les plantations de tabac du centre de Java porter la toute dernière création à la mode dans les centres commerciaux de Jakarta. La différence, c'est qu'elles l'ont achetée à un prix dérisoire. Imaginez, 30 000 roupies (2,50 euros) pour une tunique. Et c'est pratiquement le double du prix d'origine sur le marché de Tegalgubug.

L'industrie du prêt-à-porter populaire doit



son succès à la persévérance de ces camelots dont une des communautés les plus importantes est originaire du village d'Anccaran, à Java Ouest. Depuis des générations, ils pèrengrinent par monts et par vaux, écumant les bourgades et les villages de Java et de Sumatra pour vendre des vêtements à la classe moyenne et aux couches les plus pauvres de la société. Près de 90 % des 10 000 habitants d'Anccaran vivent de ce commerce, et beaucoup d'entre eux ont installé leur camp de base dans la petite ville de Secang, à Java centre. Tous mènent à peu près le même mode de vie. Ils achètent les vêtements en gros à Tegalgubug les jours de marché, à savoir le lundi et le vendredi soir. Puis ils transportent leur cargaison en bus ou à moto jusqu'à Secang, où ils arri-

vent le lendemain à l'aube. Ils commencent à trier leurs achats dans la chambre de leur pension. Ils s'endorment un instant, puis ils partent vendre leur marchandise sur plusieurs marchés. Une amitié très forte les lie entre eux comme des frères engagés dans une même errance. A chacun son propriétaire de magasin ou de stand sur le marché, si bien qu'ils ne se disputent pas le client. Et quand bien même ils auraient le même client, les vêtements qu'ils lui proposent sont différents. "Nous sommes unis dans un même destin. A chacun ses profits, mais on s'entraide", raconte Kohar, un marchand de 37 ans. Et non seulement nous réussissons dans le commerce, mais certains d'entre nous parviennent même à trouver l'âme sœur au cours de leurs pérégrinations."

Tunisie-Libye : ce qui va changer

Milieus diplomatiques, sécuritaires ou d'affaires, ou citoyen lambda, toute la Tunisie scrute avec intérêt la chute du régime de Kadhafi. Il va sans dire que depuis février, le pays vit au rythme de la révolution puis de la guerre libyenne. Focus

Les diplomates aiment raconter l'anecdote, un secret de polichinelle qui illustre à leurs yeux les relations imbriquées entre Tunis et Tripoli, personnifiées en temps de dictature en relations Ben Ali-Kadhafi. Dans les années 2000, malgré les intenses demandes de Tunis de faire passer par son territoire le gazoduc qui alimente l'Italie, le Colonel, grisé par son retour en grâce auprès des occidentaux, refuse. Par défaut de confiance, il opte pour la voie directe et très coûteuse traversant la Méditerranée, faisant fi d'une stratégie cohérente qui aurait servi les intérêts des deux pays. Cette défiance chronique lui était rendue par le « déchu ». La diplomatie tunisienne retiendra l'histoire du gazoduc comme le plus grand fiasco des dix dernières années dans l'histoire des relations entre les deux pays.

L'AFFAIRE LIBYENNE

Le Premier ministre, Béji Caïd Essebsi n'a cessé de le déclarer. Pour la Tunisie, la révolution, rapidement devenue la guerre en Libye, « n'est pas une affaire relevant de la politique étrangère. Elle est considérée comme une affaire domestique ». Certes, les illustrations ne manquent pas et ce dans tous les domaines. Début août, la Banque Africaine de Développement (BAD) publie sa note analytique trimestrielle pour l'Afrique du Nord. Elle y souligne notamment la « vulnérabilité de l'économie tunisienne », touchée dans plusieurs secteurs-clés, à l'aune de la crise libyenne. Et certains chiffres et indicateurs sont sans appel. Les exportations vers la Libye ont diminué de 34%, tandis que les importations ont enregistré une chute spectaculaire de 95%. Pis, selon la BAD, la crise à nos frontières causerait des pertes oscillant, selon les scénarios, entre 357 et 886 millions de dinars en 2011... sachant que la valeur des exportations tunisiennes vers la Libye était de l'ordre de 1050 millions de dinars en 2010. Sur le plan social, le soulèvement populaire puis le conflit armé ont causé le retour de nos immigrés, dont plus de 40.000 sont des travailleurs, privant de fait le pays de flux financiers. Sur le plan sécuritaire, enfin, la Tunisie a les nerfs à vif depuis des mois. En témoigne le dernier épisode : chargé par le régime Kadhafi de perpétrer un attentat devant une ambassade arabe à Tunis, un colonel libyen s'est rendu à l'armée tunisienne. Il a négocié sa reddition contre la sécurité de sa famille. Sept kilos d'explosifs et des détonateurs ont été saisis...

ET MAINTENANT ?

Le régime vivant ses dernières heures, l'avenir des relations entre les deux pays s'annonce prometteur. Depuis quelques jours, les responsables libyens se succèdent sur le territoire tunisien... pour saluer la position des autorités durant cette période. En dépit de l'hostilité affichée par Mouammar Kadhafi à la révolution tunisienne, le gouvernement provisoire est resté neutre. Le peuple, pour sa part, s'est montré « solidaire et généreux ». La coopération entre les deux pays, longtemps otage des humeurs volatiles de leurs dirigeants, connaîtra-t-elle un nouveau souffle ? Les analystes, tout comme les diplomates des deux bords y répondent sans l'ombre d'un doute. La Libye et la Tunisie y sont condamnées. Les Etats sont complémentaires : l'un possède les ressources naturelles tandis que l'autre possède une main d'œuvre qualifiée et des compétences. Depuis la fin annoncée de Kadhafi, on s'active en coulisses. Les milieux d'affaires tunisiens notamment se préparent. Mais en Libye, ce milieu, jusqu'alors exclusivement détenu par les Kadhafi et leur entourage, dans un pays dénué de toute administration, va connaître de réels soubresauts. « Certains hommes d'affaires tunisiens ont profité du système mafieux libyen. Car comme en Tunisie, on ne peut pas faire des affaires avec la Libye sans tomber dans le système, et ce dans tous les secteurs : consommation, agroalimentaire... »

Certaines personnes ont profité de ce système et se sont enrichies grâce à lui», nous a indiqué l'économiste et consultant international, Abdessater Mabkhout. L'heure de la redistribution des cartes « économiques » devrait bientôt commencer... au détriment de certains.

RÉALITÉS TUNISIE



Entretien avec Ahmed Ounaies

«Le CNT savait qu'il pouvait compter sur la Tunisie»

Il a régné pendant plus de quarante ans sur la région la marquant de son empreinte. La chute de Mouammar Kadhafi a d'ores et déjà un impact considérable. Retour sur une redistribution des cartes... avec l'ex-ministre des Affaires étrangères, Ahmed Ounaies, qui a répondu à nos questions.

Quelles étaient nos relations avec la Libye avant la révolution ? Comment qualifier notamment les relations entre Kadhafi et Ben Ali ?

Les deux hommes étaient solidaires. Je ne peux pas dire qu'ils avaient des relations de confiance. Personne n'avait confiance, ni dans les collaborateurs intérieurs, ni dans les partenaires extérieurs. Mais ils avaient des relations de solidarité utilitaires, c'est-à-dire qu'ils se rendaient mutuellement service. Pour rappel, le soulèvement de Ben Guerda en août 2009 avait trouvé sa résolution assez rapidement dans une compréhension de Kadhafi en réponse à une sollicitation de Ben Ali pour donner un peu de souplesse à l'activité commerciale des Tunisiens à la frontière. Il y avait une politique de proximité qui était convenue entre les deux régimes. L'entente était parfaite. D'ailleurs, les familles étaient en liaison d'intérêt dans les deux pays et à l'extérieur des deux pays. Ils faisaient des affaires ensemble. Pour autant, on ne peut pas dire qu'ils étaient stratégiquement solidaires.

La Tunisie a reconnu le samedi 20 août dans la soirée le Conseil National de Transition. Pourquoi avoir attendu si longtemps ?

On peut identifier quatre raisons. La première est qu'en dépit de l'hostilité personnelle de Mouammar Kadhafi à la révolution tunisienne, il était indispensable de maintenir en Tunisie un champ d'accueil et de dialogue confiant pour tous les Libyens sans exception. La Tunisie devait rester une fenêtre d'aération et de contact responsable pour le peuple et les acteurs politiques libyens. Et elle a réussi à maintenir avec l'accord des uns et des autres cette plateforme de contact inter libyen et international pour les acteurs en crise. Deuxièmement, nous avions des contacts à l'initiative du CNT très positifs. Il savait qu'il pouvait compter sur la Tunisie pour toutes ses démarches relatives à la cause libyenne et à l'action internationale de la révolution libyenne. Il savait également que la Tunisie ne manœuvrait pas en secret contre la révolution, comme

c'est le cas d'autres voisins de la Libye.

Troisièmement, et dans l'intérêt supérieur des Libyens, il ne fallait pas que la Tunisie se transforme en champ de bataille entre les partisans des uns et des autres. A ceci nous pouvons ajouter une quatrième raison. Le peuple tunisien ne veut pas enregistrer à quelque moment que ce soit de son Histoire qu'il a agressé le peuple libyen.

Maintenant, notre geste (ndlr : la reconnaissance officielle du CNT) était un signal pour dire au régime de Kadhafi qu'il n'avait pas intérêt à continuer à se comporter comme le siège de la souveraineté libyenne. Le jour où la bataille de Tripoli a commencé, nous avons signifié à Kadhafi qu'il avait intérêt à cesser les combats.

Comment a été interprétée à Tunis la victoire des forces rebelles ? Quelles en ont été les conséquences immédiates ?

La Tunisie était heureuse de l'éclatement de la révolte populaire libyenne dans la logique de la volonté de démocratisation. Car ce n'est pas une simple protestation. Il s'agit d'un acte politique majeur, national, dans le même esprit du printemps arabe. C'est un acte de continuité des révolutions tunisienne et égyptienne. Elles ne restent pas isolées. Le soulèvement libyen à caractère national signifiait que le printemps arabe avait un sens. Cet espoir de sécurisation de la révolution tunisienne était un signal important et positif pour le Tunisie et une promesse d'avenir. Il y a une troisième conséquence. Les Tunisiens au bout de deux mois ont arrêté un certain nombre de commandos infiltrés en Tunisie. Il connaît le cerveau qui était derrière cela.

Toujours est-il que dans toute la mesure où l'hostilité déclarée de Kadhafi à la révolution tunisienne pouvait être ce cerveau, cette hostilité était désormais surmontée.

Les relations tuniso-libyennes sont-elles à reconsidérer dans le court et moyen termes avec cette nouvelle donne ?

Toutes les promesses du printemps arabe ont maintenant le champ ouvert pour se matérialiser. Car, dans tous les cas, les rêves de nos frères libyens et nos rêves se rencontrent dans l'absolu. D'abord, n'oublions pas que la chute d'une autre dictature arabe est une victoire pour nous tous, Tunisiens et Libyens. Deuxièmement, les risques d'infiltration et d'hostilités qui s'étaient matérialisés

pendant plusieurs mois contre la révolution tunisienne n'ont plus de raison d'être du côté libyen.

Quelles seraient les nouvelles bases de cette coopération ?

Nous allons pouvoir redémarrer dans l'intérêt supérieur de la région et de nos propres peuples. Je vois personnellement des complémentarités très fortes. Nous pouvons, avec le peuple libyen, sur de nouvelles bases démocratiques, nous pencher sur notre développement économique, social et politique d'une manière sérieuse sans écumes, sans bavardage et sans idéologie.

La chute de Kadhafi signifie-t-elle également la renaissance du grand Maghreb ?

Depuis septembre 1969, le régime libyen a cru devoir se retirer du Comité Permanent Consultatif du Maghreb (CPCM) qui fonctionnait dans l'intérêt de quatre pays à l'époque depuis octobre 1964 en ayant le siège à Tunis mais avec des réunions périodiques des ministres de l'Economie auxquels se sont joints d'autres ministres. C'est la Libye, la première qui s'est retirée au moment où le Maroc et la Mauritanie s'étaient réconciliés et avaient normalisé leurs relations. Ceci dit, aujourd'hui, ni la Tunisie, ni la Libye, n'ont de chance de peser sur la région et sur les affaires mondiales isolément. Il est clair que si un jour nous devons ambitionner un rôle régional et mondial, il faut que cela soit dans le cadre du grand Maghreb. Ayons ce recul et cette humilité de déduire que l'échec du grand Maghreb a limité notre potentiel dans l'intérêt supérieur de nos peuples et dans l'intérêt de la paix internationale. Cela signifie que c'est la chance de relancer l'idée du grand Maghreb et de le refonder sur de nouvelles bases. Ces bases sont les bonnes et les plus solides. Ce ne sont pas des bases d'entente entre dirigeants. Le grand Maghreb souffre de cette défiance profonde des sociétés les unes par rapport aux autres parce qu'elles ne sont pas des démocraties prévisibles. Les démocraties sont prévisibles et contrôlables. Elles n'obéissent pas à la subjectivité d'un dirigeant. Elles obéissent aux intérêts supérieurs de la région. La portée du printemps arabe est de transformer cette classe politique rétrograde en démocraties confiantes en leurs peuples, leur solidarité régionale et ayant la foi dans un avenir solidaire. C'est toute la différence avec les cinquante ans d'indépendance que nous venons de vivre.

Le PDG de Sonatrach à Oran Exploration de gisements de gaz de schiste début 2012

J. Boukraa

Le gaz de schiste attire l'intérêt et l'Algérie est bien consciente des enjeux, d'où l'intérêt porté par la Compagnie nationale des hydrocarbures, Sonatrach, à ce nouveau créneau. Une expérience pilote d'exploration des gisements du gaz de schiste sera lancée début 2012 au Sud, a annoncé, hier à Oran, M. N. Cherouati, PDG de Sonatrach. Des compagnies étrangères seront désignées pour cette mission qui nécessite des techniques moder-

nes. L'importance du potentiel de ces gisements sera vérifiée par des compagnies spécialisées. L'enjeu est l'ouverture de nouvelles opportunités dans la perspective d'une baisse des réserves de gaz naturel. Cet intérêt pour ce gaz ne date pas d'aujourd'hui. A la fin de l'année 2009, le département de l'énergie annonçait qu'un programme pour l'exploitation des gisements de gaz non conventionnels était en cours de lancement. Selon des chiffres communiqués déjà par le ministre de l'Energie et des Mines de l'Al-

gérie, Youcef Yousfi, les réserves de gaz de schiste en Algérie seraient sept fois supérieures aux réserves de gaz conventionnel qui sont elles de 4500 milliards de mètres cubes. Aussi, Sonatrach a entrepris de former ses cadres sur ces techniques d'extraction des gaz non conventionnels. Signalons que le PDG de Sonatrach s'est rendu hier à Oran où il a présidé une cérémonie de remise des prix, des ordinateurs portables, aux enfants des travailleurs de Sonatrach lauréats du baccalauréat.

Amélioration urbaine

250 opérations inscrites à Bir El Djir



Djamel B.

A l'instar d'autres communes de la zone Est d'Oran, la commune de Bir El Djir a bénéficié de plus de 230 opérations dans le cadre des projets visant le développement et l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Selon des sources proches de la commune, une enveloppe de 18 millions de dinars a été consacrée pour la concrétisation de ces projets, notamment dans les localités de Sidi El Bachir et Douar Belgaid. Les opérations inscrites ont trait au raccordement au réseau AEP et au réseau du gaz naturel, l'assainissement, la réfection de voirie, entre autres. Cette enveloppe vient s'ajouter à celle déjà dégagée par la wilaya, à savoir presque 10 millions de dinars, consacrée essentiellement au raccordement des nouvelles cités

au réseau d'alimentation en eau potable. D'autre part et selon les mêmes sources, une enveloppe de 08 milliards de centimes a été débloquée par la wilaya pour la réalisation du réseau d'assainissement de la cité des 900 lots de douar Belgaid. Nos interlocuteurs indiquent que l'opération visant l'installation du réseau d'assainissement sera scindée en plusieurs tranches et permettra de mettre fin au problème des fosses septiques qui sont à l'origine des débordements des eaux usées.

Les habitants de cette cité ont, à maintes reprises, interpellé les autorités locales sur le danger qui les guette à cause de la prolifération des fosses septiques et les dégâts qu'ils peuvent engendrer. Pour rappel, la wilaya d'Oran a dégagé, durant les six premiers mois de l'année 2011, plus de 180 milliards de centimes dans le

cadre du soutien aux communes pour la réalisation de nombreux projets. Cette somme est jugée très importante comparativement aux années précédentes. Selon des élus de l'APW d'Oran, depuis novembre 2010, quelque 182 milliards de centimes ont été dégagés par la wilaya pour les communes, notamment pour l'éradication des points noirs, la réhabilitation de la voirie, l'assainissement, l'éclairage public et l'acquisition de matériel roulant pour la collecte des ordures ménagères. L'apport financier de la wilaya a permis aussi l'acquisition d'une douzaine d'ambulances pour les communes. Cette enveloppe financière vient s'ajouter aux aides accordées aux communes dans le cadre des plans communaux de développement du Fonds commun des collectivités locales (FCCL).

Un bus se renverse sur la RN11, un mort et dix-neuf blessés

Un grave accident de la route s'est produit, dans la matinée d'hier, sur la route nationale N11 reliant les wilayas d'Oran et Mostaganem. Le drame, qui a fait un mort et dix-neuf blessés, dans un premier bilan, s'est produit vers 10 heures, non loin de la bretelle menant à la montagne des lions, près de Gdyl, lorsqu'un bus de transport de voyageurs de marque Toyota venant

de la wilaya de Mostaganem a heurté de plein fouet une Peugeot 206 avant de s'éjecter sur l'autre côté de la chaussée et de se renverser sur le flanc, causant la mort d'un jeune ouvrier du nettoiement qui se trouvait au moment des faits sur la chaussée en train d'accomplir son travail. Les blessés ont été évacués vers l'hôpital et une enquête a été ouverte par la gendarmerie. **J. B.**

Un spectacle de tauromachie avant fin 2011 aux Arènes

Un spectacle de tauromachie sera organisé «avant fin 2011» aux arènes, situées à haï Mahiedine (ex-Eckmhul) à l'ouest d'Oran, a annoncé mardi le wali d'Oran. «Le dossier d'organisation de cette manifestation est ficelé. Il ne reste que les travaux de finition de cette infrastructure en cours de réhabilitation pour son utilisation», a déclaré M. Abdelmalek Boudiaf, en marge d'une rencontre de célébration de la Journée mondiale du Tourisme. «Il s'agit pour nous de valoriser cet espace culturel et lui redonner vie, notamment à travers l'organisation également de manifestations culturelles et touristiques», a ajouté le chef de l'exécutif local. Les Arènes d'Oran ont été édifiées en 1906 et rouvertes pour les corridas en 1954. Laissées à l'état d'abandon pendant plusieurs années, elles ont fait l'objet de réhabilitation dans les dernières années, dans le cadre de la valorisation du patrimoine de la ville d'Oran. Le chef de l'exécutif local a souligné, dans ce sens, la démar-

che préconisée au niveau local pour impulser le secteur du tourisme à travers le rapprochement des cultures et ce, par la valorisation du patrimoine historique, culturel et cultuel ainsi que la promotion des cultures du monde. M. Boudiaf a relevé, dans le cadre de la modernisation du Grand projet urbain (GPU) d'Oran, l'affectation prochaine d'une dizaine de nouvelles assiettes foncières à des investisseurs pour la réalisation d'établissements hôteliers de classe internationale (entre 4 et 5 étoiles), selon une optique de cohérence urbaine. Il a annoncé également l'ouverture, «très prochainement», du «Centre de convention» (CCO) d'Oran afin de développer le tourisme d'affaires. La rencontre sur le tourisme, organisée au musée El Moudjahid, a été marquée par l'organisation d'une exposition dédiée à la richesse du patrimoine touristique et culturelle de la ville d'Oran (sites, monuments historiques et autres projets hôteliers lancés ou en cours de réalisation).

Un faux avocat sous les verrous

K. Assia

Un individu se faisant passer pour un avocat vient de tomber dans les filets de la police judiciaire de la 1^{ère} sûreté urbaine. Le mis en cause âgé de 64 ans a réussi à extorquer d'importantes sommes d'argent après avoir convaincu ses victimes qu'il pouvait se charger de leurs affaires civiles et pénales. Pour les duper, il aménage son domicile situé à Oran en consacrant une pièce pour abriter son bureau et installe une plaque identifiant sa

profession. Une plaque par contre qu'il évite de mettre à l'extérieur par peur d'être repéré. Il promettait également à ses victimes qu'il pouvait leur régulariser certaines situations. Usant de ce stratagème, le mis en cause a récolté des sommes, ce qui l'encourageait à exercer illégalement cette activité. Mais les victimes ne voyant rien venir ont découvert le pot aux roses. Des plaintes ont été déposées et le faux avocat a été arrêté et présenté au tribunal et a été placé sous mandat de dépôt.

La session de l'APW reportée aux 3 et 4 octobre prochain

Sofiane M.

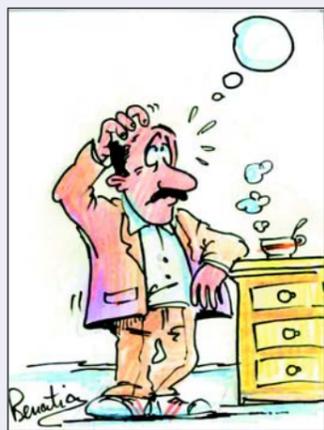
La session de l'Assemblée populaire de la wilaya d'Oran, qui était initialement prévue pour la fin septembre, a été finalement reportée au 3 et 4 octobre prochain, a-t-on appris hier auprès du P/APW. A l'ordre du jour de cette troisième session, la présentation d'un compte-rendu sur la rentrée scolaire 2011/2012. Les élus devront, par ailleurs, examiner le bilan de la

Direction de l'Action Sociale (DAS). 83.000 couffins ont été attribués aux familles démunies et 295.000 repas ont distribués dans 25 restaurants de charité durant le Ramadhan. Le nombre des repas servis à table au niveau des restaurants de la Rahma s'est élevé à 127.000 repas, alors que celui des repas emportés a été de 168.000. Il sera aussi question de présenter deux exposés sur la nouvelle rentrée universitaire et le secteur de l'emploi.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Les démos



on ne les écoute pas. Non, on fait semblant de les rassembler pour être à leur «écoute, eux qui ont des écouteurs branchés en per-

manence «dans» leurs tympans.

Séminaires sur séminaires dans des espaces qui manquent d'air. Des conclusions hâtives entre deux thés bien soignés par un chef elli ichouf el medkhoul et puis s'en va. On invite les journaux et les jours-nuits pour des veillées qui coûtent que coûte. L'argent de la ragsa est offert à Miki.

Et on décide de leur parler de réformes, de révision de la loi sur l'information, au moment où le seul journal qu'ils lisent c'est celui qu'ils ont récupéré après l'achat d'un kilo de tomate.

D'autres responsables, qui n'ont jamais fait la chaîne derrière un guichet de poste pour encaisser un chèque, s'improvisent aujourd'hui en démo et se mettent à la mise à jour. Faut-il nous brancher sur les mobiles dernière génération ?

Is sont combien ? Beaucoup bezzaf assurément. Incomptables et indomptables. Aucune statistique sérieuse, que des statistoc qui nous informent de leur nombre. Accoutrés, à quelques couleurs près, kif-kif. Sberdina ou une paire de pompes marqua même imitation, mais la griffe doit être apparente. « Djine jnounne ». Une chemise lasga. Ftita gomina. Des lunettes qui masquent la laideur de nos rues et qui les isolent de notre environnement. Ils ont le même rêve. Le même langage pour signifier le même mécontentement, ces jeunes en mal de devenir. Tous ou presque ont des écouteurs qui les isolent de nos bruits. C'est comme s'ils refusaient de nous entendre, donc d'être obligés de nous répondre. Jeunes, ils veulent en fait sortir d'un carcan qui les étouffe. Non,

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Makhloufi Noreddine, villa N° 42, 68 ans, Canastel.

Dida El Houari, 78 ans, Bastië.

Ziadi Aek, 92 ans, haï Bouamama, el Hassi.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

1er dhou el qida 1432

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h32	12h53	16h16	18h53	20h10



PACK CADEAUX OFFERT

véhicules disponibles



FAMILY
À partir de :
769 000 DA(*)

**MOTORISATION
TECHNOLOGIE
MAZDA**



HAIMA 2
À partir de :
789 000 DA(*)

Le luxe accessible





Hama
Le luxe accessible

SHOW ROOM LES SOURCES
6, Rue HASSAN BENAMANE
Les CASTORS, Bir mourad Rais - Alger
Tél.: 021 44 09 76 / 86
Fax : 021 44 09 64
Mob.:0770 32 42 30 / 0770 32 42 35

SUCCURSALE OUED SMAR
Site TALANTIKIT, Zone Industrielle
de Oued Smar - Alger.
Tél.: 021 51 47 09 / 021 51 46 98
Fax:021 51 46 96
Mob.:0770 93 39 83

SUCCURSALE ORAN
Lot N° 02 Lotissement
37 ZHUN USTO (CitéDjamel),
Route de Sidi Maarouf - Oran.
Tél.: 041 42 02 38 - Fax: 041 42 02 38
Mob.:0770 32 42 36

AZAZGA : ETS SIAD Tél.: 026 34 53 28 - Mob.: 0771 34 84 07 - **TIZI-OUZOU** : ETS ABDENNOUR LOUNES Tél.: 026 43 11 36 - Mob.: 0771 24 29 78 - **BEJAIA** : BOUGIE AUTO Tél.: 034 21 79 21
Mob.: 0661 45 00 83 - **SETIF** : FOUARA AUTO Tél.: 036 93 93 49 / 036 93 00 60 - Mob.: 0770 93 20 10 - **SKIKDA** : ETS BOUTI MUSTAPHA Tél.: 032 41 54 38 Mob.: 0555 23 91 61
BATNA : CITY AUTO Tél.: 033 85 43 61 / 033 85 43 61 / 033 85 32 12 - Mob.: 0770 94 19 52 - **TEBESSA** : MESKALDJI AUTO Tél.: 037 49 64 54 - Mob.: 0771 12 81 87 **LAGHOUAT** : ALFA AUTO
Tél.: 029 93 16 87 - Fax : 029 93 16 87 Mob.: 05 55 31 01 66 - **GUELMA** : K&M AUTOMOTIVE - Tél.: 037 20 33 71 - Mob.: 0550 46 73 81 - **AIN M'LILA** : CHEBANA Tél.: 032 41 54 36
Mob.: 0550 14 53 60 - **TLEMCCEN** : PALACE AUTO Tél.: 043 27 13 99 / 043 27 14 68 - Mob.: 0770 61 20 82 - **SIDI BEL ABBES** : PALACE SBA Tél.: 048 55 56 13 / 048 55 56 11 Mob.: 0770 61 20 82
BISKRA : CHEBLI AUTO Tél.: 033 75 95 27 - Mob.: 0667 01 05 70 **EL OUED** : IMAD AUTO Tél.: 032 21 81 83 - Mob.: 0664 91 12 35 - **CONSTANTINE** : ETS KECHKAR Tél : 031 90 67 44
Fax : 031 90 65 85 - Mobile : 0775 72 02 24 / 0770 44 46 49

GIANT MOTOR COMPANY
www.gmcalgeria.com

(*) TAXE SUR LES VÉHICULES NEUFS NON INCLUSE

Ecole de Formation EL-EMIR

Agréée par l'ETAT

Organise pour la rentrée 2011/2012 les formations Suivantes :

CYCLE LONG :
→ BTS en Maintenance des Sys Informatique

CYCLE MOYEN :
→ CMP Comptabilité
→ Agent Commercial
→ Agent Technicien en Informatique
→ Déclarant en Douane

CYCLE COURT :
→ Assistante de Direction
→ Secrétariat Bureautique
→ Opérateur en Informatique

CYCLE PROFESSIONNEL :
→ Maintenance des Ordinateurs, Internet, Réseaux...

8ème Année ou 4ème Année et plus Avec ou Sans (BAC)

09 rue Larbi Ben M'hidi-Oran. Tél 041 29 14 60/040 22 39 39

SOVAC importateur et représentant officiel des marques Volkswagen, Audi, Porsche, Seat et Skoda, cherche des partenaires pour assurer la vente et le service après-vente de véhicules, dans les wilayas suivantes :

Sidi Belabes, Mostaganem, Mascara, Tiaret, Bouira, Jijel, Skikda, Ouargla / Hassi Messaoud

Exigences matérielles :

- Infrastructures d'exposition pour les véhicules.
- Infrastructure pour le service après-vente.
- Parking clients.
- Surface de stockage de véhicules.
- Moyens financiers suffisants aux investissements nécessaires.

Dossier de candidature :

- Curriculum vitae.
- Lettre de motivation.

devenez-agent@sovac.dz










SHIFT. the way you move

NISSAN fait sa rentrée



50 000 DA
offerts sur
50 MICRA
uniquement*

Le véhicule le plus
sûr de sa catégorie

4 AIRBAGS

ABS EBD

Disponibilité immédiate

*Offre valable jusqu'au 30 septembre 2011 dans tout le réseau Nissan Algérie

www.micralgerie.com

MASCARA

Manque de liquidités à la poste

Khenouci Mostefa

Des scènes indescriptibles et affligeantes sont régulièrement observées devant et à l'intérieur de la Grande Poste de Mascara. En effet, des citoyens détenteurs des comptes courants postaux, massés devant les guichets pour retirer leur argent, entendent souvent les proposés leur signifier le manque de liquidités ou parfois que le réseau est perturbé. Une situation qui provoque du coup, le courroux des clients qui vivent le martyre à chaque retrait du salaire. Ils interpellent pour cela le

ministre pour intervenir et régler ce problème qui dure depuis quelques mois et ce, en alimentant les caisses en argent liquide.

Même les bureaux des poste de Bab Ali, Selatena, zone 08 et des communes connaissent le même phénomène, caractérisé par la présence d'une foule nombreuse composée des salariés, d'étudiants et des militaires munis de leurs chèques et des pièces d'identité et qui attendent des heures entières, dans des salles parfois trop exigües pour contenir tout le monde. Par ailleurs

des chaînes humaines sans fin se forment quotidiennement devant les distributeurs automatiques des billets installés dans les banques BN Baribas et Société générale et de la grande poste alors que les retraits par carte magnétique sont plafonnés à un seuil déterminé.

Cet état de fait devenu un véritable casse-tête est justifié par les responsables par le fait que tout l'argent disponible a été retiré par les nombreux employés qui ont bénéficié de rappels à effet rétroactif.

TIARET

Le wali en médiateur pour conjurer une grève

El-Houari Dilmi

Le wali de la wilaya de Tiaret, M. Bousmaha Mohamed et alors qu'il se trouvait dimanche dernier à Mahdia pour l'inauguration de l'annexe du tribunal de Tissemsilt a été «sèchement» interpellé par un groupe de travailleurs des «Moulins de Madhia», en grève depuis plusieurs semaines dans une indifférence quasi-générale.

Soucieux de la bonne marche de la machine économique, dans une wilaya transformée en un chantier à ciel ouvert, le chef de l'Exécutif de wilaya a réuni mardi autour de son bureau, les parties en conflit ouvert depuis plus de deux mois, en présence du président de l'APW et d'un représentant de l'union de wilaya de l'UGTA.

En effet et selon un communiqué de la cellule de communication transmis mardi à notre bureau, le wali a réussi à rapprocher les points de vue des protagonistes du conflit social avec un «accord de principe pour la si-

gnature prochaine d'une convention collective entre le collectif des travailleurs et le gérant de cette société, héritée de l'ex-Sersou Mahdia, jadis fleuron de l'industrie agroalimentaire avant d'être cédée en 2005, à un investisseur privé local». Après avoir décidé d'un gel de la grève en cours, les termes de la convention collective doivent notamment s'appliquer autour des dernières mesures relatives à l'augmentation de salaires et les indemnités et primes que les travailleurs réclament depuis plusieurs mois et la réintégration des syndicalistes congédiés.

«La préservation de l'outil de travail autour d'un dialogue permanent avec les partenaires sociaux et la nécessité d'une meilleure productivité, condition sine qua none pour une amélioration progressive des revenus du collectif», a constitué l'essentiel de l'intervention du wali qui s'est réjoui de l'accord signé entre les parties en conflit et la reprise de la production dès le début de cette semaine.

TLEMCEM

Portes ouvertes sur la Formation professionnelle

Bekkaï Allal

En perspective de la rentrée professionnelle prévue le 18 octobre prochain, l'Institut national spécialisé de formation professionnelle de l'artisanat traditionnel (INSFPAT) d'Imama, abrite depuis le mois de juillet et jusqu'à octobre, des portes ouvertes sur la formation professionnelle. C'est une conseillère d'orientation et de formation qui veille sur l'exposition qui comporte plusieurs volets : stand des dépliants et prospectus (bureau d'accueil), fiches techniques (spécialités et options), photos de stage, productions réalisées (maroquinerie, peinture, décoration, poterie, céramique, modélisme, habitat traditionnel, broderie informatique, bonneterie, dinanderie, tapisserie, ferronnerie d'art, sculpture sur bois...). De véritables bijoux, œuvres de stagiaires, étaient exposés à cette occasion. Un faire-valoir de bon aloi eu égard à la qualité du travail manuel : bassin en mosaïque mauresque, banc style marocain, robes traditionnelles... L'institut qui a ouvert ses portes en 2003 offre des formations diplômantes et qualifiantes pour toute personne qui veut acquérir des compétences lui permettant de s'intégrer dans la vie professionnelle ou

d'améliorer ses connaissances professionnelles en proposant des modes de formation, à savoir le résidentiel, l'apprentissage, les cours du soir, la formation continue et celle dite femme au foyer, avec un encadrement technique et pédagogique qualifié dans les différentes spécialités. Quant au programme pédagogique prévu au titre de la session d'octobre, l'INSFPAT offre aux nouveaux stagiaires 8 spécialités à savoir la gestion d'agence de voyages, le tissage traditionnel, la ferronnerie d'art, la sculpture sur bois, la dinanderie, la broderie, la cuisine de collectivité et la décoration sur verre. A noter qu'hormis l'agence de voyages qui exige le niveau 4 (technicien voyageur), les autres spécialités relèvent du CAP (artisan). Dans ce contexte, l'institut est lié par une convention avec la chambre des Métiers du Mechouar (prospection, orientation, exposition...). En ce qui concerne l'organigramme, l'encadrement est fort de 24 formateurs (PESP grades 1et 2), tandis que le staff administratif compte un directeur (général), un directeur des études, 4 chefs de service, une conseillère d'orientation, des adjoints de formation, selon le directeur. Sur le plan des structures d'accueil, l'INSFPAT fonctionne en

régime d'internat (120 lits ; 500 repas/j). Il dispose de 17 ateliers, d'une bibliothèque (300 titres), d'un labo informatique et d'un labo de langues. Il est doté d'un bus (25 places) pour les excursions. A mentionner un projet de création d'un mini hôtel d'application. Comme il est prévu la confection d'une revue mensuelle (alimentée par les stagiaires eux-mêmes). Quant au site web, il suffit de taper www.insfpat-dz.com pour le visiter. Les stagiaires viennent de plusieurs wilayas (Tlemcen, Mostaganem, Sidi Bel-Abbès, Aïn Témouchent, Mascara, El Bayad, Naâma, Béchar, Tizi Ouzou, Aïn Beïda, Sétif. A noter l'absence de certains métiers traditionnels comme la lutherie, la boyauderie, le travail de la corne, entre autres, faute de demandes dans ce sens, alors que le tissage et la dinanderie connaissent une désaffection, à en croire le responsable de l'institut. «Notre institut est ouvert aux jeunes pour leur permettre de jouir d'un métier d'avenir et les qualifier ainsi à participer aux évolutions économiques et sociales du pays...», nous dira M. Miloud Benaïssa, directeur de l'INSFPAT, en marge de l'exposition. Notre interlocuteur souhaite dans ce cadre la contribution de la chambre de l'Artisanat et des Métiers (CAM).

AÏN TÉMOUCHENT

Une quinzaine de projets prévus

Une quinzaine de projets d'investissement touristique sont prévus à Aïn Témouchent, dans le cadre de l'exploitation des 10 zones d'expansion touristique (ZET). Ces projets, qui doivent générer 500 postes d'emplois nouveaux, portent sur la réalisation d'hôtels et autres structures touristiques totalisant une capacité d'accueil de 2.000 lits. Le nombre de ces ZET est passé de 7 en 2010 à 10 actuellement. Trois sites touristiques ont été érigés en 2010, en zones d'expansion touristique. Il s'agit de la plage «Madagh 3» avec une superficie de 284 ha avec au large, les crêtes des îles Habibas. Les deux autres ZET sont à l'extrême/ouest de la wilaya, à Oulhaça; ce sont Sidi Yacoub, sa zouïa et ses criques, soit 240 ha ainsi que les mitoyennes plages : l'une de sable et l'autre de galets, respectivement de «Ouardania» et «Malouze»,

soit 269 ha, a-t-on indiqué. Les autres ZET sont situées à Bouzedjar, Sbiaat, Hammam Bou-Hadjjar, Rachegoun, Sidi Djelloul, Terga et Sassel. L'étude de délimitation de ces zones a été effectuée par l'Agence nationale de Développement touristique (ANDT), a-t-on ajouté.

Des enveloppes financières importantes ont été dégagées pour l'aménagement et l'équipement des sites balnéaires et la mise en place d'infrastructures de base comme les routes, les réseaux énergétiques, l'assainissement et l'eau potable, a-t-on encore signalé.

La direction du Tourisme de la wilaya a lancé des projets de réalisation de deux stations balnéaires à Bouzedjar et Sbiaat. Le projet d'aménagement et de viabilisation de la zone d'expansion touristique (ZET) de Bouzedjar sur 114 ha constructible génèrera, à lui seul, plus de

4.000 emplois directs après le démarrage des nombreuses activités et services que suscite le tourisme résidentiel. L'ANDT, en tant qu'organisme pilote des projets, ambitionne de réaliser sur ce site un village touristique haut de gamme qui offrira 6.500 lits supplémentaires, soit la moitié des capacités existantes dans toute la wilaya. Le site de Sbiaat dispose d'une très grande plage, de deux petites îles, à portée de brasses et d'une crique pouvant abriter de petites embarcations. Les 180 ha de la ZET seront aménagés pour les touristes sur le modèle des grandes stations méditerranéennes. La côte témouchentaise longue de 80 km est pratiquement vierge de toute infrastructure d'hébergement, hormis deux complexes résidentiels implantés l'un à l'ouest près de Béni-Saf et l'autre représenté par une résidence hôtelière à Terga/plage.

MOSTAGANEM

La Journée mondiale du Tourisme célébrée

Ayache Djamel

La maison de la Culture «Ould Abderrahmane Kaki» a abrité ce mardi, la célébration de la Journée mondiale du Tourisme, coïncidant avec la journée du 27 du mois de septembre de chaque année.

Les interventions des participants à ce rendez-vous, ont souligné les immenses atouts touristiques de la wilaya disposant d'un littoral de 104 km avec plus de 24 plages autorisées cette année à la baignade. S'étendant d'El Mactaa à l'ouest jusqu'à Achâacha à l'est, avec de magnifiques espaces forestiers longeant les plages interminables dotées de sable fin pouvant attirer les investisseurs étrangers et nationaux dans le secteur encore vier-

ge du tourisme. Les 24 plages qui ont été autorisées cette année à la baignade ont accueilli 10 millions d'estivants venant des quatre coins du pays.

Mostaganem dispose aussi des infrastructures d'accueil de 8.854 lits, toutefois 36 projets sont en chantier principalement dans la zone des «Sablettes» avec des capacités de 5.100 lits pouvant générer quelque 2.000 postes d'emploi.

Il est à noter que plusieurs intervenants ont souligné devant l'assistance les difficultés et les lenteurs dont font face les investisseurs potentiels dans la concrétisation de leurs projets principalement au ministère; la décentralisation des décisions a été vivement recommandée par les intervenants.

SAÏDA

Une association prometteuse

Ali Kherbache

La nouvelle association «Saïda Sans frontières», venue élargir le champ social local a organisé mardi en son siège, une sympathique collation en l'honneur des généreux donateurs et de ses adhérents ayant réussi l'opération «un couffin pour chaque famille défavorisée» durant le mois de ramadhan. Près de 170 foyers ont bénéficié de l'ac-

tion du nouveau-né qui compte rééditer l'aide à l'occasion de l'Aïd el Adha.

MM. Melah et Melouki ont informé l'assistance des actions accomplies et celles programmées. Les médecins présents ont suggéré des campagnes de prévention médicales.

L'assise fut clôturée par la remise de présents symboliques et des attestations aux généreux et bénévoles de SSF.

Publicité

Pour la première fois en Algérie
Des Diplômes d'Etat Canadiens



EGIC
ECOLE DE GESTION D'INFORMATIQUE
ET DE COMMERCE EGIC IBN SINA

&



**COMMISSION SCOLAIRE
MARGUERITE - BOURGEOYS**

Vous offrent la possibilité de suivre des formations :

- Informatique	- Comptabilité	- Assistante de direction
- Infographie	- Techniques de vente	- Tourisme

A l'issue de la formation un diplôme international est délivré par le partenaire canadien **Possibilités de stages de perfectionnement au CANADA**

Oran : 19 rue Larbi Ben Mhidi Tél & fax: 041 29 11 26 / 041 29 13 31 Alger : 17 bis Lotissement El Feth ELBIAR Tél & Fax : 021 92 75 02

MÉDÉA

Enquêtes et sondages pour une meilleure gouvernance

Rabah Benaouda

La salle de réunion du siège de la wilaya de Médéa a abrité, dans la matinée de mardi dernier, une réunion de travail ayant regroupé deux chargés de la communication relevant du Conseil national économique et social (CNES), tous les directeurs de l'exécutif de la wilaya de Médéa ainsi que les représentants locaux de la presse nationale. Une réunion dont l'ordre du jour était «l'étude d'un questionnaire relatif à l'état des lieux réel de la situation socio-économique qui prévaut actuellement dans notre pays». En d'autres termes, une

réunion de travail qui entraine dans le cadre d'une enquête nationale sur la gouvernance et les améliorations à apporter, ainsi que les attentes et les aspirations légitimes des citoyens. Ceci à travers un questionnaire, dont une copie a été remise à chacun des directeurs de l'exécutif de la wilaya de Médéa pour son remplissage par des réponses par oui ou non et sans commentaires.

La réunion de travail a été suivie par une autre ayant regroupé seulement, cette fois-ci, les deux chargés de communication du CNES et les représentants de la presse, auxquels a été remis un autre questionnaire spéciale-

ment conçu pour la corporation de la presse. Un questionnaire d'un total de quelque quarante points portant sur divers aspects liant la presse à l'administration, le citoyen à l'administration, le citoyen à la presse, les attentes et les aspirations légitimes des citoyens, ainsi que les problèmes divers auxquels ils font face dans leur vie quotidienne, le rôle des élus des différentes assemblées (APC et APW notamment), les principaux obstacles que rencontrent les différents programmes de développement local qui sont actuellement menés, les solutions à préconiser pour une meilleure gouvernance...

Trois morts et 18 blessés sur les routes en une semaine

Encore des morts et des blessés sur les routes de la wilaya de Médéa, avec cette fois-ci un bilan de trois (03) personnes décédées et dix-huit (18) autres blessées, à des degrés divers, en une semaine.

Selon le bilan hebdomadaire, couvrant la période allant du 18 au 24 septembre courant, qui nous a été remis au niveau de la cellule d'information de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa, il a été enregistré pas moins de seize accidents de la route, dont le plus grave avait eu lieu, pour rappel, mercredi dernier, aux environs de 8h00 du matin au lieu-dit «Slaïmia», dans la commune de Moudjebeur, relevant de la daïra de Seghouane, située à 53 km au sud de Médéa. Un accident dû à une violente collision frontale entre un camion et un véhicule léger, qui avait fait deux morts

et deux blessés graves. Un bilan hebdomadaire qui ne tient pas compte, il serait très utile de le rappeler aux automobilistes usagers des routes nationales, départementales et même communales, des autres accidents de la route au cours desquels les éléments de la Protection civile de la wilaya de Médéa ne sont pas sollicités : les morts et les blessés surtout étant évacués pas des citoyens automobilistes de passage.

Des accidents de la route dont les causes principales, nous ne cessons jamais de le répéter, restent l'excès de vitesse qui entraîne la perte de contrôle du véhicule, les dépassements dangereux et plus particulièrement au niveau des virages, le chevauchement de la ligne continue et l'utilisation du téléphone portable au volant, alors que la voiture est toujours en marche.

Comme autres interventions des éléments de la Protection civile, il y a celles qui ont lieu chez les particuliers : ceux-ci ont été au nombre de 269 durant la même semaine, au cours desquelles 250 personnes malades ont été secourues à domicile ou évacuées vers les différents établissements publics hospitaliers (EPH) et autres polycliniques de la wilaya de Médéa, qui ont également accueilli cinq personnes plus ou moins gravement blessées.

Les feux de forêts n'ont pas été en reste avec un foyer d'incendie qui a détruit pas moins de 10 hectares de maquis et de broussaille. Des feux ont également touché les récoltes et dont le bilan, pour les deux foyers d'incendie enregistrés, fait état de la perte de 2 hectares de blé, 150 arbres fruitiers et une centaine de bottes de foin.

R. B.

MEFTAH

Il dévalise un magasin en pénétrant par l'ouverture du climatiseur

Farid Haddouche

C'est après avoir enregistré une plainte pour vol de 23 portables de la part du propriétaire d'un magasin spécialisé dans la vente de téléphones cellulaires que les policiers de la sûreté de daïra de Meftah ont initié une enquête minutieuse qui leur a permis d'iden-

tifier en un temps record l'identité du voleur. Ce dernier avait utilisé l'ouverture pratiquée dans le mur pour accueillir un climatiseur et a pénétré dans le magasin pour subtiliser les 23 portables pour les revendre au marché local.

Après son arrestation et la récupération de 11 appareils, le malfaiteur donna les noms de

quatre personnes à qui il avait vendu les téléphones, qui furent arrêtés à leur tour. Ils ont été présentés au courant de cette semaine au parquet de L'Arba, qui a placé l'auteur principal, le dénommé B.N.D., 19 ans, en détention préventive pour vol, alors que les receleurs, tous demeurant à M'sila, ont été cités à comparaître.

MEDJEZ-SFA

Quand l'eau vient à manquer

Tayeb Zgaoula

Après avoir éprouvé toutes les difficultés et attendu près d'une dizaine d'années pour obtenir le raccordement au réseau d'eau potable, les habitants de Medjez-Sfa, une commune relevant de la daïra de Boucheouf, dans la wilaya de Guelma, vivent toujours un problème de restriction d'eau.

«On nous avait assuré qu'une fois les travaux de raccordement terminés, on sera alimenté régulièrement de ce précieux liquide. Or, ce n'est pas le cas, on nous lâche l'eau une fois par semaine. Regardez ces hommes avec leurs citernes qui nous approvisionnent en eau à partir d'un puits moyennant un versement d'argent. Heureusement que non loin du village, il y a une

petite source qui nous permet de boire», nous dit un habitant.

Il n'y a pas longtemps, toute une délégation des autorités et les responsables concernés de ce secteur se sont déplacés au village pour s'enquérir de la situation et comprendre la problématique de cette restriction d'eau qui perdure. Les habitants souhaitent une meilleure prise en charge.

BLIDA

Saisie de kif, plusieurs arrestations dans une même famille

Tahar Mansour

Après avoir reçu des informations selon lesquelles deux frères s'adonneraient à la commercialisation de stupéfiants en plein centre de la ville de Blida, les limiers de la BRI entamèrent une surveillance discrète des lieux suspects.

Cette action leur permit d'identifier les deux dealers qui furent arrêtés après que les enquêteurs eurent trouvé toutes les preuves les concernant. Une perquisition fut alors menée au domicile de L.Ch., 27 ans, et L.F., 28 ans, tous deux repris de justice. Mais à l'arrivée des po-

liciers, les femmes parentes des deux dealers cachèrent la drogue et l'argent provenant de leur commerce. Ceci n'échappa pas aux enquêteurs qui découvrirent la cachette, qui contenait 190 g de kif traité et la somme de 82.600 dinars. Ils arrêtèrent en même temps les trois femmes.

Présentés au parquet de Blida au milieu de cette semaine, les deux hommes furent mis en détention provisoire et les trois femmes sous contrôle judiciaire sous les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs, de détention et de commercialisation de stupéfiants.

ALGER

20 hôtels fermés et réalisation de 30 autres pour 2012

Le directeur du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Alger, M. Salah Benakmoun, a affirmé que 20 hôtels à Alger étaient en cours de fermeture pour des raisons diverses, et notamment pour non-conformité aux normes.

En marge d'une conférence organisée mardi au Jardin d'Essai d'El-Hamma par la direction du tourisme de la wilaya d'Alger sur «Le rôle du tourisme dans le rapprochement entre les cultures et les peuples», à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du tourisme, M. Benakmoun a révélé en outre la réalisation en cours de 30 nouveaux hôtels pour l'horizon 2012, sur 80 structures à Alger, dont la réception est prévue dans les trois prochaines années et qui permettront, selon lui, de

créer 6.000 emplois. La réalisation de ces projet se fera à raison de 10 hôtels par an, qui viendront s'ajouter aux 154 établissements hôteliers de la capitale et dont 81 sont non classés, a précisé M. Benakmoun. Ce dernier indiquera en outre que le secteur de l'hôtellerie nécessitait 40.000 lits supplémentaires.

La majorité des hôtels .cours de réalisation se situent dans les communes côtières, notamment Dar Beida, Bordj El-Kiffane et Hussein-Dey, et la plupart d'entre eux sont classés entre 3 et 4 étoiles. Le responsable de la Direction du tourisme d'Alger a indiqué que le taux d'investissement touristique dans le secteur de l'hôtellerie dépassait globalement 97 projets le long du littoral algérois.

JIJEL

Une route pour relier Skikda

Un tronçon routier de plus de 6 km, sur un linéaire total de 13 km, reliant les wilayas de Jijel et de Skikda, a atteint un taux d'avancement de 92%, a-t-on appris mardi du directeur de wilaya des travaux publics.

Ce tronçon, qui prend naissance aux environs de la commune d'El-Milia, confié à deux entreprises spécialisées, devrait rejoindre «dans les prochaines semaines» la limite de la wilaya voisine de Skikda, pour «assurer une meilleure ouverture et une communication accrue entre ces deux régions côtières», a indiqué à l'APS M. Abderezzak Kamouche, en marge d'une visite sur site du wali.

Un second tronçon de 6,076 km, qui n'a pas démarré en même temps que le premier pour des «raisons financières», vient d'être lancé en réalisation, pour être achevé vers le mois d'octobre 2012, selon la même source. Des glissements de terrain «fréquents et répétés», affectant les confortements de

cet axe, ont constitué une «contrainte considérable» dans la matérialisation de la future route, située dans une zone montagneuse et accidentée.

Le projet, qui a bénéficié d'une autorisation de programme (AP) de 495 millions de dinars, comportera sur 13 km une chaussée large de 2 x 3,80 m et un accotement de 2 x 1,5 m, pour un délai de 13 mois. Il s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme de modernisation, de réhabilitation et d'agrandissement des routes de la wilaya afin de la doter d'un réseau à même de favoriser et de promouvoir le développement socio-économique, aussi bien intra muros qu'extra muros. D'importantes réalisations en matière de routes et d'ouvrages d'art, dont le tunnel de Ziama Mansouriah, entreprises ces dernières années, ont permis à la wilaya de «mieux respirer et de disposer d'un réseau routier digne de ce nom», selon le responsable des travaux publics.

SKIKDA

Près de 165 millions de dinars pour l'environnement

Une enveloppe totalisant 164,5 millions de dinars a été mise en place dans la wilaya de Skikda, au titre de l'exercice 2011, pour la réalisation de divers projets au profit du secteur de l'environnement, a indiqué mardi le directeur du secteur.

La construction et l'équipement, pour 160 millions de dinars, d'une décharge contrôlée à Tamalous (ouest de Skikda), l'équipement d'un centre d'étude des déchets inertes à Azzaba (2 millions de dinars)

et la réalisation d'un parc citadin au chef-lieu de wilaya, figurent parmi les principales actions retenues dans ce cadre, selon le même responsable.

Le directeur de l'environnement a rappelé le lancement d'une maison de l'environnement «Maison Dounia», au quartier Aïssa Boukrouma de Skikda, pour un coût de 70 millions de dinars, ainsi que d'une décharge contrôlée à Azzaba, dont la réception est «imminente».

Publicité


EGIC IBN SINA
 Membre de la Fédération Européenne des Ecoles FEDE
Préparez un Diplôme Européen en Algérie

■ Diplômes Européens d'Etudes Supérieures	- Management	- Marketing	- Qualité Sécurité Environnement
■ Masters Européens	- Informatique et Réseaux	- Finances	- Journalisme
	- Webmaster	- Communication	- Tourisme et Hôtellerie

DU BTS AU MASTER, UN PARCOURS COMPLET
 Oran : 19 rue Larbi Ben Mhidi Tél & fax: 041 29 11 26 / 041 29 13 31 Alger : 17 bis Lotissement El Feth ELBIAR Tél & Fax : 021 92 75 02

Tiers payant
**Des assurés dénoncent
une nouvelle «contrainte»**



A. El Abci

Des assurés sociaux mutualistes se plaignent que, dans le cadre du système du tiers payant, le pharmacien ne leur délivre plus la souche portant décompte des prestations et donnant droit au remboursement des 20% non pris en charge par la caisse d'assurance et de sécurité sociale CNAS. L'information nous a été également confirmée par des représentants syndicaux des retraités, notamment, dont les affiliés s'en sont également plaints. Selon eux, la caisse d'assurance a avisé dernièrement ses partenaires pharmaciens que ce bulletin ou souche ne sera dorénavant délivré qu'au niveau des centres de paiements de la caisse. «C'est du moins ce que mon pharmacien m'a affirmé», ont dit plusieurs d'entre eux. Décision décriée par les assurés mutualistes et particulièrement par ceux du troisième âge. Ceux-ci déplorent pareille mesure en considération que le système marchait bien jusqu'à maintenant et qu'ils ne comprennent pas cette «volte-face» de la caisse. «Retournement de situation qui est pour moi en tout cas préjudiciable», a lancé un retraité. En effet, dit-il, «j'habite la cité Ziadia et je suis obligé de venir à Bab El Kantara pour le demander au centre de paiement 'Bouchama' dont nous dépendons», regrette un autre assuré concerné. «Cela ne m'arrange pas du tout et ce, au vu de mon âge, de mon état impotent et des frais de transport, parce qu'il faut dire qu'à mon âge l'on est souvent malade et qu'il me faut plusieurs allers et retours à ce centre». Selon un autre retraité qui l'accompagnait et qui dit vivre

les mêmes difficultés, «ce changement nous est vraiment difficile à avaler. Cela marchait si bien auparavant et cela nous épargnait beaucoup de démarches, que maintenant nous sommes contraints de les accomplir nous-mêmes. Mais pense-t-on à notre condition de personne malade et âgée de surcroît?», se désole-t-il.

Certains chefs de centres de paiement, à qui nous nous sommes adressés pour nous éclairer sur la situation, ont tout d'abord déclaré dans un premier temps «n'avoir rien reçu comme instruction dans ce sens. Mais ont finalement expliqué que d'après ce qu'ils croient savoir cela fait suite à des plaintes des pharmaciens, faisant état de trop de paperasse à gérer au niveau des officines, dont notamment ces souches qui ne font que s'accumuler car pas trop souvent demandées». La direction a alors pris de nouvelles dispositions, demandant aux pharmaciens d'indiquer sur le bordereau électronique nominatif des assurés sociaux, la lettre «M» en face de ceux bénéficiant d'une mutuelle et ce, pour en tirer le double à la demande de l'assuré. C'est donc des dispositions qui ne touchent que les assurés mutualistes adhérents à une mutuelle qui n'est pas conventionnée avec la CNAS, parce que pour ceux des mutuelles qui ont passé des accords avec la caisse et qui sont au nombre de six, ils sont pris en charge automatiquement. «Et qu'en tout état de cause et selon une instruction dont nous avons été destinataire, ajoutent-ils, tout assuré social peut retirer un duplicata de souche donnant droit au remboursement des 20% des 20 centres de paiement que compte la wilaya.

Le relogement se poursuit

A. Mallem

Les opérations de tirage au sort des résidents des bidonvilles et de l'habitat précaire se poursuivent toujours au niveau de la commune de Constantine et il ne se passe pas de semaine sans que la commission de daïra ne programme un nombre déterminé de sites à éradiquer, en procédant au tirage au sort des habitants qui seront appelés à être relogés dans des logements sociaux neufs. Pour aujourd'hui, c'est le tour d'un millier de familles environ habitant dans une trentaine de sites, qui seront touchées par le tirage au sort prévu à partir de 09 heures, au centre culturel Benbadis en présence des représentants des comités des quartiers, annonce M. Bahi Salah, directeur de la société d'architecture et d'urbanisme (SAU), la SPA qui préside techniquement au recensement et à la préparation des dossiers des familles qui seront visées par la future opération de délocalisation. Rappelons à cet effet que la dernière opé-

ration du genre s'est déroulée le 19 septembre dernier et avait touché 2062 familles résidant dans 18 grands sites de bidonvilles localisés dans les quartiers d'El-Gammas, «4^{ème} kilomètre», Benchergui, la BUM, etc. Selon les explications données par les responsables chargés de l'opération, il ne reste plus que des petits sites éparpillés sur le territoire de la commune dont le tour viendra prochainement. D'autre part, en faisant un bilan global des logements attribués par la commission de relogement depuis le lancement des opérations en date du 5 septembre dernier, date de lancement des opérations de tirage au sort, le directeur de la SAU avait déclaré que la commission avait distribué un nombre de logements sociaux qui approche les 6800 unités. Il avait ajouté qu'après l'achèvement de l'opération «bidonvilles», la commission de relogement passera immédiatement au traitement du dossier de l'habitat précaire dont la plus grande partie a été localisée au niveau des quartiers de la vieille ville, tels que Souika, Rahbet Essof, la haute Casbah, etc.

Des usagers pris en otage

Devant les difficultés dans les déplacements que rencontrent les habitants de la nouvelle ville Ali Mendjeli vers Constantine, ces derniers ont souvent recours à des taxis, tout aussi rares que les bus, ou à des «clandestins» pour pouvoir se déplacer. Mais depuis hier, ces derniers ont placé très haut la barre des tarifs, en exigeant du client pas moins de 400 dinars la course. Bien sûr, dit-on, beaucoup ont refusé ce «chantage». Mais certains, devant rejoindre rapidement le chef-lieu de wilaya, ont accepté «contraints et forcés» ce genre de chantage. Des taxis qui assurent régulièrement la navette en se faisant payer 50 dinars la place, questionnés sur leur rareté, ont répondu qu'«il ne faut pas oublier que l'on dépasse souvent plus d'une heure pour parcourir les 30 kilomètres qui séparent Constantine de Ali Mendjeli». Ainsi, deux heures au moins sont nécessaires pour l'aller et retour, à condition de trouver des usagers prêts à embarquer, ce qui des fois n'est pas le cas, argumentent-ils.

Des habitants de la Casbah se plaignent

De nombreux habitants de la Casbah déclarent qu'«il existe, depuis plusieurs semaines déjà, des odeurs de pourri qui se dégagent des ruelles qui relient la place Khemisti et le boulevard Zighoud Youcef, et notamment celle qui longe la mairie centrale». «Ce sont des odeurs insupportables qui nous obligent à nous boucher le nez et il semble bien que c'est probablement des odeurs de bêtes crevées et abandonnées sous les saletés et les ordures». «Pourtant, souligne-t-on, il existe à quelques dizaines de mètres de là le dépôt des services de la voirie».

«Skateboard»

En complément à l'information donnée hier par la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya, relative à la rencontre avec le spécialiste américain en «skateboard» Steve Levy, qui donnera des exposés sur la pratique de ce sport, il est précisé qu'il donnera, aujourd'hui jeudi à partir de 15 heures, une exposition publique de formation spécialisée en plein centre-ville, sur la place du 1er Novembre (place de la Brèche).

A noter que ce sport est déjà pratiqué par des dizaines de jeunes Constantinois, qui auront ainsi l'occasion de se perfectionner grâce aux démonstrations de cet expert.

Mouvement associatif

Hier après-midi, les responsables de l'association culturelle locale Mille-Arts a organisé, dans l'enceinte du palais du Bey, sa quatrième réunion. L'objectif de celle-ci, précisent les organisateurs, est de mieux faire connaître aux jeunes notamment les passions de la lecture, de la peinture, de la poésie, bref tout ce qui peut attirer la jeunesse de la ville, souvent livrée à elle-même, faute de lieu de rencontre pour un sain épanouissement.

A. C.

Grand coup de balai à Ali Mendjeli

B. Ines

La cellule de communication de la wilaya de Constantine informe, dans un communiqué, qu'une vaste opération de nettoyage et de déblaiement au niveau de la nouvelle ville Ali Mendjeli a été lancée hier. L'opération a vu la participation des 12 communes de la wilaya, ainsi que plusieurs entreprises publiques et privées. Farid Hayoul, le délégué du secteur urbain d'Ali Mendjeli, a dirigé les travaux, accompagné par plus de 400 agents et 60 engins entre camions, chargeurs et niveleuses, qui ont été mobilisés pour le nettoyage de la ville, qui a connu depuis plusieurs semaines un envahissement par des débris et où d'importants volumes de déchets défigurent la majorité des quartiers de la ville et menacent la santé publique des habitants. Les 56 associations de divers horizons recensées à Ali Mendjeli et les comités des quartiers ont aussi été invités à prendre part à cette opération de nettoyage et à œuvrer pour sensibiliser les citoyens et à éveiller leur sens civique, dans le but d'assurer un environnement urbain sain, viable et durable.

A signaler que cette opération a été accompagnée également d'une série de mesures, dont l'objectif est d'intensifier les moyens logistiques et humains pour la collecte des déchets ménagers dans la ville d'Ali Mendjeli qui compte près de 180.000 habitants, sachant que ce nombre est appelé à augmenter avec les évacuations continues des habitations précaires et les bidonvilles. Selon M. Hayoul, sur instructions du premier responsable de la wilaya, l'entreprise communale pluridisciplinaire des travaux de Constantine (EPS-PTC) a été désignée pour la mission de ramassage des ordures ménagères des trois plus grands secteurs de la ville, à savoir l'unité de voisinage (UV) 6, 7 et 8 où d'après le même responsable, près de 40 tonnes d'ordures sont collectées quotidiennement.

Alors que les autres zones de la ville seront prises en charge en matière d'assainissement par les 12 micro-entreprises créées dans le cadre des différents dispositifs de l'emploi. Ces entreprises se partageront la collecte de 40 autres tonnes de déchets ménagers. Le responsable a estimé également qu'outre l'intensification des tournées des services de nettoyage, le respect des heures de passage des camions de ramassage d'ordures ménagères demeure capital pour contribuer à la propreté de la nouvelle ville Ali Mendjeli.

Un théâtre à Tiddis

Le site archéologique de Tiddis, situé à une trentaine de km à l'est de Constantine, sera agrémenté d'un théâtre de plein air, projeté sur l'environnement immédiat de cette antique cité romaine, a indiqué mardi le wali. La réalisation de ce projet, qui sera lancé en travaux «incessamment», permettra à la wilaya de Constantine de renouer avec la culture des festivals «sans le moindre complexe lié à un déficit en matière d'infrastructures culturelles», a souligné M. Noureddine Bedoui en marge de la célébration de la Journée internationale du Tourisme. L'idée de ce projet «adopté et entériné» par les autorités locales a été inspirée des expériences de plusieurs régions qui ont réussi à mettre leurs vestiges au service de la culture et du tourisme, a précisé ce responsable, faisant part de l'impact de ce projet sur la préservation de ce village archéologique et historique. La construction de ce théâtre de verdure à proximité des ruines romaines de Tiddis permettra de mettre en valeur les richesses naturelles enfouies dans cette cité romaine d'une superficie de plus de 42 hectares, a encore estimé le wali. Dans ce contexte, il a indiqué qu'une enveloppe financière de 14 millions de dinars vient être débloquée pour engager une étude pour la réhabilitation de ce site archéologique. Un projet de mise en valeur de cette cité ancienne avait été envisagé en 2005 mais n'a jamais été concrétisé.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

1er dhou el-q'ida 1432				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h56	12h27	15h54	18h35	19h52

APARTEMENTS

■ Loue appartement à ORAN, haut standing, nouvelle construction, 1er étage - Tél: 0555.04.94.54

■ Vends F3 à Monte-Carlo 17e étage. Acté. Prix 390 Unités - avec ascenseur, eau H24 - intermédiaire, curieux s'abstenir - Tél : 0550.34.16.30

■ A louer appartement F3, 1er étage. Acté. C-Ville d'AIN TEMOUCHENT, pour bureaux, profession libérale - Tél : 0790.21.11.85

■ Vend bel F4, 1er étage. 03 façades. Refait à neuf. Haï Essalem Yasmine 2 - Tél : 0554.51.60.78

■ Vends Appart F3 + cuisine. Balcon. Vue sur mer - + Garage (lot non bâti). Actés. Paradis-plage - A.E.T. 138 m². Prix demandé : 700 unités. Prix offert : 630 Unités - Tél : 0551.24.64.05

■ Enseignant cherche location F2 Haï H.L.M. - Gambetta - Point du Jour - Bon Accueil - Seddikia - Contacter Tél : 0668.38.65.68

■ Vends F3 acté définitif - Sup. 86 m². 1er étage côté Hasnaoui Dar Essalem. ORAN - Tél : 0550.22.51.92

■ Vends Appart (Haouch) 2 façades au grand Bd de Petit-Lac ORAN en face la grande mosquée, bien situé avec 3 locaux commerciaux au RDC, avec 2 étages de 4 pièces et une grande salle et une gde cuisine et 02 terrasses - Tél : 0667.40.37.66

■ Vends F4 - Acté - à Haï El-Yasmine. Cité Dar El-Salem. 1er étage. Sup. 100 m². Toutes commodités. Prix après visite - Tél : 0773.76.13.79

■ Appart à vendre F3. 1er étage. Acté. 91 m². Haï Sabah en face CFPA - Tél : 0770.98.73.65

■ Des locations : F4 Maraval au 1100 Logts pour une crèche ou des bureaux (4 U par mois) - F2 - 3ème étage à Hay Es-Sabah (1,5 U) + F3 Hay Es-Salem (1,8 U) - Tél : 0791.82.73.30

■ A vendre F3 bien amenagé en F4. 4ème et dernier étage à Haï Zitouna (Grande Terre) ORAN - Tél : 0662.93.14.78

■ Echange appartement F7 de 254 m², centre-ville d'Oran, Rue Khemisti contre villa de 200 m² dans un quartier résidentiel comme Hippodrome - Gambetta - Boulanger - Petit - Vide + plus complétement - Tél : 0551.16.47.39

■ A louer F2 + C + SDB + 2 balcons. 58 m². 3ème étage à Ain El-Turck (côté colonie de vacances CNAS) pour 1 année - Tél : 0550.56.33.03 ou 0772.13.07.60

■ Vente appartement type LSP. 71 m². Cité Yasmine, côté Promoteur, 9ème étage avec 02 ascenseurs. Vue sur Boulevard des 100 m (pas de vis-à-vis). 3 pièces, cuisine, 02 balcons - P.V. 600 U - Tél : 0661.41.99.67

■ Vends Appart 139 m² Gd standing, spacieux, 2 façades, ensoleillé, balcon de 13 m, belle vue sur Bd et Santa-Cruz. Eau H24 + citerne, parabole, Clim., Tél. + Internet - Tél: 0776.49.77.52

■ A louer F3 dans M. Maître, entrée individuelle. Prix 1,8 U sans caution ni d'autre dépend. Une année d'avance + 2 locaux conviennent dépôt ou autre activité 22 + 28 m² à Haï El-Hassi ORAN - Tél : 0795.38.75.87

■ AIN TEMOUCHENT. Loue F3 avec garage + jardin. Surface 170 m² équipé ou non équipé - Tél. 0555.40.12.88

■ Vends studio aménagé en F2. Désistement. 250 U. Haï Sabah - Tél. 0779.68.19.85

■ TLEMCCEN : Vds F3. 1er étage. 73 m² refait à neuf en ites commodités à IMAMA Haï Nassim - Tél. 0773.51.60.85

■ Tél. 0793.41.66.40 - Fixe : 041.32.42.37 - Location : 2 F3, 4e et 5e étage. Prix 18.000 DA et 17.000 DA Ain El Turck + F4, 3e étage. Prix 25.000 DA Ain El Turck

■ Tél. 0793.41.66.40 - Fixe : 041.32.42.37 - Vends : F2, 2e étage luxueux Haï Es-Salem. Acté + F2, 2e étage Bât. A. El Marsa. Acté + F2 RDC. Acté. Mers El Kebir + F2 RDC. Acté. Mers El Kebir + F3 2e Trouville Ain Turck

■ Donne en location : F3 rez-de-chaussée - F2 rez-de-chaussée - neufs à Haï Essabab à côté du CFPA et des PTT (Agence) - conviennent pour cabinet ou colocation (étudiants...). - Tél: 0770.99.33.99 - plus sous-sol 300 m² pour stockage - 0770.41.41.41

■ Echange Appart F3. 3ème étage au centre-ville d'Oran Rue Khemisti contre villa dans un quartier résidentiel (Gambetta - Boulanger - Trouville, Bouisseville...). - Contacter 0551.16.47.39

■ Loue appartement meublé, type F06 - 155 m² - avec ascenseur - gardienne, en plein centre-ville d'Oran côté Michelet - de préférence Société ou couples - Tél : 0774.57.42.31

■ Loue Apparts F2 et F3 meublés, ttes commodités, garage, eau H24, terrasses vue sur mer, à Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ Vends Appart 3 pièces, cuisine + SDB + petite chambre d'enfant, 1er étage, cité des enseignants côté Plaza - Désistement - Tél : 040.22.39.46 - 0771.56.21.20 - 0560.11.79.17

■ Location F5, 1er étage Ave Khemisti + location 2 F6 + 1 F4 même palier 1er étage Rue Khemisti - Tél : 0560.27.21.07

■ URGENT : Cherche des F1, F2, F3, F4 pour achat Hay El-Yasmine ou environs - Contacter Ag. Immo. TAAMIR - Tél : 0550.22.92.70

■ A vendre F5 aux Pyramides USTO, 130 m² au 1er étage, a une façade sur la route de Bouif (Cité Djamel - EHU). Accepter échange contre terrain (Cité Djamel ou Canastel...) - Tél : 0771.57.15.55 / 0668.93.92.33

■ Loue 4 appts Cap Falcon (Ain El Turck) très belle vue sur mer et sur Bd principal. Nouvelle réalisation avec eau courante de puits. Tél.: 0557.50.17.28

■ Vends : F3 (Désistement) 2ème étage Haï El Yasmine, 78 m², refait à neuf (dalle de sol, falence, placards, barreaudages, climatisation) ensoleillé, eau H24 et bon voisinage. Prix 480 Nég. - Tél : 0771.00.41.80

■ A vendre Appart F2 + cuisine + SDB + 02 balcons. Superf. 37,30 m² à Maraval Cité Sonatrach 2ème étage - Tél : 041.32.39.47

■ Echange F2 - 43 m² - centre-ville d'Oran + complétement contre F3 centre-ville Oran - Tél : 0777.13.26.89

■ AG IMMOB. Cherche Achat F3 (Prix max : 500 U) à ORAN - Tél : 0770.96.49.89 (9 H - 17 H)

■ Vends : F3 + loge 86 m² 1er luxe, USTO-HLM - F3, 1er 133 m² Rue Khemisti - F5, 3ème 160 m² L. B. Mhidi - F4, 1er, 120 m² N.C. Rue Béragier - F3, 1er Zitouna - Loue 2 F3, 3ème et 5ème Haï Yasmine - Cherche location pour client en attente - AG. MON REVE - 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94

■ Vends F3. Acté. 4ème et dernier étage Bloc Sonatrach (10 locataires) les Amandiers. ORAN - Tél : 041.28.95.61 - Mobile : 0772.15.29.66

■ Vends Appart F3. Acté. La Cité Jean la Fontaine - Gambetta. 2 façades côté mer. Bien fini - N° 0772.18.18.00

■ Particulier à ORAN vend des appartements grand standing, superficie de 155 m² Type F4. Situés à Carteaux : 26, Rue Sifal Méd. Les travaux en cours et le prix après visite. L'heure de visite 8 h à 12 h et 14 h à 16 h 30 - Contacter le 0775.38.48.28

■ TLEMCCEN Oujidia : Loue Appart F3 rez-de-chaussée, immeuble propre - Tél : 0791.31.38.41 / 0797.98.31.30

■ A vendre Appart F3 acté au RDC, 92 m² double façade, refait à neuf, situé à Millenium Bir El Djir. ORAN (avec ou sans meuble) - Contacter : 0770.86.83.86

■ A louer un F2 équipé avec toute commodités (pour un Min. de 6 mois) ou non équipé (pour un Min. de 1 an) 1er étage à la Rue Nouar Khadija (Ex-Rue de Marguerite) Plateau. Cité calme - Tél : 0557.33.10.43

■ Loue : F3 USTO 2e (2,5 U) - F3 en face la cathédrale C.Ville 2e (3 U) - F3 meublé USTO-HLM 4e (4,5 U) - F6 Rue Larbi Ben Mhidi 200 m² (8 U) - Villa + lavage des voitures 100 m² centre-ville (7 U) - Villa R+1 Toro 2ème Région Militaire (8 U) - Ag. Immob. " ABDALLAH " - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■ Location Appt F3 USTO ORAN, en face Nouveau CEM - 1er étage - avec Cautionnement - Merci. Appel à partir de 9 H 30 à 21 H 30 - Tél : 0770.10.65.38

■ A louer Appt F4 standing USTO Pyramides, 4ème étage. ORAN en face CEM Nouveau - Appeler à partir 9 H 30 à 21 H 30. Merci. Pas d'intermédiaire - Tél : 0770.10.65.38

■ A louer Appt F4 standing USTO Pyramides, 4ème étage. ORAN en face CEM Nouveau - Appeler à partir 9 H 30 à 21 H 30. Merci. Pas d'intermédiaire - Tél : 0770.10.65.38

■ Loue F3 Akid Lotfi (Logts EPLF) en face l'Hotel Le Méridien Sonatrach vue sur mer - Tél : 0660.35.09.53 - 041.39.88.10

■ Loue Appart F2 + salle de bain + grande terrasse - Trouville - Ain Turck - Prix 11000 DA/mois - Loue villa 2 Fag. Rond-point ENSEF F6 + séjour + terrasse + jardin + 2 salles de bain + 2 garages. Prix 11 million/mois - N° Tél : 0550.12.67.37

■ A vendre Appart F3 (3 P + Cuis. + SDB + hall) 64 m² 1er étage, situé au Bd des Chasseurs - centre-ville d'Oran - Tél : 0551.80.75.04

■ Particulier vend appartement F3 - Acté - à Dar Beïda - ORAN - 4ème étage - Très bonne servitude - Tél : 0770.43.69.50 - Joignable entre 8 h et 18 h

■ A louer Appart ou Bureau F3, 2ème étage avec interphone, refait à neuf - feau 7/7 J, avec gaz de ville, situé au 132 Logts à Haï Yasmine, sous le Bureau de Promoteur " Bozar " / Demande couple marié - 0797.907.563 - 0779.077.039

■ Résidence neuve à Trouville AIN TURCK - A louer 14 (F2) bien équipés pour famille avec parking surveillé - Contacter au : 0550.32.82.77

■ Appartement à JUSTO F3 bien équipé au 3ème étage à louer + Résidence à Bousfer-plage F1, F2, F3 bien équipés à louer - Tél : 0560.52.57.60

■ A vendre Appart F3 (3 P + Cuis. + SDB + hall) 64 m² 1er étage, situé au Bd des Chasseurs - centre-ville d'Oran - Tél : 0551.80.75.04

■ Particulier vend appartement F3 - Acté - à Dar Beïda - ORAN - 4ème étage - Très bonne servitude - Tél : 0770.43.69.50 - Joignable entre 8 h et 18 h

■ A vendre un appartement F2 bien situé à Cité les Amandiers. ORAN. Prix négociable - Contacter : 0697.025.880

■ F3 à louer à AIN EL-TURCK 1er étage " La Marina " en face Complexe Eden. Toutes commodités - Tél : 0790.300.251 - 0560.271.034

■ Vends ou échange Appart Mermar contre Maison de Maître à Oran ou Périphérie - Tél : 0550.73.98.38 - 0774.12.25.54

■ A vendre ou échange 01 villa : 7 pièces + 2 salons + hammam (3 djabiate) 02 salles de bain + 02 cuisines + jardin + garage, 02 halls - Clair Fontaine - Ain El-Turck vue sur mer - Tél : 0553.886.880 - 0550.610.432

■ Vends F3 : 2 chambres + salon + cuisine, SDB + Gd balcon, 2ème étage - conviendrait pour une activité libérale. Centre-ville (Parallèle à la rue Khemisti) - Tél : 0770.58.44.18 - Prix après visite

■ Vends bel F3. Renové. Aménagé en F4. Sup. 85 m². Bien situé en face Hôtel Tassili, centre-ville, sis au 1er étage dans un petit Immb. propre et sécurisé. Convient pour habitation ou Prof. libérale - Tél : 0554.25.46.69

■ 2 x F4, 1er étage, parallèle Bd Millenium - R. 2ème, 80 m² derrière Résidence Nour Amandiers - F3, 1er étage, 90 m², refait à neuf en face tribunal Seddikia - 0560.18.38.27

■ A vendre appartement F3 (81 m²). Acté. 1er étage. Cité EPLF (Akid Lotfi). Libre de suite. Prix après visite - N° Tél : 0556.57.99.99

■ A.V. Appt F3 modifié F4. Refait à neuf. 1er étage Yaghourer. Vue autoroute. ORAN - Tél : 0771.56.73.33 + Foncier

■ AG NAHAL. Loue : 3 F3 meublés - Villa sans meuble - Villa avec meuble - F5 Ennadjaï - F4 Mobil-Art et F5 Bd Emir AEK - Tél : 0550.73.12.52 - 0773.16.32.14

■ TLEMCCEN. A louer Appt haut Stand. F5 de 203 m² à Imama. Ré-Tagart, salon, séjour, 3 G. Ch. 2 SDB, G. cuisine équipée, 2 G. halls, un séchoir, 2 Terras. Tout équipé, meublé ul tramoderné. Ascens. , Chaufr. central, parc gardé - à usage d'habitation. Prix 80.000,00/mois négociable - Tél : 0661.49.11.17

■ Ag Wouroud TLEMCCEN : Vds F3 Haï Nassim 3e E + F3 Nigrier 4e E + F3 aménagé F4 3e E Imama 1060 + F3 Sonelec 3e E + F3 Nigrier 3e E - Tél : 0771.75.16.55

■ A louer Appart ou Bureau F3, 2ème étage avec interphone, refait à neuf - feau 7/7 J, avec gaz de ville, situé au 132 Logts à Haï Yasmine, sous le Bureau de Promoteur " Bozar " / Demande couple marié - 0797.907.563 - 0779.077.039

■ Résidence neuve à Trouville AIN TURCK - A louer 14 (F2) bien équipés pour famille avec parking surveillé - Contacter au : 0550.32.82.77

■ Appartement à JUSTO F3 bien équipé au 3ème étage à louer + Résidence à Bousfer-plage F1, F2, F3 bien équipés à louer - Tél : 0560.52.57.60

■ A vendre Appart F3 (3 P + Cuis. + SDB + hall) 64 m² 1er étage, situé au Bd des Chasseurs - centre-ville d'Oran - Tél : 0551.80.75.04

■ Particulier vend appartement F3 - Acté - à Dar Beïda - ORAN - 4ème étage - Très bonne servitude - Tél : 0770.43.69.50 - Joignable entre 8 h et 18 h

■ A louer Appart ou Bureau F3, 2ème étage avec interphone, refait à neuf - feau 7/7 J, avec gaz de ville, situé au 132 Logts à Haï Yasmine, sous le Bureau de Promoteur " Bozar " / Demande couple marié - 0797.907.563 - 0779.077.039

■ Résidence neuve à Trouville AIN TURCK - A louer 14 (F2) bien équipés pour famille avec parking surveillé - Contacter au : 0550.32.82.77

■ Appartement à JUSTO F3 bien équipé au 3ème étage à louer + Résidence à Bousfer-plage F1, F2, F3 bien équipés à louer - Tél : 0560.52.57.60

■ A vendre Appart F3 (3 P + Cuis. + SDB + hall) 64 m² 1er étage, situé au Bd des Chasseurs - centre-ville d'Oran - Tél : 0551.80.75.04

■ Particulier vend appartement F3 - Acté - à Dar Beïda - ORAN - 4ème étage - Très bonne servitude - Tél : 0770.43.69.50 - Joignable entre 8 h et 18 h

■ A vendre un appartement F2 bien situé à Cité les Amandiers. ORAN. Prix négociable - Contacter : 0697.025.880

■ F3 à louer à AIN EL-TURCK 1er étage " La Marina " en face Complexe Eden. Toutes commodités - Tél : 0790.300.251 - 0560.271.034

■ Vends ou échange Appart Mermar contre Maison de Maître à Oran ou Périphérie - Tél : 0550.73.98.38 - 0774.12.25.54

■ A vendre Appart F3 (3 P + Cuis. + SDB + hall) 64 m² 1er étage, situé au Bd des Chasseurs - centre-ville d'Oran - Tél : 0551.80.75.04

■ Particulier vend appartement F3 - Acté - à Dar Beïda - ORAN - 4ème étage - Très bonne servitude - Tél : 0770.43.69.50 - Joignable entre 8 h et 18 h

■ A vendre un appartement F2 bien situé à Cité les Amandiers. ORAN. Prix négociable - Contacter : 0697.025.880

■ F3 à louer à AIN EL-TURCK 1er étage " La Marina " en face Complexe Eden. Toutes commodités - Tél : 0790.300.251 - 0560.271.034

■ Vends ou échange Appart Mermar contre Maison de Maître à Oran ou Périphérie - Tél : 0550.73.98.38 - 0774.12.25.54

■ A vendre Appart F3 (3 P + Cuis. + SDB + hall) 64 m² 1er étage, situé au Bd des Chasseurs - centre-ville d'Oran - Tél : 0551.80.75.04

■ Particulier vend appartement F3 - Acté - à Dar Beïda - ORAN - 4ème étage - Très bonne servitude - Tél : 0770.43.69.50 - Joignable entre 8 h et 18 h

■ A vendre un appartement F2 bien situé à Cité les Amandiers. ORAN. Prix négociable - Contacter : 0697.025.880

■ F3 à louer à AIN EL-TURCK 1er étage " La Marina " en face Complexe Eden. Toutes commodités - Tél : 0790.300.251 - 0560.271.034

■ Vends ou échange Appart Mermar contre Maison de Maître à Oran ou Périphérie - Tél : 0550.73.98.38 - 0774.12.25.54

■ A vendre Appart F3 (3 P + Cuis. + SDB + hall) 64 m² 1er étage, situé au Bd des Chasseurs - centre-ville d'Oran - Tél : 0551.80.75.04

■ Particulier vend appartement F3 - Acté - à Dar Beïda - ORAN - 4ème étage - Très bonne servitude - Tél : 0770.43.69.50 - Joignable entre 8 h et 18 h

■ A vendre un appartement F2 bien situé à Cité les Amandiers. ORAN. Prix négociable - Contacter : 0697.025.880

■ F3 à louer à AIN EL-TURCK 1er étage " La Marina " en face Complexe Eden. Toutes commodités - Tél : 0790.300.251 - 0560.271.034

■ A vendre deux villas jumelées R+1. Double façades avec toutes commodités. Surface totale 530 m². Bien situées à Fernandville Haï Khemisti - Bir El Djir - Tél : 0771.78.86.76

■ Vends Maison de Maître au centre-ville Oran. Refaite à neuf. Toutes commodités. Sup. 328 m². Habitable 178 m² au 1er étage - Garage 48 m² au RDC 6 grande pièces + Gde cuisine aménagée moderne, 2 terrasses, 1er et 2ème étage + buanderie - Tél : 0779.00.52.05

■ A vendre au Vieux Canastel, Maison RDC. Actée. (2 Pcs + Cuis. + SDB + WC + Gde cour + Jard. = 140,64 m²). Ttes. Commod. 1 façade de 1,50 m + impasse devant (7 m large x 18 long) commune avec un seul voisin. P.D.: 10 Min/m². Moins 9 Min/m² pas Nég. (pas de vis-à-vis) - Tél : 0561.59.57.91 - Visite jusqu'à 18 H

■ A vendre villa R+1 construction solide en pierres taillées et bois style canadien, grand jardin garage et hammam turc - sous-sol - surface 270 m² - nouveau Canastel - 0699.39.91.12 ou 0661.21.63.26 - curieux s'abstenir

■ Vends Maison style américain 3 P + 1 Gd salon + SDB + cuisine + garage + local de 40 m². Toutes commodités. Chauff. et Clim. Sur une Superf. de 504 m². Actée au Camp 5 Ain El Bia. ORAN - Tél : 0697.00.00.30

■ A vendre une 01 villa, 2 façades, RDC + 2 étages, 8 chambres, 2 cuisines, 3 WC, 1 garage, 2 SDB, 1 terrasse, 1 cour - eau, gaz, électricité - à Sidi Chahmi 7 Km d'Oran - prix à débattre après visite - Tél : 0777.12.60.56

■ Vends : Villa 480 m² à Gambetta côté Cave Gay + Villa 480 m² à Bousfer-plage + Terrain 300 m² sur Bd Castors (Ligne B) + 400 m² 2 F. Coop. Zianides - Tél : 0557.20.40.27

■ A vendre 1 villa RDC + 2 étages + terrasse. 1 garage + 8 chambres, 2 cuisines, 3 SDB, 1 cour, 1 véranda + 2 piscines. 120 m² à Sidi Chahmi. ORAN. Curieux s'abstenir. Prix à discuter après visite - 0777.12.60.56

■ A vendre villa St-Hubert. Sup. 450 m². R+1. RC: 1 salon, 2 pièces, 1 cuisine, 1 garage, puits, bache d'eau, SDB, hammam turc, chauffage central, piscine. 1er : 4 chambres + 1 chambre avec SDB. Toilettes. Terrasse avec buanderie - A vendre F5 Cité Lauriers Roses avec Acte 2ème étage Maraval - Tél : 0556.06.50.76

■ Vds villa R+2. Sup. 187 m². Finie et Actée. Gd local au RDC. Située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél. 0795.50.69.15

■ Vends ou échange villa R+2 - 150 m² - à Fernandville. Toutes commodités. Quartier résidentiel. Possibilité de Promesse de vente - Tél. 0772.41.53.66 - 0557.75.73.18

■ URGENT. Location d'une villa R+1. Superficie de 245 m² bâtis avec deux garages de 120 m² et 50 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. Prix après visite - Tél : 0560.13.12.83 - 0560.01.53.76

■ Vds villa R+2. Sup. 187 m². Finie et Actée. Gd local au RDC. Située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél. 0795.50.69.15

■ Vends ou échange villa R+2 - 150 m² - à Fernandville. Toutes commodités. Quartier résidentiel. Possibilité de Promesse de vente - Tél. 0772.41.53.66 - 0557.75.73.18

■ URGENT. Location d'une villa R+1. Superficie de 245 m² bâtis avec deux garages de 120 m² et 50 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. Prix après visite - Tél : 0560.13.12.83 - 0560.01.53.76

■ Vds villa R+2. Sup. 187 m². Finie et Actée. Gd local au RDC. Située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél. 0795.50.69.15

■ Vends ou échange villa R+2 - 150 m² - à Fernandville. Toutes commodités. Quartier résidentiel. Possibilité de Promesse de vente - Tél. 0772.41.53.66 - 0557.75.73.18

■ URGENT. Location d'une villa R+1. Superficie de 245 m² bâtis avec deux garages de 120 m² et 50 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. Prix après visite - Tél : 0560.13.12.83 - 0560.01.53.76

■ Vds villa R+2. Sup. 187 m². Finie et Actée. Gd local au RDC. Située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél. 0795.50.69.15

■ Vends ou échange villa R+2 - 150 m² - à Fernandville. Toutes commodités. Quartier résidentiel. Possibilité de Promesse de vente - Tél. 0772.41.53.66 - 0557.75.73.18

■ URGENT. Location d'une villa R+1. Superficie de 245 m² bâtis avec deux garages de 120 m² et 50 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. Prix après visite - Tél : 0560.13.12.83 - 0560.01.53.76

■ Vds villa R+2. Sup. 187 m². Finie et Actée. Gd local au RDC. Située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél. 0795.50.69.15

■ Vends ou échange villa R+2 - 150 m² - à Fernandville. Toutes commodités. Quartier résidentiel. Possibilité de Promesse de vente - Tél. 0772.41.53.66 - 0557.75.73.18

■ URGENT. Location d'une villa R+1. Superficie de 245 m² bâtis avec deux garages de 120 m² et 50 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. Prix après visite - Tél : 0560.13.12.83 - 0560.01.53.76

■ Vds villa R+2. Sup. 187 m². Finie et Actée. Gd local au RDC. Située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél. 0795.50.69.15

■ Vends ou échange villa R+2 - 150 m²

■Groupe de Stés important recrute pour ses filiales à SIDI ALI BENYOUN SIDI BEL ABES: 01 Comptable. Ayant connaissance du nouveau système de la comptabilité, expérimenté dans le domaine souhaité, salaire selon compétence, transport assuré et avantages sociaux - Faxer CV au 041.40.31.83

■Société importante à ORAN recrute : Conducteur d'engin bulldozer. Ayant minimum 05 d'expérience dans le domaine, salaire selon compétence et avantages sociaux. Activité garantie durant toute l'année - Faxer CV au 041.40.31.83

■Société importante à ORAN recrute : Chauffeur de camion semi-remorque. Ayant minimum 05 d'expérience dans le domaine, salaire selon compétence et avantages sociaux. Activité garantie durant toute l'année - Faxer CV au 041.40.31.83

■Importante Société à ORAN recrute Superviseur en agroalimentaire, jeune, dynamique avec Permis de conduire - Faxer CV au :040.331.323

■Entreprise privée cherche Jeunes ayant le niveau de 3ème AS Option : Technique, pour le poste de Tourneur et Fraiseur. Salaire motivant et formation assurée - Nous contacter au : 0661.24.43.03

■Pizzeria cherche des Employés dans secteurs suivants : Aides Cuisiniers spécialisés dans la cuisine traditionnelle (Serveur) et Serveuse, Femme de ménage - Tél. 0550.48.33.40 - A partir de 18 h 00 jusqu'à 20 h 00

■Société privée sise à la Zone Industrielle ES-SENIA recherche un Chef du personnel expérimenté - Envoyer vos CV à societe321@gmail.com

■Etp. privée recrute : 02 Comptables Gest. de stock - 04 Représentantes commerciales - Mob. : 0555.03.92.66

■URGENT - ETS cherche Vendeur en Electroménager - Bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 16/18, Rue Cavaignac - ORAN

■Recrute Licenciés en traduction, ayant obtenu la licence avant 5 années, dans les Wilayas de l'Est et de l'Ouest - Envoyer SMS au : 0551.93.98.39

■7ème Concours pour le recrutement de Traducteurs officiels, licenciés en traduction - Contacter S.V.P. : mjustice.dz

■Cherche Femme Biologiste dans le cadre de l'ANEM - Déposer CV au 39, Rue des Frères NIATI - Plateau

■EURL ENOFAM recrute en urgent quatre (04) Soudeurs qualifiés, ayant de l'expérience - Nous contacter au : 0697.30.87.48 ou au : 040.23.74.13

■Homme, la soixantaine, sage, discret, très bonne présentation, très bien instruit, cherche tout emploi dans tous les domaines, dans tous les niveaux - Tél : 0557.558.824

■Station équilibrage et parallélisme recrute Ouvrier qualifié. Lieu de travail ESSENIA - Tél : 0772.30.79.50 - 0554.96.03.01

■N.V. Société de Taxi " Société Amine Taxi " cherche des Chauffeurs de taxi H ou F - Siège : Cité KARA II, SENIA, ORAN. Lot 194. * 100 m du Terminus U " - Tél : 0772.56.00.42 - 041.58.49.82

■Recrute Agent commercial H/F dynamiques, présentables et motivés, expérience dans la distribution souhaitée - Recrute Chauffeur Livreur équipé avec exp. la distribution - Envoyer CV par mail au : Eurl_mediterranee@yahoo.fr

■Devenir un praticien en normes IAS / IFRS et en nouveau système comptable financier : un Bureau de comptabilité et d'audit donne des formations aux étudiants et aux cadres financiers - Tél : 041.42.14.96 / 0699.524.566 / 0662.67.74.24

■Entreprise basée à ORAN recherche pour son développement Web un Informaticien qualifié - Faire proposition par mail au : job213@hotmail.fr

■H. 53 ans, Cadre comptable spécialisé en Audit et Assainissement comptable avec 25 ans d'expérience dans le domaine, recherche emploi. Etude toute proposition - Contacter Tél. 0559.24.36.08

■Recherche Employée de commerce (féminin) au sein d'une entreprise de prestation de service ayant notion informatique (World, Coral) - Envoyer CV au 06, Rue Kermas Aoued - ORAN (Centre-ville)

■Etablissement privée recrute immédiatement Médecin Généraliste, libre de tout engagement à ORAN - Envoyer CV + Photo : recrutesep11@hotmail.com

■Entpse à ORAN recrute TS / ING (H / F) en Génie mécanique, Electromécanique et Electrotechnique - Envoyer CV à : Contact@Lapem-dz.com

■Entpse à ORAN recrute Technicien (H) en Froid et Climatisation. Exp. Exigée - Envoyer CV à : Contact@Lapem-dz.com

■Sté Franco-Algérienne Aluminium recherche pour son usine de fabrication : Menuisier Aluminium avec expérience exigée dans la fabrication et la pose pour poste immédiat sur ORAN - Suivre CV rapidement 041.46.18.96

■Laboratoire d'Analyses Médicales recrute Biologistes maîtrisant les prélèvements sanguins, habitant MASCARA ou les environs - Envoyer CV + Demande à : recrutelementlabo21@gmail.com

■Atelier à ORAN cherche J.F. Ouvriers. Résidant à ORAN - Envoyer SMS au Tél : 0555.79.75.63

■Boucherie (Spécialité Poulet) cherche (01) Employé (sérieux et dynamique). ORAN - 0696.90.68.66

■Atelier de confection sis Ave de Sid Chahmi à côté C.N.A.S. (ORAN) : Recrute des Couturières et des Finitions - Appeler / envois SMS au : 0550.57.58.44

■Recrutons Médecin Généraliste pour poste fixe à MOSTAGANEM - Téléphoner au 041.39.48.02

■Recrutons Médecin Généraliste pour poste fixe à SAÏDA - Téléphoner au 041.39.48.02

■Atelier de couture installé à ORAN Choupat. recrute des Couturières sur collette et point droit et surjet (Femme) diplômée en tailleur dame et avec expériences, sérieuse et motivée - Tél: 0770.44.23.48 - de 9 h à 18 h

■Loue ou vends local 11 m² bien situé, bien aménagé, 6 Rue d'Aumale côté consulat d'Espagne à dix pas de la Rue Khemisti - Tél : 0560.37.65.58 ou 0033.6.81.07.45.19

■A vendre garage sup. 420 m², 2 façades, couvert d'une charpente métallique en plein centre-ville d'Oran - en pleine activité lavage auto : Rue Béranger - Tél : 0661.20.84.75 / 0551.57.28.96

■A louer local 36 m² situé au 3 Rue Taha Larbi - Bastié - ORAN - Ligne Bus 49 (sans eau, sans gaz, sans sanitaire) - Tél : 0772.72.35.54 - Curieux s'abstenir

■Loue hangar 800 m² donnant sur cour. Surface totale 1.500 m² - bureau, loge gardien - site discret et sécurisé - accès toutes directions - convient toutes activités - libre fin Septembre - Contact : 041.28.21.78 H.B. - 0770.31.60.80

■Vends ou loue, environs d'Oran, Site industriel clôturé et sécurisé, 4 bâtiments en charpente métallique, 2.500 m² + chemin bétonné, poste transfo 630 KVA + groupe électrogène 200 KVA. Eau H2, égouts, gaz. Curieux s'abstenir - Tél : 0770.33.72.66 - 0661.62.42.97

■Loue Dépôt 150 m² à Point du Jour + local 16 m² USTO+ Dépôt de 200 m² à Bir El Djir - Ag. Immo. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■FROID-EST. Location une Chambre froide Grand modèle (-20) volume de 100 m³ avec un néo magasin de stockage et sanitaire tout neuf au centre de ville (Bir El Djir) - Tél : 0778.93.54.16

■Vends local de 20 m² bien situé à Saint Eugène (Escalonne) - Tél : 0556.64.99.56 - 041.28.10.61

■A louer magasin deux façades avec sous-sol plus appartement F2 ORAN centre-ville Rue Khemisti. Prix après visite - Tél : 0553.700.774

■A louer local 190 m² avec toutes commodités avenue Max Marchand. ORAN - Tél : 0796.26.81.12

■A vendre une douche avec une salle principale, une arrière-salle, un puits, 2 chaudières et une terrasse, tout cela sur une superficie de 220,19 m², située à 20 Rue de Cavaignac (centre-ville) - Tél : 0771.71.19.12

■A vendre ou à louer 02 magasins bien situés à Bel Air d'une Superficie de 65 m² - Tél. 0774.98.94.64 - Prix après visite - Curieux s'abstenir

■Loue : Local 24 m² St-Pierre (1,2 U). Local 20 m² / 25 m² El Hamri (1 U) (1,5 U). Local 45 m² Delmonte à côté de la CASORAN (mitoyen hôtel La Colombe) (2,5 U). Local 15 m² à la Ville Nouvelle (4 U) ou à vendre (15 M. DA) - A vendre : Local 284 m² + Yaghouracène hôpital militaire (40 M. DA) - AG. "ABDALLAH" - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A vendre lot terrain 142 m². 02 Façades (14,2 m x 10 m). Acté. En face nouvelle mosquée Douar Belgaïd. Coop. El-Riad. P. Offre 6,2 m². P. demandé 6,5 m² - Contacter 0772.26.14.54

■A vendre NISSAN X-TRAIL 4x4 Cou. Gris. Année 2008. Roulé 95.000 Km. En très bon état. W. 31 (Safia) - Contacter : 0772.26.14.54

■Location cafétéria 2 F. 150 m² équipée + plasma BOUTLELIS - Vends une cave 300 m² EL MALAH. Actée. 550 U - 0778.18.75.61 - 0777.04.46.83

■Vends Echographie numérique deux sondes + Imprimante année 2005 - Excellent état - Tél : 041.28.21.78 H.B. - 0770.31.60.80

■Vente : Local 200 m², 2 rideaux, côté grossistes Maraval - Local 500 m² (R-1) parallèle Rue Tlemcen - Tél : 0560.18.38.27

■Magasin bien situé sur Boulevard à louer à ORAN - Tél. 0661.20.81.81

■ORAN : Location d'un dépôt de 784 m² couverts, hauteur 6 m à la Zone Industrielle NEDJMA - Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0780.12.66.95

■ORAN - Loue local avec sanitaire. Sup. 57 m². Rue Med Khemisti - très bien situé en face du parking - Tél : 0561.84.58.62

■A louer Bureau administratif au centre d'Oran d'une superficie de 300 m² avec 7 bureaux individuels, une salle de conférence, un hall de réception, salle de bain - idéal pour une Entreprise, Assurance... Tél : 0554.59.83.54

■Vends local commercial 50 m² - bien situé en face APC ES-SENIA - Tél : 0550.45.59.02 - 0772.65.74.93

■TLEMCEM (OUJLIDA) : A louer local à usage dépôt superficie 90 m² avec sanitaire - Tél. 0779.77.21.12 / 043.36.05.52

■A.V. ou location en Espace de Showroom de voiture, camion, engin ou matériel de travaux publics sur axe principal du Showroom d'Oran. Etude autre proposition - S.V.P. pas d'interm. Merci - 0661.29.82.44 - MONIR

■A vendre lot terrain de 5.000 m² - Acté - à la Zone Industrielle de Hassi Ameur - Courtier et intermédiaire s'abstenir - Prix après visite - Tél : 0772.07.59.55

■A vendre terrain 283,5 m² à Belvédère, situé entre la Maternité du Point du Jour et la Maison Peugeot - Courbet - Tél : 0552.41.60.33

■A vendre unité de fabrication d'équipements métalliques pour le bâtiment et la construction de 2.000 m² composée d'un local en dur de 670 m² (usinage) + un de 370 m² (assemblage + peinture) - Administration R+1 et divers locaux en bordure de l'autoroute Est - Ouest à 10 mn du port et 03 mn de l'aéroport d'Es-Senia Oran - Tél : 0661.20.56.66

■Vends terrain urbanisable. Acté. 840 m² 2 F. à Port-aux-Poules - 3.000 m² (Acté) urbanisable Ave Albert 1er - Vends terrain Urb. 1 Ha Belgaïd. Acté - Vds terrain agricole 7 Ha (Acté) équipé à Sidi Chahmi - Tél : 0557.20.40.27

■A vendre ferme à EL HAMOUL commune El-Karma, ferme à El-Hamoul, commune El-Karma composée de 1 hangar de 1.500 m² + hangar de 600 m² en dur, puits, F4 au 1er étage, 3 Ha de terre cultivable. Sup. globale 37.000 m² avec Acte - Téléphone : 0560.06.50.76 - Acte libre de suite

■Vends Ferme - Actée. Livret foncier - à Oran avec plusieurs équipements - vache laitière + avicole + arboriculture - Tél : 0558.33.68.90

■A.V. terrain. Acté. Deux façades. 5.500 m² avec dépôt de 1.000 m², bien situé, façade principale sur petite autoroute rond-point de l'aéroport Es-Senia Douar pas loin de Concessionnaire Caterpillar - 0560.79.82.06

■Vends Terrains : 150 m² Belgaïd + 150 m², 200 m², 280 m² Nouveau Canastel + 230 m², 200 m² Bir El Djir - Ag. Immo. CANASTEL : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■TLEMCEM (REMCHI) : A vendre lot de terrain. Sup. 750 m². Acté + Livret foncier avec 3 façades au centre-ville - Tél : 0770.16.68.59

■Vends terrain Vieux Canastel côté MUNATEC. Bien situé. 390 m². Façade de 15 m. Acté - Ag. Immob. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A vendre Ferme Es-Sénia vers Misserghine, au bord de la route, 16 Hect. avec Acte. Composée de 6 Hect. d'oliviers, deux hangars, une habitation + 4 puits - Tél : 0770.28.60.71

■Vends Site de 2.000 m² composé d'un bâtiment en dur de 670 m² + un de 370 m² en semi-dur + 01 bloc administratif en R+1 et divers locaux annexes en bordure de l'autoroute Est / Ouest à 10 mn du port et à 30 mn de l'aéroport d'Es-Senia. ORAN - Tél : 0661.20.56.66

■Vends terrain à Delmonte angle Rue Rouiba et Rue Zabbour Larbi (près de l'hôtel " La Colombe " - ORAN. Superficie 1.410 m². Acté + livret foncier - Tél : 0771.77.79.23

■AG. NADJET - Vends terrains : 220 m², 288 m² Bredia Acte. 260 m² Hassi Ghella 360 U. 270 m² Ancor 330 U Acté. 200 m² Bouzejdjar 360 U. 260 m² Saint Pierre 360 U. 110 m² Boutléils 460 U Acté. 260 m² Boutléils carcasse 900 U Acte - 0777.04.46.83 - 0552.98.13.81

■A vendre lot de terrain 17 000 m² HAMOUL. Façade - 0550.22.41.34

■A.V. 1 Hectare sur la route à Gel. Prix 450 U. Acté - A.V. Complexe avant Bomo-plage 17 000 m² + 14 000 m² de la mer. Prix 18 000 DA/m² - 0669.36.10.48

■A vendre lot de terrain à ARZEW. Superficie 718 m² - Acté + Permis de construire - Contacter : 0778.14.36.31

■Vends Site d'entreprise. Acté. 8.000 m², 1.700 m² couvert. Showroom. Gaz. Eau. Electricité - mi-Route Nationale à SIDI HMADOUICHE, 11 Km de SBA - Contactez : 0661.240.095

■Vente terrain 220 m², 1 façade, Courbet + 200 m² Coop. Nakhli Canastel + carcasse 200 m² R+1, finie 80% Zabana Misserghine - Tél : 0560.18.38.27

■A vendre lot terrain 142 m². 02 Façades (14,2 m x 10 m). Acté. En face nouvelle mosquée Douar Belgaïd. Coop. El-Riad. P. Offre 6,2 m². P. demandé 6,5 m² - Contacter 0772.26.14.54

LOCAUX

■TLEMCEM. Loue local 100 m² sur façade d'un Boulevard. Possibilité de stationnement - Tél : 0770.189.944

■A vendre Bain et Douche publique à EL-AMRIA (W. 46). Superficie 227 m² + puits + cave de 50 m² deux façades, à côté de la grande mosquée - Tél : 0554.29.74.81

■Loue magasin deux façades, 30 m² Niv. 1 - 18 m² Niv.2. Cité Akid Loffi en plein Boulevard près Millenium, très bien aménagé. Vitrine. Comp. Air, Alarme, Clim + sanitaire - Contact : 0550.61.81.74

■A louer local 80 m² bien fini en face APC Es-Senia + A.V. Matériel de fast-food bien équipé complet - Contacter : 0771.33.64.59 - 0662.04.25.62

■Loue local de 100 m² avec soupente, bien situé en pleine Rue Larbi Ben M'hidi ORAN, pour usage (Banque - Assurance - Société - Télé-com) pas loin des banques BDL - BADR - ABC - NATIXIS - Tél : 0770.68.79.78

■Loue à ORAN local de plus de 1.400 m². 03 Faç. Sous-sol avec 2 soupentes capacité plus de 50 véhicules légers. RDC locaux non séparés avec une seule surface, possibilité parking ouvert de 25 véhicules, longue Faç. Mezzanine. Situés sur grand axe routier à 15 mn. du Port et l'Aéroport - Tél : 0661.31.88.80

■Agence Immobilière Le Palace loue ou vend local commercial 60 m² Bd Maâta - Tél : 0551.60.43.43 / 0559.02.66.56 - www.lepalace-immobilier.com

■Local à louer 80 m², deux façades, situé à la Rue Thiers. ORAN - Tél : 0790.40.29.46 - 041.29.39.42

■Local à louer à SIDI BEL ABBES Résidence Hasnaoui, centre-ville, rez-de-chaussée. Sup. 65 m² hauteur 6 m. Convient pour usage administratif, commercial... etc. - Tél : 0772.106.346

■Vends ou loue local à SIDI BEL ABBES Résidence Hasnaoui, centre-ville, 1er étage. Sup. 67 m². Convient pour usage administratif ou autre - Tél : 0772.10.63.46

■TLEMCEM : Loue local commercial sur grand Bd ancien Showroom avec sanitaire + F2 - Tél : 0550.340.168 / 043.28.51.44 / 0772.19.92.78

■A louer très bon local superficie 30 m², bien aménagé. Possibilité soupente, situé sur grand Boulevard Akid Loffi, endroit très demandé, commercial. 35000 - Tél : 0663.303.657

■A louer : Local situé face Hôtel Sheraton. 150 m². Très bien aménagé. Idéal pour Banque ou Opérateur téléphonique - Tél : 0550.98.98.66

■A louer Pizzeria équipée (matériel complet au centre de Hassi Ameur + Restaurant 52 m² fini (sans matériel au centre de Hassi Ameur) - Tél. 0558.58.59.28

■AFFAIRE : Vends ou échange bureau et espaces locaux commerciaux, 40 m², très rentable, bien situé près de l'OPPOW de Mostaganem, cité des grossistes, centre lot de terrain ou bel appartement - Tél : 0557.425.900

■A vendre Parc 1.800 m² comprenant 03 magasins, puits, logement - Raisinville MOSTAGANEM - (Intermédiaire s'abstenir) - Tél : 0772.10.49.18

■Vends ou loue Hôtel du " Jardin " 65 chambres (5e étage) 1 Appt F5 1er étage, entrée individuelle, cafétéria 150 m², douche 120 m² - à ORAN - 24 - 26 Ave Cheikh AEK angle Rue Khait Salah - Medioni - ou loue chaque activité à part - Tél. Mobile : 0661.20.81.95 - Fax : 041.58.85.11

■Vends ou loue local commercial ou pour bureau - superficie 12 m². Bon emplacement centre-ville ORAN entre Bd Marceau et Rue de Mostaganem. 2 façades. 2 vues. Pas de Promesse de vente - Acté Fonds et Murs - Tél : 0771.45.64.21

■Location local commercial. Superficie 51 m² situé à Hai Yaghouracène 18 Rue Brancion angle Rue Mostaganem N°29 - Tél : 0551.60.80.77

■A vendre magasin 50 m². Dalle de sol et faïence intérieure, deux rideaux électriques et portes en verre épais - Tél : 0661.25.53.08

■A vendre ou à louer 02 magasins bien situés à Bel Air d'une Superficie de 65 m² - Tél. 0774.98.94.64 - Prix après visite - Curieux s'abstenir

■Loue : Local 24 m² St-Pierre (1,2 U). Local 20 m² / 25 m² El Hamri (1 U) (1,5 U). Local 45 m² Delmonte à côté de la CASORAN (mitoyen hôtel La Colombe) (2,5 U). Local 15 m² à la Ville Nouvelle (4 U) ou à vendre (15 M. DA) - A vendre : Local 284 m² + Yaghouracène hôpital militaire (40 M. DA) - AG. "ABDALLAH" - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Particulier vend lot terrain de 350 m². Acté. 2 façades de 15 m pieds dans l'eau à CAP FALCON plage Ain Turk la Corniche oranaise - Tél : 0560.15.89.13

■Cause départ à l'étranger vends deux locaux mitoyens 100 m² environ chacun, 4 m 50 hauteur, dalle de sol, sanitaire, rideaux électriques, 2 façades, mezzanine de luxe, climatiseur, sur grande artère commerciale (Ex-CHIALI) 10 Ave Saint Charles. ORAN. Tél : 0699.85.21.60

■A vendre lot de terrain les Falaises 1.600 m² + lot terrain Hay Ennour 3 F. 1.700 m² - Tél : 0791.82.73.30

■Vendre ou échange contre lot de terrain, carcasse - M.M. à Oran - Bir El Djir - Ain Turk - Misserghine - F3 aménagé F4 bien situé à JUSTO Cité Hosen El-Dijwar - 80 m² - Tél : 0772.36.30.38

■TLEMCEM (OUJLIDA) : Vds lot de terrain 180 m², 10 m de façade. Acté + L. foncier - Tél : 0553.60.38.06 - Curieux s'abstenir

■TLEMCEM. Vends terrain urbanisé 4 Ha. Certificat urbain - Tél : 043.20.66.20

■Vends : Lot terrain de 5.000 m² S. Indust. Fontanka W. Mostaganem, lot Route Nationale. 3 façades - viabilisé - P/Const. Usine - Acté - Tél : 00336.66.81.12.91 - Curieux s'abstenir

■Ain Turk Bouiseville. Propriété d'exception sécurisée, terrain arboré de plus de 2.500 m² en plein centre-ville comprenant 3 villas + une piscine de 18 m sur 10 m, palmiers, pelouse, confort total, groupe électrogène, puits eau de source. Renseignement complémentaire et prix Ap. visite : 0661.12.11.56 et pour visite : 0777.20.11.33

■A vendre lot terrain de 360 m² - Acté (02) façades à FLEURUS - Tél. 0665.36.89.62

■Cherche pour Achat TOYOTA YARIS année 2009 - 2010 - Tél : 0550.97.51.90

■Vends OPEL Astra L6. Blanche neige. 2011. Toutes options. 6.000 Km - Tél : 0551.43.75.41 - 0550.18.64.80

■TLEMCEM : Vends voiture accidentée GOLF 6 - Tél : 0550.97.99.65

■A louer : Studio avec garage. F2. F3. Niveau villa 5 pièces avec garage - Tél : 0772.39.83.68 - 0770.52.37.90

■Cherche pour location Camion ou Fourgon léger - Sans chauffeur - pour livraison de boissons non alcoolisées - ORAN - Contactez Tél : 0550.20.82.17

■A vendre GOLF 5. Coul. Noir et Sport 170 Ch. Année 2008. Toutes options. En excellent état. W.31 (Safia) - Contact : 0550.56.58.68

■A vendre véhicule BMW 330 XD. Couleur blanche. Année 2004. Boîte automatique. Bon état. 130.000 Km - Veuillez contacter : 0661.23.64.95

■A vendre Clark KOMATSU FD 30 en bon état - Tél. 0550.46.22.64

■EURL BENGUEDDA Location vous propose : Location de voiture avec ou sans chauffeur + Maison équipée - Tél. 0550.04.43.34 - Email : polairiod27@hotmail.fr

■Camion Frigo à louer 02 Tonnes -18 °C - Tél. 0551.37.14.15

■TLEMCEM (GHAZAOUET) : A vendre Camion HINO année 1984 - Tél. 0773.50.49.67

■A vendre KANGOO tôlé climatisé. Année 2009 tout neuf. Matricule 31 - Tél. 0550.36.40.41

■A vendre Gue automotrice 32 T. Année 1977. Marque MQL (Importation). Bon état de marche - Tél : 0772.10.49.18 (Intermédiaires s'abstenir)

■Vends véhicule Chevrolet Captiva L.T.Z. 4x4. Année 2008. Boîte automatique. 7 places. Diesel. Couleur Bleu Azur. Wilaya 31 - Contacter : 0778.31.56.72 - 041.29.26.02

■Pour clinique ou particulier : A vendre Citroën équipée marque Jin Bei moteur Cl-tronk 2.2 année 2010. Toute option. Roulé 5000 Km - Contacter 0794.58.14.16

■Loue local commercial au Bd des Castors. Superficie 90 m². Convient pour Société de bureau et autre activité commerciale, sauf cafétéria et pizzeria - endroit très demandé - 0796.75.17.81 - ORAN

■Vends Niveau année 1985 et 1993 marque CHAMPION à ORAN - Tél : 0552.50.85.12 - 0773.33.06.95

■TLEMCEM : Loue Fourgon HYUNDAI H1 2010, avec ou sans chauffeur - Tél : 0661.44.94.78

■Vends 06 Camions HUYNDAI 20 T. HD 450. Année 2004 en très bon état, avec ou sans Remorques - Contacter au : 0555.01.95.11 ou 0555.01.70.89

■A vendre BMW 120 D. Année. 2007. Couleur bleu gris. Ties. Opt. avec. Drive. Rég. de vitesse. Radar de recul. 135.000 Km - Tél : 0797.55.52.76

■Vente MERCEDES Classe B - très bon état (2006). Compteur 54.000 Km - Tél : 0778.31.07.52 - ORAN

■A vendre : PASSAT TDI 130 CV. Année 2001. Couleur bleu nuit. 6 Vitesses. T. options - Tél : 0772.29.06.20 - VW Vento. 1.9 D. Année 1993. Couleur bleu ciel. Bon état - Tél : 0791.94.59.16

■TLEMCEM : Vends Fluence blanche toutes options. Année 2011. Kilométrage 18 000 - Tél : 0554.97.23.26

■TLEMCEM : Vend ou loue Clark de marque KOMATSU FD 60 modèle 90 en très bon état - Tél : 0771.19.17.10 - à partir de 14 H

■Vends DACIA SANDERO 1.4 Ess. Août 2010. Toute option. Gris. 34000 Km (W.31). Prix demandé 107 U - Tél : 0795.53.68.58

■Vends KIA PICANTO. Noir. 2011. Roulé 10 000 Km (SAFIA 31). Toutes options à part les jantes. 0 Retouche - 0770.31.37.49

■EURL SLIMANE Location voitures. Louez un véhicule à bon prix. Adresse : 200 Logis ES-SENIA - Mobile : 0770.60.05.34 - 0553.45.10.25

■A vendre 02 Compresseurs de marque ATLAS-COPCO, moteurs 04 cylindres, avec tuyaux d'air comprimé + 02 marteaux piqueurs - 01 Véhicule de marque NIVA - Tél : 0772.57.54.04

■Location d'un Camion J.M.C. plateau, état neuf, 2 T. 5, pour Société Non particulier. Avec bon prix - Tél : 0554.155.530 - 0778.568.675

VEHICULES

■A vendre local de 25 m² aux 1063 AADL (AADL près du grand Hôpital) en pleine activité depuis 4 ans (Cybercafé + Taxiphone) - Contactez le : 0770.93.71.43 - 0770.77.66.62

■Loue ou vends local 11 m² bien situé, bien aménagé, 6 Rue d'Aumale côté consulat d'Espagne à dix pas de la Rue Khemisti - Tél : 0560.37.65.58 ou 0033.6.81.07.45.19

■A vendre garage sup. 420 m², 2 façades, couvert d'une charpente métallique en plein centre-ville d'Oran - en pleine activité lavage auto : Rue Béranger - Tél : 0661.20.84.75 / 0551.57.28.96

■A louer local 36 m² situé au 3 Rue Taha Larbi - Bastié - ORAN - Ligne Bus 49 (sans eau, sans gaz, sans sanitaire) - Tél : 0772.72.35.54 - Curieux s'abstenir

■Loue hangar 800 m² donnant sur cour. Surface totale 1.500 m² - bureau, loge gardien - site discret et sécurisé - accès toutes directions - convient toutes activités - libre fin Septembre - Contact : 041.28.21.78 H.B. - 0770.31.60.80

■Vends ou loue, environs d'Oran, Site industriel clôturé et sécurisé, 4 bâtiments en charpente métallique, 2.500 m² + chemin bétonné, poste transfo 630 KVA + groupe électrogène 200 KVA. Eau H2, égouts, gaz. Curieux s'abstenir - Tél : 0770.33.72.66 - 0661.62.42.97

■Loue Dépôt 150 m² à Point du Jour + local 16 m² USTO+ Dépôt de 200 m² à Bir El Djir - Ag. Immo. CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■FROID-EST. Location une Chambre froide Grand modèle (-20) volume de 100 m³ avec un néo magasin de stockage et sanitaire tout neuf au centre de ville (Bir El Djir) - Tél : 0778.93.54.16

■Vends local de 20 m² bien situé à Saint Eugène (Escalonne) - Tél : 0556.64.99.56 - 041.28.10.61

■A louer magasin deux façades avec sous-sol plus appartement F2 ORAN centre-ville Rue Khemisti. Prix après visite - Tél : 0553.700.774

■A louer local 190 m² avec toutes commodités avenue Max Marchand. ORAN - Tél : 0796.26.81.12

■A vendre une douche avec une salle principale, une arrière-salle, un puits, 2 chaudières et une terrasse, tout cela sur une superficie de 220,19 m², située à 20 Rue de Cavaignac (centre-ville) - Tél : 0771.71.19.12

■A vendre ou à louer 02 magasins bien situés à Bel Air d'une Superficie de 65 m² - Tél. 0774.98.94.64 - Prix après visite - Curieux s'abstenir

■Loue : Local 24 m² St-Pierre (1,2 U). Local 20 m² / 25 m² El Hamri (1 U) (1,5 U). Local 45 m² Delmonte à côté de la CASORAN (mitoyen hôtel La Colombe) (2,5 U). Local 15 m² à la Ville Nouvelle (4 U) ou à vendre (15 M. DA) - A vendre : Local 284 m² + Yaghouracène hôpital militaire (40 M. DA) - AG. "ABDALLAH" - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Particulier vend lot terrain de 350 m². Acté. 2 façades de 15 m pieds dans l'eau à CAP FALCON plage Ain Turk la Corniche oranaise - Tél : 0560.15.89.13

■Cause départ à l'étranger vends deux locaux mitoyens 100 m² environ chacun, 4 m 50 hauteur, dalle de sol, sanitaire, rideaux électriques, 2 façades, mezzanine de luxe, climatiseur, sur grande artère commerciale (Ex-CHIALI) 10 Ave Saint Charles. ORAN. Tél : 0699.85.21.60

■A vendre lot de terrain les Falaises 1.600 m² + lot terrain Hay Ennour 3 F. 1.700 m² - Tél : 0791.82.73.30

■Vendre ou échange contre lot de terrain, carcasse - M.M. à Oran - Bir El Djir - Ain Turk - Misserghine - F3 aménagé F4 bien situé à JUSTO Cité Hosen El-Dijwar - 80 m² - Tél : 0772.36.30.38

■TLEMCEM (OUJLIDA) : Vds lot de terrain 180 m², 10 m de façade. Acté + L. foncier - Tél : 0553.60.38.06 - Curieux s'abstenir

■TLEMCEM. Vends terrain urbanisé 4 Ha. Certificat urbain - Tél : 043.20.66.20

■Vends : Lot terrain de 5.000 m² S. Indust. Fontanka W. Mostaganem, lot Route Nationale. 3 façades - viabilisé - P/Const. Usine - Acté - Tél : 00336.66.81.12.91 - Curieux s'abstenir

TERRAINS

■Ain Turk Bouiseville. Propriété d'exception sécurisée, terrain arboré de plus de 2.500 m² en plein centre-ville comprenant 3 villas + une piscine de 18 m sur 10 m, palmiers, pelouse, confort total, groupe électrogène, puits eau de source. Renseignement complémentaire et prix Ap. visite : 0661.12.11.56 et pour visite : 0777.20.11.33

■A vendre lot terrain de 360 m² - Acté (02) façades à FLEURUS - Tél. 0665.36.89.62

■Cherche pour Achat TOYOTA YARIS année 2009 - 2010 - Tél : 0550.97.51.90

■Vends OPEL Astra L6. Blanche neige. 2011. Toutes options. 6.000 Km - Tél : 0551.43.75.41 - 0550.18.64.80

■TLEMCEM : Vends voiture accidentée GOLF 6 - Tél : 0550.97.99.65

■A louer : Studio avec garage. F2. F3. Niveau villa 5 pièces avec garage - Tél : 0772.39.83.68 - 0770.52.37.90

■Cherche pour location Camion ou Fourgon léger - Sans chauffeur - pour livraison de boissons non alcoolisées - ORAN - Contactez Tél : 0550.20.82.17

■A vendre GOLF 5. Coul. Noir et Sport 170 Ch. Année 2008. Toutes options. En excellent état. W.31 (Safia) - Contact : 0550.56.58.68

■A vendre véhicule BMW 330 XD. Couleur blanche. Année 2

DIVERS

■Vends Matériel Dérouleuse de tôle 3 T. 70 cm et Redresseur - Veuillez contacter : 0661.23.64.95

■Particulier cherche Achat d'un Fusil de chasse - Veuillez contacter : 0661.23.64.95

■Donne des cours de soutien Math, Physique et Chimie - Tél : 0777.90.53.24

■Une Chaîne complète pour la fabrication de biscuits secs comprenant : une Rotative marque RNK Allemande + 1 Four de cuisson + Enveloppeuse semi-automatique + Tunnel frigo + Tables de travail + petit Four à gaufrette - Tél : 041.29.39.42

■TLEMEN. Vends Massicot POLAR 115. Excellent état. Prix intéressant - Tél : 043.27.89.32/33 ou 0555.064.621

■Mettez fin aux poils superflus qui vous tracassent et qui gâchent votre beauté. Vous serez entièrement satisfaites grâce à notre dernière méthode de l'épilation définitive et à notre professionnalisme. Soyez les bienvenues à l'Institut de Beauté Le Québec - Tél. 0661.14.15.44

■Institut de Beauté Le Québec sis au Vieux Canastel met à votre disposition le lissage brésilien (Kératine) pour un lissage parfait et un traitement en profondeur pour tous les types de cheveux (abîmés, méchés, frisés, colorés et naturels) et d'autres soins capillaires - Tél. 0661.14.15.44

■EURL SAC PLUS propose dans le cadre "ANSEJ - CNAC" Machines fabrication Sac plastique et autres Machines - Tél. 036.86.26.50 - 0555.62.34.93 / 94-95 - www.eur sacsplus.com

■Vends 1 Moteur turbo diesel marin 175 CV avec Inverseur de marque VOLVO PENTA TAMD 141 - Tél. 0558.46.20.16

■Vends 1 Machine à broder industrielle marque : TAGIMA 4 têtes très bon état "comme neuve" mécanique et ne disposant pas d'ordinateur. Prix 150.000 DA - Tél. 0550.25.18.91

■Vends 1 Moteur turbo diesel 585 CV marque MERCEDES-BENZ. Peut être utilisé sur un engin "jamais ouvert". Prix : 800.000 DA - Tél. 0550.25.18.91

■Vds Microniseur PVC + Broyeur + Granulatrice + Station enrobage - Tél : 0551.47.57.08 - 0550.50.47.42

■BDEM. Pour toutes vos livraisons, déménagements et transports de marchandises diverses, sur le territoire national et international, particulier ou entreprise, appelez-nous, une équipe de professionnels est à votre écoute et disposition. Un devis sera établi sur place, gratuitement - Tél : 0550.20.50.00 - Fax : 041.58.40.52 - email : bdealmgerie@gmail.com

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan audio-prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.01 ORAN - 0661.10.35.03 TLEMEN

■La SARL DENTAL OUEST informe son aimable clientèle d'une Promotion exceptionnelle des Autoclaves 22 litres Classe B - Tél : 041.33.25.40 / 041.33.45.09 / 041.33.27.84

■A vendre une chaîne complète de fabrication de gaufrettes fourrées marque HAAS, four 32 plaques - en activité - avec empaquetuse Autocourrier fermeture "X" - Tél : 0661.22.67.10

■Promoteurs, clients particuliers ! WENGE, spécialiste Cuisines vous propose ses prestations de fabrication sur mesure, livraison et pose de cuisines tous coloris avec ou sans équipements - Prix exceptionnels - Qualité garantie - Rue Max Marchand - ORAN - Tél : 0559.35.42.31

■AORAN. A vendre Matériels complets de thermoforge (Thermoformeuse, Extrudeuse... etc.). Matériel allemand avec prix intéressant - Contacter : 0793.64.08.56

■MOSTA - Vends Unité complète en début de production Buse béton marque allemande. Presse - Centrale à béton - Mannequin - Matériel complet - Tél : 0558.04.13.15

■Cause de changement d'activité. Vends Matériel complet pour Restauration Pizzeria : table de travail - frigos - armoire-bar 5 porte 3 m 50 - four 2 étages (marque Pizza Monde) piano, cuisine (four, plaque chauffante + friteuse) marque italienne, table chaise + robot frite, presse panini ; machine chiche-kebab - 0793.77.12.79

■STOP ! Algérie Toner recharge vos toners. Copieur KYOCERA TK130/1028 / KM 1500 / 1016 / 1116 et Laser SAMSUNG 1660 / 1640 / 1910 / 4623 F / XEROX 3100 / 3200 / 3250 / 6110 / LEXMARK 420 / 430 / 640 / E232 / 332 / 250 / 350 / X34, Toner & Tambour HP 1215 / 2020 / 2025 / 3015 / EPSON M1200 / M2000 / Tambour EPSON C1100. Garantie 100% - Tél : 041.46.85.04 - 28.22.22 - 53.23.99

■Orientation vers société gardiennage après Formation Agents de sécurité, Chef de groupe, à prix réduit + hébergement gratuit - Tél : 021.20.52.28 - 0799.83.15.27

■Prof. de Maths, longue expérience, assure remise à niveau + cours de soutien individuels - Oran-Centre - 1AS - 2AS - BEM - Bac - 1ère année Univ. (Programmes français et algérien) - Tél : 0661.21.50.51

■A vendre avec garantie Convertisseur FUJIKAWA 230 FL. Moteur 6 cylindres MITSUBISHI. Pompe de levage avec vérins. 4 roues 20-5-25 - complet - Tél : 0771.67.32.08

■ETNG - Fabrication Echaufaudage - Vente & Location : 18 Z.I. Bir El Djir - ORAN - Tél/Fax : 041.27.35.47 - Mob: 0771.67.32.08 - 0661.21.89.58 - Email : EURL.ETNG@GMAIL.COM

■Loue Bureau 112 m² - 1er étage - 6 P + WC - sur grand Bd de l'USTO - deux entrées, parking, Tél. - Contact : 041.28.21.78 H.B. - 0770.31.60.80

■Entreprise travaux bâtiment cherche des projets en : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité (Etude - Réalisation) - Expérience - Contactez Amine : 0771.85.21.77

■Réparation à domicile : Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél : 0662.87.45.68

■Vends ZODIAC. Année 2007 - 25 CV - avec remorque + console - Couleur : Blanc - Tél : 0558.33.68.90

■Cabinet médical Diabétologie - Endocrinologie ouvert de 8 h 30 à 17 h sauf Vendredi - Tél : 041.39.70.22 - Adr.: 26, Rue Lamartine (près marché Michelet). ORAN

■BEST Alu Entreprise privée en menuiserie Aluminium propose tous travaux Aluminium : Baie vitré - Porte... etc. Volet roulant, Alucobond, Mur, Rideaux, Rideaux électriques, Stores - Tél : 0770.86.50.31 - 0560.79.97.41

■Vends un Moulin à pierres pour café D4. 380 Volts. Fabrication locale - Tél : 0555.74.77.81

■A vendre Matériels suivants divers : Matériel pièces de rechange légers, a) Pièces (casse), électricité, tôle, b) Accessoires pièces neuves + étages. Matériels chambres froides. Matériel vulcanisateur. Ambulance médicale J5, R4, R12. Compresseurs Atlas Copco neufs. Châssis Berliet 260 GR. Compresseur à air industriel. Frigo deux portes français. Terrain 1.500 m² + Administration. Bâti à 150 m² + puits - Tél : 0771.50.93.81

■A vendre Salle à manger (Table + 06 Chaises). Prix : 40.000 DA d'origine Malaisie - Contactez-nous au : 041.328.274 - E-Mail : cityline111@yahoo.fr

■A vendre deux Machines de conditionnement pour grain de 100 g à 900 g position verticale - très bon état - Tél : 0770.38.75.97

■Enseignants universitaires, Informaticiens et Chimistes donnent des cours de Maths, Physique et Chimie pour les niveaux Primaires, CEM et Lycée et les candidats libres - Contacter les enseignants aux : 041.33.19.62 - 0559.04.03.34 au 58, Rue Mohamed Khemisti - ORAN

■Vends lot de Détecteurs autonomes Anti-intrusions pour la protection des Ouvrants (portes et fenêtres) - Tél : 0661.20.56.66

■Vente Unité de production Carrelage granit (20 x 20) (25 x 25) (30 x 30) Capacité 600 m²/8 h - Tél : 0771.56.74.83 / 0772.33.07.57

■Vente : 03 Flowpack Aucouturier Italienne - Anglaise Rosefargro - 02 Ensacheuses : Hamak Allemande - Impact Italienne - 01 Broyeur déchet très bon état : Stéphane Français - 01 Enrobeuse - 02 Empaqueuses en "X" Aucouturier - Mob.: 0661.22.67.20

■Pour toutes réparations de Coffres-forts bloqués. Appeler le N° 0555.944.327 ou N° 0697.75.31.14

■Vente Matériaux de construction à domicile : Brique 12 trous, 8 trous - Sabre - Gravier - Ciment - Parpaing ... etc. - Contactez Amine Tél : 0771.85.21.77

■Vends Bateau de pêche Sardinière. T.B.E. Puissance 142 CV. Pêche côtière. Tout équipé. Visible Port MOSTA - Mob. 0790.51.46.28

■TLEMEN : Vends du Miel pur de jujubier sauvage - Tél. 0550.12.46.78

■TLEMEN : A vendre Matériel de pâtisserie, four à gaz, pétrin 40 L, 9 plaques, doseuse semi-automatique, 4 soudeuses électriques à pédale et autre accessoire - Tél : 0662.52.56.14

■Vends Tour Fraiseuse 1.5 Perceuse de marque PMO. Poste de soudure ayant peu servi - Contacter le 0559.835.258

■Vends Moules d'injection, soufflage de Préformé : 16 emp. (16 - 15 - 12 g) - 4 emp. (48 g) - 16 emp. (de bouchon) - moule de caisse - des moules de soufflages 1 emp. (3 - 5 - 10 L) - 0698.85.41.78 - ORAN

■Assure cours de Maths, de Français et aide aux devoirs pour toutes les classes du Primaire - Tél. 0778.47.84.85 - Les Castors

■MITSUBISHI offre Remises et Cadeaux pour tous achats de véhicules. Valable au 30/09/2011 - Mobiles : 0770.88.51.39/42 - Fixe : 041.35.26.95

■Vends Moteur monte-charge 3 T. VERLAND T.B.E. - vends 2 Frigos Présentoirs : 3 m Froid, 2 m Chaud - Tél : 0550.38.13.27

■Vends Presses hydrauliques à commande numérique pour (Pliage, cisailage, encochage et poinçonnage) récentes et de marque européenne - Tél : 0661.20.56.66

■ETS R. Guenaoui vous offre une assistance administrative pour le visa canadien catégorie travailleurs permanents diplômés avec expérience de travail d'un an. Adresse : 02 Impasse des Bibans, Gambetta. ORAN - Tél : 0554.59.83.54

■Offre Promoteurs Immobiliers. Sté Import met à votre disposition large gamme de Portes aux normes CE - Visitez Showroom à Bir El-Djir / ORAN (face nouvelle Daira) - Tél : 0553.27.25.71 - Site Web / oranportes.com

■Vends une Machine industrielle de conditionnement de farine (1 Kg - 5 et 10 Kg) et une Fardeuse industrielle, très bon état de marque italienne - Tél : 0662.70.56.96 - 0550.722.315

■Proposons pour ANSEJ et CNAC : Broyeurs Standard tout plastiques - Broyeur pour PET - Densifiseur PEBD - Microniseur PVC - Tél : 0770.31.71.71 - Site : www.erei-dz.tk

■Prendre en charge des travaux : Gros Oeuvres - Maçonnerie - Aménagement - Rénovation - Enduit ciment + Décoration façade (Mouchtie, Pierre...) - Clés en main. T.C.E. avec contrat et garantie - Tél : 0770.97.35.82 - ORAN

■A vendre lot des Moteurs CUMINS modèle NHC 250. 250 CV + Moteur GM Detroit V.12. 400 CV en marche + Convertisseur KOMATSU D155 A. Très bon état - Contacter : 0661.20.34.08 / 0552.82.23.09

■L'École de Cuisine et de Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Pizzaiolo - Réceptionniste - Serveur - Gâteaux orientaux - Carteaux. HLM. ORAN - Tél : 0770.76.34.27 - 0555.11.47.80 - 0665.70.63.40

■Donne cours d'anglais tous niveaux. Diplômé du Canada en langue anglaise - Tél : 0556.99.88.30 ou 040.23.52.39 - E-mail : nzm88666@gmail.com

■A vendre : Machine injection 450 T MAIKO. Refroidisseur 50.000 F.R.K. Molle sous emballage d'olive - 0550.22.41.34

■Vends Matériel de Pressing. Très bon état - Tél : 0771.42.40.25

■Vends Caniche blanc, âgé de 6 mois, vaccination à jour - Tél. 0556.40.21.15

■Pour Terres agricoles : Ingénieur localise avec Appareil Profondeur eau et choisit meilleur site pour puits ou forage eau. Garanties, Gde expérience - Tél : 048.54.08.63 - 0772.41.12.44

■Vends : 2 Fours BONGARD (10 x 80 & 10 x 83), 2 Pétrins PHOEBUS, 2 Façonneuses MAJOR, 2 Diviseuses BERTRAND, 1 Groupe électrogène 75 KVA + autres accessoires - Tél : 0776.338.759 - Lieu de Visite : Café Chergui. BORDJ EL-BAHRI - ALGER

■MOSTAGANEM. Pour raison Changement d'activité : Particulier vend des Sacs à dos avec prix très intéressant - Contacter Tél : 0550.53.65.36 - 0777.20.77.66

■Découpage - Pliage - Roulage de Tôle. L : 2, 50 - Ep. 4 mm - EL-BRAYA - ORAN - Tél : 0774.75.11.22 - 0561.35.28.59

■Avis aux Fabricants de Caoutchouc et Plastique : Disponibilité de Noir de Carbone N-330, marque CABOT - Tél : 0554.27.13.60 - Fax : 021.76.39.30

■Sté Française Aluminium sur ORAN. Vend Volet habitation en Aluminium toute dimension origine française fourniture et pose comprise. Devis sur demande - Fax Mr LAURENT 041.461.896

■Près Cessation d'activité : Vente 100 Bidons de Colorant pour textile, bleu, rouge, vert, jaune, violet, orange, marron. Marque (GIBA LEI-CY) (E,BAYER) - Tél : 0792.65.18.82

■Avis aux Fabricants de Plastique : Disponibilité de diverses nuances de Colorant en granulés et poudres - Tél : 0554.27.13.60 - Fax : 021.76.39.30

■Avis aux Fabricants de Peintures et Vinyle. Disponibilité d'Épaississant (C.M.C.) différents grades - Tél : 0554.27.13.60 - Fax : 021.76.39.30

■V. Remplisseuse Pr produit liquide 3500 B/H - Sertisseuse Viseuse Pr bouchon Alu. Lot de flacons en verre de 5 ml / 10 ml - Dateuse industrielle 300 CPS/MN - Tél : 0555.22.79.44 - 0791.92.40.60

■CONSTANTINE - Vends 1 chaîne de chocolat. Prix intéressant - Tél : 0554.79.78.88

■UniBeauté : Ets de formation professionnelle sis au 16 Ave Ould Kabila Saïhna Gambetta - ORAN, vous offre la possibilité de suivre des formations d'esthétique et de coiffure - Tél : 041.53.32.23 - Fax : 041.53.34.67

■Vends 2 Fours BONGARD (10x80 & 10x83), 2 Pétrins PHOEBUS, 2 Façonneuses MAJOR, 2 Diviseuses BERTRAND, 1 Groupe électrogène 75 KVA + autres Accessoires - Tél : 0776.338.759 - Lieu de visite Café Chergui - Bordj El Bahri. ALGER

■A vendre un Groupe de soudure HOBART 3 Cyl. B. Occ. Tractable 2 roues. D. ORAN - Tél : 0771.31.95.98

■Mets en vente un lot d'Articles emballage (Seaux en plastique pour les olives) - Tél : 0550.22.41.34 - 0669.57.64.00

■ORAN. A vendre : Four à dalle (03 étages) MONDIAL FOUR 03 x 24 plats - présentement, il est en activité (très bonne occasion) - à démontrer par l'acquéreur - Tél : 0795.16.67.37

■Jeune couple avec 2 enfants cherche Gardiennage de maison ORAN et les environs - Tél : 0791.63.70.24

■Construction Métallique et de Fabrication et Montage tous types de Charpente, lourde et légère, Couverture et Bardage y compris Génie Civil - Tél : 0770.32.10.30 - ORAN

■ORANPORTES - Vends Portes de garage sectionnelles avec télécommande. Prix promotionnels à partir de 95.000 DA TTC installée - Tél : 0553.25.25.71 - Site web / oranportes.com

■Entreprise cherche Câble blindé double Feuillards V1000 RVFV 4 x 120 - 4 x 95 - 4 x 50 mm - 4 x 35 - 4 x 25 - 4 x 16 - 4 x 10 mm - Tél : 0557.11.26.04 - Fax : 041.41.16.22

■A vendre Matériel Coiffeuse complet. Très bonne occasion - Tél : 0551.60.80.77

ANNIVERSAIRE

A notre trésor
HADIL KENZA MOUSSAOUI
qui souffle ce jour le 29-09-2011 sa 6ème bougie.
En cet heureux événement, tes parents, ta sœur Maïssa Nayla Hadjira ainsi que les familles MOUSSAOUI et MEKHROUT te souhaitent un bon Anniversaire et une longue vie pleine de santé et de bonheur. A tes 100 ans.
Tes parents qui t'aiment



VENDS :

- 1) Laboratoire VARIAN PROSTAR 325 HPLC. UV - VIS DETECTOR
- 2) Labo VARIAN SPS 3 Simple préparation système avec AA, ICP-DES, CP-MS, UV.

0698 85 41 78
ORAN.

Entreprise cherche Employée (Jeune fille)

Envoyer CV par E-mail : **berrezoug1@Hotmail.fr**

VEND A ORAN

- Locaux Commerciaux à AKID LOTFI.
- Locaux Commerciaux à HAY EL-YASMINE.

AVANTAGES : • Paiements : par tranches. • Zone fortement commerciale. • Double hauteur. • Grand Boulevard.

CONTACTER : ADEN PROMOTEUR
11 Boulevard de l'A.L.N. - ORAN
Tél : 05 55 02 05 86 - Fax : 041 33 60 94

Ouverture Crèche "Le Coquelicot"

Accueille enfants de 2 à 5 ans - Préscolaire bilingue (Arabe / Français) - Animations diverses : (Fêtes - Anniversaires... etc.) - Suivi médical

Adresse : Entrée de Gydel (venant d'Oran) Derrière Protection Civile Bt Hydro EL FETH NAÏT Bloc N° 1

Pour tout renseignement et inscriptions Contactez le : 0770-72-78-98 / 041-62-62-53

AZUR VOYAGE

Informe son aimable clientèle des départs pour Hadj 2011 / 1432

sur les vols / 25/10/2011 SV N° 5227
Retour le 25/11/2011 SV N° 5522
26/10/2011 SV N° 5327
Retour le 25/11/2011 SV N° 5526

Pour tous renseignements s'adresser au : 64 Rue Hamamouche Abed Maraval Oran ou au 20 Rue de la Vieille Mosquée Centre-Ville Oran
Tél : 0770 425 648 / 0555 052 312 / 0770 367 661 / 0555 052 314

V E N D S

Une ligne complète de traitement de surface pour pièces métalliques à tonneaux (peu servi) pour travaux Zingage, Phosphatation, Chromage etc. Marque Fiamma Italy. **Mob : 0667 80 84 00**

میتال - قوم Fabrication d'Articles Techniques en Caoutchouc et Joints d'Etanchéité

MÉTAL - GUM Sarl

VENDS

4 Presses d'injection plastique occasion Sandretto 350 T et Jon Wai 220 T
3 Groupes frigorifiques 80 000 FCalories
1 Broyeur 30 CV + Mélangeur matière + Granulaire
1 Chariot élévateur
1 Transformateur électrique 400
Mob : 0667 80 84 00

Villa à Bousfer plage, Oran, située dans un endroit calme : au rez-de-chaussée : 1 préau + 02 grandes salles + cuisine + salle de bains + WC + jardin + garage - Au 1er étage : un grand hall + 1 salon + 02 chambres + cuisine + salle de bains + WC - Au 2ème étage : une grande terrasse.
Location à l'année, conviendrait à société (curieux s'abstenir) - **Tél : 0771.61.05.16**

VEND A MOSTAGANEM-VILLE

- Terrain 03 Façades, à Saint Charles pour Promotion Immobilière.
- Surface 1.051 m² / 1.500 m².
- Quartier Résidentiel.

CONTACTER de 8 h 00 à 12 h 00 : ADEN PROMOTEUR
Rond-Point Zegloulou Chemin Chemouma, Mostaganem
Mob : 0555 01 05 99 - 0550 92 49 01
Bureau : 045 21 99 72

VEND A MOSTAGANEM

- Locaux Commerciaux au R.D.C., face Technicum 1er Novembre, Route de la Salamandre.
- Bureau au 1er étage, pour Fonction Libérale, face Technicum 1er Novembre.
- Locaux Commerciaux au Rond-Point Zegloulou, Chemin Chemouma.

AVANTAGES : • Paiements : par tranches. • Zone fortement commerciale. • Double hauteur.

ADEN PROMOTEUR
Tél : 0555 01 05 99 - Fax : 045 21 99 72

V. M. R+2. N.C. 2 F.
Rue d'Amérique - Brunie - ORAN - RDC : Garage 2 V + local 58 m² + jardinet. Bâche d'eau 8.000 L.
1er étage : Salon + 1 Ch. + cuisine + terrasse + hall.
2ème étage : 4 chambres + SDB + bain + hall. Terrasse + 1 chambre.
Contacter : **0550 31 56 84**

JAPAN CARS

Agent agréé MITSUBISHI

Informe son aimable clientèle du transfert de son Showroom et S.A.V. au 106 Rue Emir Khaled - ORAN - face aux Arènes (TOROS)

Showroom :
Mobiles : 0770.88.51.39
0770.88.51.42
S.A.V. : 0770.37.20.02

SOCIÉTÉ COMMERCIALE - GRANDE DISTRIBUTION -

Recherche :

Secrétaire

Qualification et expérience exigées
Agée de 25 ans à 35 ans
Bilingue, bonne présentation
Maîtrise l'outil informatique
Réside à Oran

Merci de transmettre CV + lettre de motivation à **novanovacom@gmail.com**

Société de Promotion Immobilière cherche : **COMMERCIAL H/F** ayant expérience dans le domaine. Diplôme souhaité. Maîtrise de l'outil informatique. Bonne présentation. Lieu de travail ORAN. Envoyer CV avec photo par email : **bahiaprim@yahoo.fr**

ALLTOUR
A99/331
propose des voyages quand et où vous voulez :

TURQUIE : (3700 DA JOUR)
Maroc : (2500DA JOUR)
Tunisie : (1900DA JOUR)

Visa
TURQUIE-RUSSIE-DUBAI-INDE-LIBAN - THAILANDE
021966785/0555053815
0555054540/033733636
ALGER : BEO 8 BD MIRA

Football - Ligue 2
Regards tournés vers Constantine et Oran

M. Zeggai

Leader inattendu du championnat, le MOB ira défier le MOC au cours de cette quatrième journée. Les Bejaouis du Mouloudia parviendront-ils à réaliser la passe de quatre à Constantine ? La tâche des Crabes ne s'annonce pas de tout repos dans la mesure où les Mocistes sont déterminés à effacer la déconvenue subie vendredi dernier à Béchar. Pour sa part, le CABBA accueillera les Sudistes de la Saoura qui sont en train de défrayer la chronique. En conséquence, le Ahly devra se méfier de cette équipe de la JSS dont l'avantage réside dans le fait qu'elle évolue sans aucun complexe. L'autre dauphin,

l'USMBA, accrochée chez elle par l'ASMO, effectuera un périlleux déplacement à Biskra avec l'intention de préserver son invincibilité. Un match indécis et palpitant en perspective. A Oran, l'ASMO recevra l'USM Annaba dans ce qui est considéré comme le choc de ce round. Match difficile à négocier pour les Annabis face à des Oranais décidés plus que jamais à faire le plein de points à domicile. De son côté, l'USMB, avec deux défaites en autant de déplacements, est condamné à éviter un autre échec à Tighenif qui pourrait être lourd de conséquences et ce, face à la lanterne rouge, le SAM dont le compteur est toujours bloqué à zéro. Pour sa part, l'ESM dispose, avec la venue du MSPB, d'une

belle opportunité pour se racheter devant son public et repartir du bon pied. A Hydra aura lieu le seul derby de la journée et mettra aux prises le PAC à l'O Médéa dans une rencontre équilibrée. Enfin, l'AB Merouana tentera de tirer profit de la crise qui secoue actuellement le RCK pour augmenter son capital points.

Vendredi à 16h00

Biskra:	USB - USMBA
Hydra:	PAC - OM
Oran (Zabana):	ASMO - USMAn
Tighenif:	SAM - USMB
Merouana:	ABM - RCK
Constantine (18h):	MOC - MOB
B.B. Arreridj (18h):	CABBA - JSS
Mostaganem (18h):	ESM - MSPB

CAN 2013
L'Afrique du Sud remplace la Libye comme pays hôte



L'Afrique du Sud va remplacer la Libye en tant que pays hôte de la Coupe d'Afrique des nations 2013, à la suite d'un accord d'échange qui verra la Libye accueillir le tournoi en 2017, a annoncé la Confédération africaine de football (CAF). Lors de la réunion de son comité exécutif dans la banlieue du Caire, la CAF, organisatrice de la compétition, a déclaré dans un très court communiqué que ce changement était nécessaire en raison «de l'actuelle situation politique en Libye».

L'Algérie et le Nigeria s'étaient aussi portés candidats pour accueillir la compétition, mais l'Afrique du Sud était donc favorite, ayant déjà organisé à la place de la Libye le

championnat d'Afrique espoirs en avril dernier. L'Afrique du Sud a accueilli et remporté l'édition 1996 de la CAN, initialement prévue au Kenya dont les difficultés financières l'avaient obligé à jeter l'éponge. Hôte de la Coupe du monde 2010, le pays dispose de toutes les infrastructures nécessaires, avec 10 stades en état de recevoir des matches. La prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN) sera organisée début 2012 conjointement par la Guinée équatoriale et le Gabon. La CAN passera ensuite aux années impaires pour éviter toute superposition avec la Coupe du monde. Le Maroc accueillera la compétition en 2015 entre l'Afrique du Sud et la Libye.

Inter-régions Ouest
SCMO-MBSC à l'affiche

M. Z.

La seconde journée de ce championnat, prévue demain, sera marquée par le choc SCMO-MSBC, soit entre deux postulants à l'étage supérieur. A première vue, le Sporting de Medioni, tout auréolé de son précieux succès acquis à Bechar, semble bien placé pour raffer la mise, mais attention au sursaut d'orgueil des Chahmaouis. La JSMT, pour sa part, ne devrait pas éprouver de grandes difficultés face à l'IR Mecheria pour afficher davantage ses prétentions devant son

public. La même remarque s'impose pour le NRBB qui aura l'avantage d'accueillir le HBEB qui reste sur une défaite concédée at home devant la JSMT.

A Naâma, on aura droit à une empoignade indécise entre le SC Mecheria et le promu, le MC Debdeba, soit entre deux équipes ayant mal entamé le championnat. L'ES Araba, l'autre promu, effectuera son premier long déplacement à Ain Sefra pour se mesurer au CRBAS dans un match inédit. En revanche, la JS Sig, sévèrement battue par le CRBB, sera de nouveau sur le gril face à une vieille connais-

sance, le Nasr Es-Sénia. Enfin à Hennaya, le Chabab local tentera, avec la réception du CRBB, de signer sa première victoire de la saison.

Vendredi à 16h00

Biskra:	USB - USMBA
Oran (Benahmed):	SCMO - MBSC
Tiaret:	JSMT - IRM
Hennaya:	CRBH - CRBB
Naâma:	SCM - MCD
Ain Sefra:	CRBAS - ESA
Sig:	JSS - Nasr
Bethioua:	NRBB - HBEB

Inter-régions Est
L'IRBEH pour la confirmation

M. Benboua

Après avoir signé sa première victoire de la saison en dehors de ses bases, l'IRB El Hadjar est appelé à confirmer son bon départ à domicile lors de cette seconde journée du championnat avec la réception du NRBG. Toutefois, ce n'est pas gagné d'avance, car les gars de Grarem n'effectueront pas le déplacement la fleur au fusil. Pour leur part, l'ES Bouakeul et le HB Chelghoum Laid, qui se sont tous illustrés à domicile lors du pre-

mier round en l'emportant avec l'art et la manière, seront respectivement à l'épreuve du CRB El Milia et de l'IRB Robbah, qui entendent raffer la mise à domicile. De son côté, le promu, l'ES

Vendredi à 16h00

Cheria:	NRBC .. - WMMT
Tébessa:	UST .. - JSBT
Souk Ahras:	ESSA .. - JSPB
El Oued:	IRBR .. - HBCL
El Milia:	CRBEM - .. - ESB
Constantine:	MBC .. - ESG
El Hadjar:	IRBEH - NRBG

Souk Ahras, tentera de se refaire une santé devant l'autre promu du groupe, la JS Pont Blanc en l'occurrence. L'autre nouveau pensionnaire de cette division, l'US Tébessa donnera la réplique à la JSB Tadjanet qui effectuera son second déplacement consécutif. Enfin, le NRB Cheria, qui reste sur une défaite at home, tentera de rebondir toujours à domicile devant le WMM Tébessa, tandis que le MB Constantine et l'ES Guelma se livreront un bras de fer et ce, dans le but de préserver leur invincibilité.

Inter-régions Centre Ouest
A l'avantage de l'IRON

F. B.

Ce sera une seconde journée, a priori, à l'avantage des gars de l'IRON, la seule formation sur le quatuor de tête à l'issue du premier round à jouer à domicile. En effet, les gars d'Ouled Nail ont la chance de recevoir une deuxième fois sur le terrain au moment où leurs concurrents directs seront en déplacement. Les Nailis partent favoris pour rester sur le même tempo en recevant un promu, le CRCT, une équipe à sa portée. Pour sa part, le FCBF, qui a bien entamé sa saison, sera en appel à Mascara face à l'ARBG qui reste sur un bon nul ramené de Berrouaghia. De son

côté, le CRBS aura fort à faire pour revenir indemne de son difficile déplacement à Tissemsilt où le WABT est condamné à réagir devant son public. L'autre colcataire de la première pace, l'IRB Sougueur, sera sur le gril à Hydra face au HAC qui aura à cœur de se racheter et rassurer les siens après son mauvais départ. A Berriane, les Sudistes de l'USB Hassi R'mel ont les faveurs des pronostics pour faire le plein chez eux face au CRB Ain Oussara. Difficile sera le déplacement de la JSHD à Ghardaïa pour se mesurer aux locaux du HBG. Il en sera de même pour l'ESB à Ouargla où le CR Beni Thour l'attend de pied ferme.

Vendredi à 16h00

Djelfa:	IRON	CRCT
Berriane:	USBHR	CRBAO
Tissemsilt:	WABT	CRBS
Mascara (Meflah):	ARBG	FCBF
Ouargla (OPOW):	CRBT	ESB
Ghardaïa:	HBG	JSHD
Samedi 16h00		
Hydra:	HAC	IRBS

Inter-régions Centre Est
Les trois co-leaders de sortie

Opération rachat pour les uns et confirmation pour les autres. C'est ainsi que se présente cette seconde journée caractérisée par la sortie des trois co-leaders, l'IRBSA, le NRBA et le MBHM. Ainsi les regards seront tournés simultanément vers Ouled Djellal, Bordj Bou Arreridj et Kouba où les chefs de file seront en examen. Le onze de Sidi Aïssa, qui a frappé fort d'entrée, tentera à Ouled Djellal de sauter l'obstacle de l'USD, qui ne va pas bien sûr l'entendre de cette oreille, pour rassurer davantage des fans après le bon point ramené de Oued Souf. Pour leur part, les gars de Hassi Messaoud iront à Bordj Bou Arreridj avec la ferme intention de ne pas revenir bredouilles et poursuivre leur marche en avant. De son côté, le promu, le NRB

Achir, aura fort à faire à Kouba où le CAK ne lui fera pas de cadeau pour se refaire une santé après sa débâcle de Sidi Aïssa. A Rouiba, le WAR, qui a raté son départ, sera sur ses gardes devant son public avec la venue de l'OMR qui lui aussi a déçu les siens et se doit donc de réagir pour ne pas être envahi par le doute. A Tadjanet, à suivre le duel des promus entre les locaux du NRBT et leurs homologues du CRBDB qui restent tous deux sur un semi-échec à domicile. Non loin de là, le FC Bir El Arch aura l'avantage du terrain pour espérer décrocher son premier succès de la saison face au ROC. Enfin à Barika, l'ABB attend de pied ferme le nouveau venu dans ce groupe, le NT Souf, en quête de rachat.

F. B.

Vendredi à 16h00

Tadjanet:	DRBT	CRBDB
Rouiba:	WAR	OMR
Kouba:	CAK	NRBA
Ouled Djellal:	USD	IRBSA
Barika:	ABB	NTS
Bir El Arch:	FCBEA	ROC
B.B. Arreridj:	USBBA	MBHM

Basket-ball - Superdivision
Le GSP remet son titre en jeu

C'est demain que ce sera donné le coup de starter de la nouvelle saison où le GS Pétroliers remettra son titre en jeu. Un nouvel exercice dont le coup d'envoi officiel aura lieu à Hydra avec le match GSP-MSB où se déroulera en ouverture la finale de la coupe d'Algérie des cadets garçons WAB-MSB, reportée de sa date initiale. Ainsi donc, ils seront deux «bleus» à se frotter aux cylindrées de l'élite, à savoir le MS Cherchell et l'US Sétif. Encore une fois, le GSP, plus fort que jamais, part largement favori à sa propre succession devant ses éternels rivaux, le CRB Dar Beida, vice-champion, le WA Boufarik, le CSM Constantine et le TRB Blida. Ce premier round sera donc marqué par un duel forcément inégal entre le GSP et le MSC. Un match qui ne laisse planer aucun doute quant à son issue finale, tant il s'annonce entièrement à l'avantage des Pétroliers. De son côté, le WAB, et en dépit des départs d'é-

lements importants comme Mostefai et Amrani signataires au GSP, alors que Farouk Djillali et Benamghar ont opté pour le TBB Blida, ne risque pas d'être inquiété en recevant un novice nommé US Sétif. En revanche, le CRBDB sera sur ses gardes s'il veut bien entamer cet exercice contre la formation de Blida dont le recrutement s'est avéré judicieux avec les arrivées du Congolais Nzadi de l'IRBBA, de Belhoucine du NBS et des deux Boufarikois déjà sus cités. A Constantine, il y aura de belles retrouvailles entre deux potentiels outsiders, à savoir le CSMC, où ont signé Benzghida de retour de Lybie et Gherib, et le NBS. Pour leur part, l'O. Batna et le NAHD sont en principe appelés à s'imposer face respectivement à l'OMBBA et au CRBT. Enfin, à Skikda, l'ABS, sous la houlette du coach Annabi Azri et renforcé par l'ex-Bonois Oukid et l'international mauritanien Adjoumé Sidibé, accueille l'AUA pour un chaud derby.

Fouad B.

Vendredi à 15h00

Hydra:	CSMC	NBS
Caroubier:	NAHD	CRBT
Boufarik:	WAB	USS
Batna:	OB	OMBB
Blida:	TBBB	IRBBA
Dar El Beida (16 h 00):	CRBDB	USMB
Skikda:	ABS	AUA
Constantine:	CSMC	NBS



TOYOTA



RAV4
L'évasion au quotidien

drivedentsu



Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés.

TOYOTA ALGERIE

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.

www.toyota-algerie.com

Sétif: Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Tlemcen: Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Ouled Slama: Ets Saidani, 025 46 34 34.

الديوان العمومي للمحضر القضائي
مكتب الأستاذة خالدي فهيمة محاضرة قضائية
لدى محكمة وهران اختصاص مجلس قضاء وهران
21، شارع ساسي محمد سان بيار وهران
الهاتف: (041) 50.28.01

إعلان بالبيع بالمزاد العلني لعقار

- تنفيذًا للأمر حجز وبيع بالمزاد الصادر عن السيد رئيس محكمة وهران تحت رقم
الفهرس 2006/1737 بتاريخ 2006/03/19 للعقار المملوك للسيد بن يحي محمود
مسير شركة صومفادين الكائن بالعنصر المكان المسمى الأندلس بدون رقم وهران
ومشهر بالمحافظة العقارية عين الترك بتاريخ 2006/06/04، ويتمثل العقار عن
محلات للإستعمال السكن كائن بالمكان المسمى الأندلس بدون رقم، وهذا حسب خبرة
الخبير الأستاذ أوصالح يوسف بتاريخ 2011/05/15 تشتمل على مسكن فردي
يتكون من طابق سفلي يحتوي على ثلاثة (03) غرف، مطبخ، حمام، بهو،
ومرحاض، ملحقات أخرى مبنية تحتوي على سطح يمكن الصعود إليه سطح
شخصي، مرآب، ومصعد خارجي تبلغ مساحته مائتان وتسعة وثمانون متر مربع
وأربعة وستون ديسمتر مربع (289.64 م²) أما المساحة المشيدة فوقها العقار فتبلغ
حوالي ألف ومائتان وسبعة وثلاثون متر مربع وخمسة وعشرون ديسمتر مربع
(1237.25 م²)، يحد القطعة الأولى ذات الشكل شبه المنحرف من الجهات: الأولى
الطريق القديم، الثانية ممر، الثالثة كثنان رملية، الرابعة الطريق السريع المالك السيد
بن يحي محمود.

والمساحة المراد بيعها تبلغ 247 م².

- سيتم بيع العقار بالجلسة العلنية للمزاد العلني بمحكمة عين الترك وهران بتاريخ
2011/10/23 على الساعة الواحدة والنصف زوالاً، بسعر افتتاحي حسب مبلغ
المحدد في خبرة الخبير الأستاذ أوصالح يوسف بتاريخ 2011/05/15 بقيمة
56.689.133.33 دج كما جاء في الخبرة.
- ويمكن الإطلاع على دفتر الشروط عند كتابة الضبط بمحكمة عين الترك أو مقر
مكتب المحاضرة القضائية.

المحاضرة القضائية

Carrefour des Langues

Centre International d'Apprentissage
des Langues
Spécial rentrée
Initiation et perfectionnement en :

- Français - Arabe
- Anglais - Allemand
- Espagnol - Russe

Pour élèves, lycéens, Travailleurs,
Professionnels et autres
Formule Accélérée / livre offert.
Méthode audiovisuelle
Séances de Conversation Gratuites
Existe aussi des cours en formule
Week-End

Début des Cours le 02/10/2011

25, Rue Larbi Ben M'hidi
(1er étage) Oran
Tél.: 041 29 16 69 / 05 60 33 28 84

RESIDENCE
TOURISTIQUE EL AYOUNE
À AÏN TURCK
CHERCHE

Une Réceptionniste

Expérimentée.
Envoi du CV au 025.39.10.10 ou
hotelvilledesroses@yahoo.fr

EP Star INFORMATIQUE
Le spécialiste
du consommable



Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

Entreprise Privée

Sise à SBA

Recrute

- Profil 1** - Technicien Labo.
Profil : Physique - Chimie.
Profil 2 - Technicien Extrusion.
Profil : TS / Ingénieur.
Profil 3 - Ingénieur
en Communication.
Profil : Marketing.
Profil 4 - Comptable Confirmé.
Expérience : min. 05 années.
Profil 5 - Assistante de Direction.
Profil : - Universitaire.
- Français / Anglais.
- Sens de la Communication.
- Sens de l'Organisation.

Envoyer CV à :
tplast_algerie@yahoo.fr

HADJ

(Spécial Hadjis du Quoraa)

PROGRAMME DES VOLS AU DEPART D'ORAN
AH 8046 DU 15 OCT 2011 à 15H40
SV 5119 DU 17OCT à 16H00

GFAF VOYAGES

Agence Agréée par l'Office National du Hadj et Omra
Agence d'Oran : 36, Rue Mirauchaux ☎ 041 400 400 / 40 70 50
Agence de Maghnia: 52, Rue Larbi Tebessi ☎ 043 304295/ 313231

Distributeur
officiel

InkWell®
CARTRIDGE

Votre solution d'impression

Contactez nous GSM : 0555 01.20.40



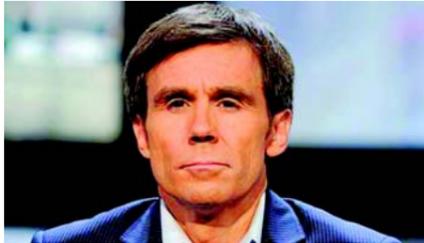
07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 Djinan
Wa Kinan
10.30 Siraa
El-Achouas
Feuilleton arabe
11.10 L'émir
Abdelkader
Documentaire
12.00 Sanour
12.30 Technologia
El-Moustaqbal

13.00 Journal télévisé
13.40 Demoue el ward
Feuilleton
15.00 Alien 4
Film
16.50 Kaas fadha
17.15 El-Layali
Baidha
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Hadith dini
18.30 Aâla
Abouabe el madina

19.00 El-Hout
Feuilleton arabe
20.00 Journal télévisé
20.45 Brubaker
Film
22.00 Aâl Khouta
Zeriah
22.00 Concert de Chant
23.15 Soufoun
Imlaka
00.00 Journal télévisé



19.35 Des paroles et des actes



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.15 Rex
16.05 Côté Match
15.10 Seriez-vous un bon expert ?
16.55 On n'demande qu'à en rire
17.55 N'oubliez pas les paroles
18.46 Et si on changeait le monde
18.50 Météo 2
18.55 La minute du Chat
19.00 Journal

Présenté par David Pujadas, Nathalie Saint-Cricq, Fabien Namias, Franz-Olivier
Alors que se dessine la campagne pour l'élection présidentielle de 2012, la rédaction de France 2 propose un nouveau magazine politique. Un invité est confronté à des experts, des opposants, des intellectuelles et des journalistes. David Pujadas reçoit Alain Juppé, ministre des Affaires étrangères et européennes et maire de Bordeaux.
21.20 C'est pas le pied la guerre ?
22.10 Sans blessures apparentes
23.15 Journal de la nuit
23.35 Les Fauves
01.20 24 heures d'info



19.35 Spy Game, jeux d'espions



11.25 12/13 : Journal national
12.00 13h avec vous
12.35 Edition de l'outre-mer
12.45 En course sur France 3
13.05 Inspecteur Derrick
14.10 Famille d'accueil
15.45 Slam
16.20 Un livre, un jour
16.30 Des chiffres et des lettres
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

Avec Robert Redford, Brad Pitt
Nathan Muir, un agent de la CIA, est sur le point de prendre une retraite bien méritée lorsqu'il apprend que Tom Bishop, son ancien partenaire, vient d'être capturé en Chine. Accusé d'espionnage par les autorités, il est condamné à la peine de mort et doit être exécuté dans les 24 heures. Nathan se souvient que, quelques années auparavant, Tom et lui formaient un tandem efficace et soudé, travaillant aux quatre coins du monde et accomplissant des missions aussi périlleuses que passionnantes.
21.50 Soir 3
22.20 Les trois jours du Condor
00.25 Libre court



07.55 Les maternelles
09.15 Nouvelle-Calédonie, le rouge et le bleu
10.10 Le loup noir de Yellowstone
11.17 Le petit dinosaure
11.40 Cédric
12.05 Princesse Sarah
12.32 Trop la pêche
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.10 La revanche des proies
14.35 Expédition Nouvelle-Guinée
15.30 On ira tous au paradis... fiscal
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 Les mystères de la raie manta
19.40 Stella
Avec Leora Barbara, Karole Rocher, Benjamin Biolay, Guillaume Depardieu
En 1977, Stella, 11 ans, vit dans un quartier ouvrier de Paris où ses parents tiennent un petit bar. Sa famille réussit à la faire entrer dans un grand collège parisien, où elle entame sa 6e. Elle ne tarde pas à s'y sentir mal à l'aise, se sentant laide et ignorante parmi les autres enfants d'une classe sociale différente de la sienne. Contre toute attente, elle se lie d'amitié avec Gladys, une fille d'intellectuels argentins. Celle-ci devient sa meilleure amie et l'aide à prendre ses marques dans cette nouvelle vie. Progressivement, Stella parvient à dépasser ses appréhensions et ses doutes...
21.20 Welcome to the 80s
22.15 Tracks
23.10 G.O.R.A.
01.10 Le requin harponne Scotland Yard
02.45 Frissons teutons



TF1 19.45

MASTERCHEF

Présenté par Carole Rousseau, Frédéric Anton, Yves Candeborde, Sébastien Demo

Les onze candidats toujours en lice s'envolent cette semaine pour New York, où les attendent des épreuves intenses et spectaculaires. Ils devront ainsi préparer "façon grand restaurant" deux plats typiquement américains, le hamburger et le cheesecake. Pour juger les créations du "top 10" 2011, Yves Candeborde, Sébastien Demorand et Frédéric Anton seront secondés de plusieurs spécialistes de la gastronomie française installés à New York, ainsi que de Youri Djorkaeff, champion du monde de football en 1998 et résident new-yorkais.



6 19.45

BONES

- Un cri dans le silence
Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, Michaela Conlin, Tamara Taylor

Dans une allée, un policier découvre une jeune femme inanimée, le corps recouvert de sang. Quand il la réveille, l'adolescente brandit un couteau et tente de le poignarder. Brennan et Booth s'occupent de l'affaire. Ils se demandent si la mystérieuse adolescente, muette et sans domicile fixe, pourrait bien avoir commis un crime. En effet, le sang retrouvé sur ses vêtements n'est pas le sien. L'équipe de l'Institut Jefferson tente également de retrouver la trace de la victime, qui a probablement perdu beaucoup de sang. Booth et Brennan savent qu'ils n'ont que quelques heures pour lui sauver la vie...



CANAL+ 19.50

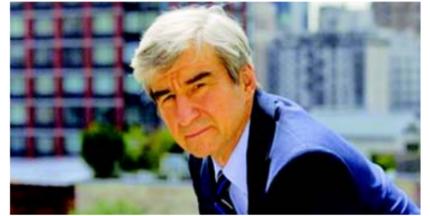
THE EVENT

- Une vérité dérangeante
Avec Jason Ritter, Heather McComb, Taylor Cole, Blair Underwood

Après un accident de voiture, plutôt que de prendre la fuite, Sean sauve l'agent Collier et l'emmène dans un motel car elle est blessée. Il tente de la convaincre que Vicky Roberts est dangereuse et détient sa petite amie Leila. Mais, même si elle écoute attentivement Sean, Collier saisit la première occasion pour avertir ses supérieurs. Sean doit s'enfuir. Pendant ce temps, le président Martinez, constatant que Sophia refuse toujours de dévoiler des informations sur le vol Avias 514, lui dit qu'il offrira la liberté au premier des 97 détenus qui parlera. William, un humanoïde, accepte le marché...



23.30 New York police judiciaire



10.00 Secret Story
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
13.55 Une locataire idéale
15.35 Les frères Scott
16.25 Grey's Anatomy
17.15 Secret Story
18.05 Le juste prix
18.55 Météo
19.00 Journal
19.40 Météo
19.45 MasterChef
22.15 MasterChef se met à table

- Captivité volontaire
Avec Jesse L. Martin, Milena Govich
Un jeune garçon est retrouvé mort sur le bas-côté d'une route. Green et Cassidy sont chargés de l'enquête. Ils soupçonnent immédiatement un délinquant sexuel qui vit dans le voisinage. La suite de leurs investigations les mène jusqu'à une voiture suspecte qui remet en cause leurs certitudes...
01.10 Reportages



23.50 Journeyman



09.15 Tout le monde peut jouer
09.45 La petite maison dans la prairie
10.40 La petite maison dans la prairie
11.45 Le 12.45
12.00 Scènes de ménages
12.45 Un nouveau départ
14.30 Impossible belle-mère !
16.35 Un dîner presque parfait
17.40 100% Mag
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.45 Bones

- L'année du lièvre
Avec Kevin McKidd, Gretchen Egolf
Katie prépare une soirée de charité. C'est alors que Dan disparaît à nouveau. Il se réveille en 1995, dans une église, avec une clef à mollette à la main. Il comprend peu à peu qu'il doit aider Melissa Waters, une jeune femme qui va bientôt se rendre à un rendez-vous arrangé. Bien qu'elle soit officiellement là pour accompagner Dan dans sa mission, Livia semble bien plus intéressée par la relation qu'il entretient avec son épouse Katie.
00.45 Tout le monde peut jouer



21.15 Shameless



09.35 Adieu à Cemetery Junction
11.05 Les Guignols de l'info
11.20 La nouvelle édition 1ère partie
11.45 La nouvelle édition
13.00 L'arbre
14.35 La ficelle
14.40 Les nouveaux explorateurs
14.30 Platane
17.20 Mon oncle Charlie
17.45 Le JT
18.10 Le grand journal
19.05 Le petit journal
19.30 Le grand journal, la suite
19.50 The Event

- Trafic de vieilles
Avec William H. Macy, Emmy Rossum
Abby Ruggiero, du bureau de l'Inspection générale, soupçonne les Gallagher d'encaisser frauduleusement les aides sociales de leur tante Ginger. Elle laisse une journée à Fiona pour lui présenter la vieille dame, et éviter ainsi des poursuites judiciaires. Frank apprend alors à son aînée que Ginger est morte voilà douze ans et qu'il perçoit, depuis, les chèques illégalement.
22.05 Mad Men
22.50 Very Bad Cops
00.35 Album de la semaine



16.00 360° GEO
17.00 TV5MONDE, le journal
17.25 Le journal de l'économie
17.40 T'es pas la seule !
18.05 L'épicerie
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Ma terre
21.55 TV5MONDE, le journal
22.05 Journal (TSR)
22.35 Le débat TSR
23.30 TV5MONDE, le journal Afrique
23.50 La tueuse
01.30 Cent regards sur le monde



08.35 Nos années pension
09.05 Plus belle la vie
11.15 Consomag
11.20 Friends
12.40 Urgences
15.50 Friends
16.45 Plus belle la vie
17.40 JAG
19.15 Samantha Oups !
19.35 FBI : portés disparus
21.50 Touche pas à mon poste
23.20 Anne Roumanoff
01.05 Pascale Picard



09.40 Les enquêtes impossibles
10.35 Seconde chance
12.00 NT1 actu
12.05 Journal
12.15 MP1
13.10 Les enquêtes impossibles
14.10 Seconde chance
15.10 7 à la maison
18.30 Les filles d'à côté
19.25 MP1
19.30 Météo
19.40 Top Gun
21.30 True Blood
01.20 MP1



10.40 Dessins animés
11.00 Le week-end sportif
12.00 Journal en français
12.25 Asaad el ouaraq
Feuilleton arabe
13.30 Prière du vendredi
13.50 Association maqem Constantine
14.20 Réflexions

15.10 El wahm animés
16.35 Dessins animés
17.00 Ahlem ghoume
17.20 Nadi el fouroussia
18.00 Journal en amazigh
18.30 Le médaillon
19.00 Journal en français
19.30 Visite Médéa
20.00 Journal en arabe

20.40 Aïssa story

21.00 Des ailes brisées
Film algérien
22.40 Senteurs d'Algérie «Bordj Bou Aréridj»
Reportage
23.35 Hadjadj Chafik
Concert hawzi
00.30 Journal en arabe



19.35 Un flic



10.00 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.15 Rex
16.04 Côté Match
16.05 Point route
16.10 Seriez-vous un bon expert ?
16.55 On n'demande qu'à en rire
17.45 Point route
17.55 N'oubliez pas les paroles
18.45 Météo 2
19.00 Journal

- Pink panthers

Avec Alex Descas, Marie-Gaëlle Cals
Après avoir conduit sa fille à son cours de danse, un homme est pris pour cible par des tireurs embusqués, mais c'est la professeur de danse qui prend une balle. Les tireurs sont des braqueurs de bijoux de luxe et leur prochaine cible n'est autre que la place Vendôme. Ils liquident la femme qui les a aidés et s'occupent dorénavant de la mère de la petite fille.
21.05 Un jour, un destin
22.20 Taratata
23.55 Journal de la nuit
00.10 C'est pas le pied la guerre ?



19.35 Faut pas rêver



11.25 12/13 : Journal national
12.00 13h avec vous
12.35 Edition de l'outre-mer
12.45 Avenue de l'Europe
13.10 Inspecteur Derrick
14.10 Famille d'accueil
15.40 Culturebox
15.45 Slam
16.20 Un livre, un jour
16.30 Des chiffres et des lettres
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

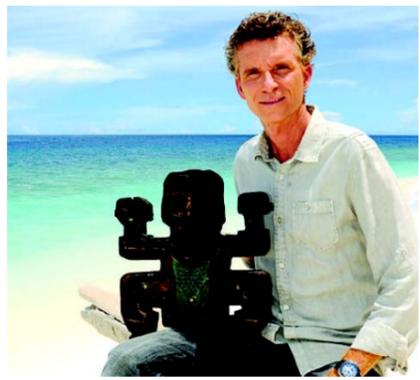
- Au Népal

Présenté par Tania Young
Tania Young prend les commandes de "Faut pas rêver" à l'occasion de cette nouvelle saison de l'émission. Depuis la vallée de Katmandou, l'animatrice part à la découverte du Népal, Etat enclavé entre l'Inde et la Chine, resté longtemps interdit aux étrangers pour devenir, dans les années 60, le paradis des hippies. Pays fascinant aux paysages époustouflants, des vallées du Terai aux sommets de l'Himalaya, le Népal est aujourd'hui confronté aux évolutions rapides du XXIe siècle, même si croyances et traditions ancestrales y règnent toujours.
21.35 Soir 3
22.00 Vendredi sur un plateau !
00.05 Le match des experts



07.55 Les maternelles
09.15 A dos de cheval
10.10 Les derniers gorilles de montagne
11.13 Minuscule
11.18 Le petit dinosaure
11.41 Cédric
11.53 Cédric
12.05 Princesse Sarah
12.31 Tom-Tom et Nana
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.05 Empreintes
14.10 La revanche des proies
14.40 Superstructures
15.35 Le monde à tout prix
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 L'Inde par les petits trains
19.40 Occupation
Avec Stephen Graham, James Nesbitt, Warren Brown, Lubna Azabal
Lors de l'intervention britannique en Irak en avril 2003, trois soldats, Hibbs, Mike et Danny, se retrouvent sous des tirs croisés dans un appartement de Bassorah. Une explosion blesse une petite fille irakienne. Cette tragédie change à jamais la vie des trois jeunes gens. Leur retour à la vie civile à Manchester est un échec. Chacun, pour des motifs différents, songe à retourner à Bassorah. Le premier, Mike, est tombé amoureux d'Alya, le médecin qui a soigné la fillette. Le deuxième, Danny, voit dans l'afflux des capitaux américains destinés à la reconstruction l'occasion de faire fortune. Le troisième enfin, Hibbs, croit pouvoir contribuer à l'avenir du pays...
22.35 L'âme en sang
00.10 Court-circuit
01.10 Téléchat
01.25 The Killing



TF1 19.45

KOH-LANTA

Présenté par Denis Brogniart

Après douze jours d'aventure, les concurrents toujours en lice sont à bout. Certains, épuisés, voient leur corps les lâcher. Les deux tribus, Jaunes et Rouges, doivent impérativement trouver de quoi manger. Tous les moyens sont bons pour surmonter la situation. Certains candidats n'hésitent d'ailleurs pas à en tirer profit. Un des aventuriers ne recule devant rien, préparant un incroyable coup de poker qui pourrait bouleverser la suite du jeu. Sous le soleil de Raja Ampat, la tension est à son comble. Et les épreuves s'enchaînent tandis que le feu de camp attend inéluctablement l'équipe la moins méritante.



M6 19.45

NCIS

- Ennemis intimes

Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, Rocky Carroll, Michael Nouri

Les agents du NCIS ont découvert le corps de Amit Hadar, qui travaille pour le Mossad. Vance veut à tout prix que le directeur de l'agence d'espionnage israélienne, Eli David, soit localisé. Vance et Eli David se connaissent bien. Ils se sont rencontrés pour la première fois en 1991, lorsque Vance avait été envoyé en mission à Amsterdam pour saboter une opération russe. A l'époque, Eli David avait fourni à Vance des informations capitales, qui lui avaient permis d'éviter un piège. Tony pense que McCallister, un ancien agent du NCIS, était à l'origine du traquenard organisé pour nuire à Vance...



CANAL+ 19.50

L'ITALIEN

Avec Kad Merad, Valérie Benguigui, Roland Giraud, Philippe Lefebvre

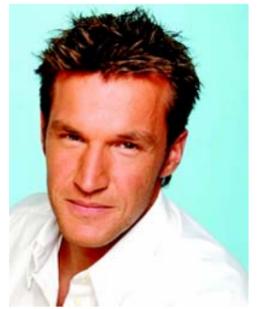
Dino Fabrizzzi a tout pour lui : il est le meilleur vendeur de la luxueuse concession automobile où il travaille et Hélène, son amie, est folle de lui. Mais tout bascule lorsqu'on lui propose le poste de directeur des ventes et que sa tendre moitié lui demande de l'épouser. Ce serait l'aboutissement d'une existence heureuse si la vie de Dino n'était en fait bâtie sur un mensonge. Depuis qu'il s'est installé à Nice, il a caché à tout le monde sa réelle identité. Car Dino n'est pas italien. Et Dino ne s'appelle pas Dino. Ni son patron ni Hélène ne sont au courant. Même ses parents, qu'il voit très rarement et en cachette, ignorent tout du stratagème inventé par le jeune homme...



21.25 Secret Story

Présenté par Benjamin Castaldi

Les candidats toujours en lice affichent à présent douze semaines de réclusion au compteur, soit trois mois complets. Inutile de préciser que pour certains, le temps commence à paraître très long, d'autant que des couples se sont retrouvés séparés par les votes des téléspectateurs : difficile de se sentir à l'aise dans la maison des secrets quand son amoureux s'en est allé ! Néanmoins, celles et ceux qui ont réussi à se maintenir jusqu'à ce stade du jeu savent qu'ils peuvent désormais espérer l'emporter.
00.05 Premier amour



23.00 Sons of Anarchy



- Pacte avec le diable

Avec Ally Walker, Charlie Hunnam
Après avoir appris de source sûre que son petit-fils est à Belfast, Gemma, bouleversée, se réveille à l'hôpital de Charming, toujours poursuivie par la justice. L'agent Stahl ne cesse de faire pression sur elle pour qu'elle livre les membres de l'IRA aux autorités. Pendant ce temps, le Club envoie Chucky sous couverture chez les Mayans pour récupérer de la marchandise volée.
00.50 Tout le monde peut jouer
01.20 M6 Music / Les nuits de M6



21.30 600 kilos d'or pur



Avec Clovis Cornillac, Audrey Dana

Une mine d'or au coeur de la Guyane abriterait un trésor. Un groupe d'aventuriers est bien décidé à trouver et à s'approprier le magot. Mais sur place, rien ne se passe exactement comme prévu. Après avoir mis la main sur 600 kilos d'or, le groupe est forcé de fuir à bord d'un hélicoptère puis contraint de se poser en plein milieu de la jungle.
23.10 Jour de rugby
23.50 Le temps de la kermesse est terminé
01.25 «Un heureux événement», la rencontre



16.00 Dans les pas de Katia
17.00 TV5MONDE, le journal
17.25 Le journal de l'économie
17.30 L'invité
17.40 Tout sur moi
18.05 Recettes de chefs
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Les stars du rire s'amuse
21.55 TV5MONDE, le journal
22.05 Journal (TSR)
22.35 Des paroles et des actes
00.30 TV5MONDE, le journal Afrique



08.00 Samantha Oups !
08.10 Nos années pension
08.35 Nos années pension
09.30 Plus belle la vie
11.20 Friends
12.35 Urgences
15.50 Friends
16.40 Plus belle la vie
17.35 JAG
19.10 Samantha Oups !
19.35 Le protecteur
21.10 Commando
22.55 D.O.S. : Division des opérations spéciales
00.05 Consomag
00.10 Anaïs



10.35 Seconde chance
12.05 Journal
12.15 MP1
12.20 Les enquêtes impossibles
14.10 Seconde chance
15.10 7 à la maison
18.30 Les filles d'à côté
19.25 MP1
19.40 Catch américain : Raw
21.20 Catch américain : SmackDown
23.00 Man vs Wild : seul face à la nature
23.50 Worst Case Scenario
00.40 MP1

Perpétuité pour des opposants à Bahreïn



Un tribunal d'exception bahreïni a confirmé en appel mercredi la peine de prison à perpétuité pour sept dirigeants de l'opposition chiite, condamnés pour tentative de renverser la monarchie, a annoncé le procureur militaire Youssef Fulafel. Les condamnés font partie de l'opposition radicale qui a ouvertement appelé, pendant le mouvement de contestation populaire de mi-février/mi-mars, au départ de la dynastie sunnite des Al-Khalifa et à l'instauration d'une république. La cour d'appel a également confirmé des peines de prison allant de deux à 15 ans contre sept autres coaccusés, a ajouté M. Fulafel, cité par l'agence officielle Bna. Parmi les opposants chiites condamnés à la perpétuité figurent Hassan Mashaimaa, chef du mouvement Haq, Abdelwahab Hussein, chef du mouvement Wafa, le militant des droits de l'Homme, Abdelhadi al-Khawaja, qui détient la nationalité danoise, et un autre militant membre du Haq, Abdeljalil al-Singace, souffrant d'une paralysie des jambes. Ont écopé aussi de la prison à vie Mohamed Habib al-Moqdad, détenteur d'un passeport suédois, son cousin Abdeljalil al-Moqdad et Saïd Mirza, tous deux membres du Wafa. L'un des rares sunnites du groupe, Ibrahim Chérif, chef du mouvement Waed, une formation de la gauche laïque, a écopé de cinq ans de prison, confirmée en appel. Les 14 condamnés peuvent se voir en cassation auprès de la justice civile, a indiqué le procureur militaire. Ils font partie d'un groupe de 21 opposants jugés dans la même affaire, dont sept sont en fuite. Ces derniers n'ont pas fait appel.

Un Américain arrêté au Portugal après une cavale de 41 ans

Un Américain qui s'était échappé d'une prison du New Jersey en 1970 a été arrêté lundi au Portugal au terme d'une cavale épique de 41 ans, marquée par le détournement d'un avion des Etats-Unis vers l'Algérie, a annoncé mardi le FBI. George Wright, malfaiteur récidiviste condamné avec un complice pour le meurtre d'un ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale dans une station-service en 1962, s'était enfui de la prison de Bayside en août 1970, avec trois complices. Il s'était d'abord enrôlé dans la Black Liberation Army (Armée de libération des Noirs) à Détroit. Puis le 31 juillet 1972, il avait, avec quatre complices, détourné un avion effectuant la liaison Detroit-Miami, demandant une rançon record – pour l'époque – d'un million de dollars pour libérer les passagers. Une fois la rançon payée, les pirates de l'air avaient contraint l'avion de repartir vers Boston où ils avaient refait le plein avant de repartir vers l'Algérie où ils avaient demandé l'asile. L'avion et l'argent avaient été renvoyés aux Etats-Unis par les autorités algériennes, mais pas les pirates de l'air qui avaient été rapidement libérés. Le FBI, qui s'est félicité mardi de la coopération ayant permis son arrestation, a précisé que les Etats-Unis avaient demandé son extradition pour qu'il finisse de purger le restant de sa peine de 15 à 30 ans de prison fixée lors de sa condamnation en 1963.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Trois proches de Sarkozy soupçonnés d'espionnage de journalistes



Trois proches du président Nicolas Sarkozy, un magistrat et les deux premiers policiers du pays, vont être entendus dans les prochaines semaines par la justice française qui les soupçonne d'avoir organisé l'espionnage de journalistes du quotidien Le Monde. Le chef de la police française, Frédéric Péchenard, le chef du contre-espionnage, Bernard Squarcini et le procureur de Nanterre (près de Paris) Philippe Courroye vont être convoqués par la justice, dans un dossier en marge de la tentaculaire affaire Bettencourt, du nom de l'héritière du groupe de cosmétiques L'Oréal, selon une source proche du dossier. Ces convocations surviennent après une semaine cauchemardesque pour le président Nicolas Sarkozy, avec la multiplication de révélations dans des affaires de finan-

cement politique et de corruption. Deux autres de ses amis ont ainsi été inculpés (mis en examen) dans un dossier lié à un contrat de vente de sous-marins au Pakistan dans les années 1990. Dans l'affaire d'espionnage de journalistes du Monde, une enquête a été ouverte pour «atteinte au secret des correspondances par personne dépositaire de l'autorité publique», à la suite d'une plainte déposée par le quotidien. Les auditions par une juge d'instruction, programmées pour la mi-octobre, en ce qui concerne les deux policiers, pourraient éventuellement déboucher sur une inculpation. Au fil de son enquête, la magistrate parisienne chargée du dossier en est venue à soupçonner le cabinet du procureur Philippe Courroye d'avoir été à l'origine d'une surveillance destinée à obtenir

les relevés téléphoniques de deux journalistes du Monde, afin d'identifier leur source. Les journalistes travaillaient sur les affaires liées à la milliardaire Liliane Bettencourt, l'une des trois plus grosses fortunes de France.

La convocation par une juge d'instruction d'un haut magistrat comme Philippe Courroye est «du jamais vu» en France, a jugé mercredi l'Union syndicale des magistrats (USM, syndicat majoritaire). Dans un communiqué, le procureur de Nanterre s'est immédiatement «indigné» d'une «mise en cause calomnieuse». Le magistrat a fait l'objet de vives critiques depuis sa nomination à la tête du parquet de Nanterre, notamment pour sa gestion du dossier Bettencourt sur lequel il a cherché à garder la haute main pendant de longs mois.

Le TGV marocain et un soutien à Mohammed VI

Le président français Nicolas Sarkozy se rend jeudi au Maroc pour donner le coup d'envoi des grands travaux du futur train à grande vitesse marocain et y apporter, en pleine effervescence des «printemps arabes», son soutien aux réformes politiques engagées par le roi Mohammed VI.

Nicolas Sarkozy l'avait promis en 2007 en dévoilant le projet. Quatre ans après sa première visite au Maroc, il y revient donc pour poser la première traverse des 350 km de la ligne qui doit relier le port de Tanger à Casablanca, via Rabat. L'essentiel de cette visite à grande vitesse (à peine quatre heures) sera consacrée au TGV «made in France», dont les succès à l'étranger

sont rares. Après une cérémonie d'inauguration en gare de Tanger à la mi-journée, Nicolas Sarkozy s'entretiendra puis déjeunera avec Mohammed VI, avant de faire une déclaration à la presse puis de rentrer à Paris. Symbole pour Paris de «l'excellence» des relations économiques entre la France et le Maroc, le TGV marocain, qui circulera à 320 km/h, doit entrer en service en 2015 et faire passer la durée du trajet entre Tanger et Casablanca de 5 heures 45 mn actuellement à seulement 2 heures 10 mn. Les autorités marocaines ont prévu un investissement total de 33 milliards de dirhams (3 milliards d'euros), financé en partie par la France qui a

débloqué un prêt de 920 millions d'euros. Le reste sera largement couvert par des pays «amis» comme l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis ou le Koweït. Dans le cadre de ce contrat, Alstom a vendu 14 rames de son TGV au Maroc, pour un montant de 400 millions d'euros. S'il a réjoui son constructeur français, ce premier TGV des pays arabes ne fait pas l'unanimité au Maroc. «Je suis très sceptique quant à ce projet de TGV, qui a été approuvé et octroyé dans un manque de transparence total», regrette l'homme d'affaires casablancais Karim Tazi, «il n'est pas du tout prouvé que le Maroc ait besoin d'un tel projet».

EDITORIAL

Par M. Saâdoune

LA FRONTIÈRE ET LE SYNDROME 94

L'ancien ministre algérien des Affaires étrangères, Lakhdar Brahimi, n'a pas révolutionné la «ligne» officielle algérienne pendant qu'il était aux «affaires» sur le dossier des relations algéro-marocaines. Il faut donc prendre comme un signe, indéniablement positif, le fait qu'il ait fait publiquement à Alger, à l'ouverture d'un colloque sur les révolutions arabes, des observations critiques sur la frontière fermée entre l'Algérie et le Maroc.

Bien entendu, M. Brahimi reste diplomate dans ses propos, même quand il n'engage que sa seule personne. On ne l'a donc pas entendu dire clairement qu'il faut rouvrir les frontières. Mais on l'a entendu dire clairement : «C'est malheureux que les frontières restent fermées depuis 94». Certains trouveront que ce souci de la précision relève du purisme et qu'une chose «malheureuse» est forcément indésirable. Et que, par conséquent, l'ancien ministre algérien des Affaires étrangères souhaite bien une ouverture de la frontière avec le Maroc. La preuve qu'on serait dans le purisme est que M. Lakhdar Brahimi estime qu'on ne peut parler de Maghreb si les rela-

tions entre l'Algérie et le Maroc restent distendues. Et quoi de plus distendu comme relation si une frontière, théoriquement destinée à être abolie dans le Maghreb, reste hermétiquement fermée depuis 1994.

Même s'il reste diplomate ou prudent, M. Lakhdar Brahimi a eu le mérite de remettre en débat la pertinence de la décision de l'Algérie de maintenir la frontière fermée. Dans ce domaine, le manichéisme ne fonctionne pas. De très nombreux Algériens sont pour la réouverture des frontières, tout en demeurant fortement attachés au principe de l'autodétermination et à son exercice par les Sahraouis. Les relations algéro-marocaines font du surplace et se sont arrêtées à l'année 94 car les deux parties – jamais en même temps – ont refusé la démarche réaliste de «déconnecter» le dossier du Sahara Occidental du reste des relations bilatérales. Pendant longtemps, c'est le

Maroc qui a refusé cette déconnexion. Désormais, c'est l'Algérie qui semble le faire...

En l'absence de débat – sur cette question et sur beaucoup d'autres –, on n'arrive pas à saisir la pertinence de la démarche ni son objectif. Bien entendu, la question du Sahara Occidental – et la manière dont elle sera résolue – n'est pas une question secondaire. L'Algérie veut une issue fondée sur une légitimité nouvelle exprimée par une application de l'autodétermination, car elle n'accepte pas que l'on excipe de présomés droits historiques. Mais cette question se posait avant 1994, sans que l'on ne se soit senti obligé de fermer les frontières. Il ne fait guère de doute non plus que le Maroc s'est lamentablement fourvoyé en accusant les services algériens de la responsabilité de l'attentat de Marrakech de 1994.

Il reste néanmoins à avancer. Le retard maghrébin est sidéral. Même s'ils sont exprimés avec beaucoup de prudence, les propos de M. Lakhdar Brahimi sont un progrès, un indicateur de sens. Il n'est pas normal qu'en 2011 les relations algéro-marocaines ne soient même pas du niveau d'avant 1994.

Six Tunisiens et Libyens morts dans l'incendie d'un immeuble en France

Lu moins six personnes sont mortes mercredi matin dans l'incendie d'un immeuble occupé par des migrants tunisiens et libyens à Pantin, en proche banlieue parisienne, ont indiqué les autorités françaises. Quatre victimes ont été brûlées et deux sont décédées par asphyxie dans ce squat, qui se trouvait dans un immeuble d'un étage. Le bâtiment abritait des migrants tunisiens et libyens et devait être démolie, selon la préfecture du département de Saint-Denis, qui estime qu'environ une trentaine de personnes y vivaient. «Il semble effectivement qu'une bougie mal éteinte soit à l'origine de ce drame», a déclaré sur place le ministre de l'Intérieur Claude Guéant. Les pompiers cherchent toujours dans les décombres d'autres victimes éventuelles. Le squat se situe dans une impasse à Pantin, banlieue populaire du nord-est de Paris. Un immeuble mitoyen a été touché par l'incendie. Ce drame survient alors que se déroule actuellement le procès de l'incendie en août 2005 d'un immeuble vétuste dans le sud de Paris, qui avait fait 17 morts dont 14 enfants. Selon un rapport de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme (IAU), 174.600 logements privés étaient potentiellement indignes en Ile-de-France (chiffres 2007), dont 166.000 à Paris. Plus de 20.000 Tunisiens ont afflué sur l'île italienne de Lampedusa à la suite de la chute du régime de Zine El Abidine Ben Ali, le 14 janvier. Plusieurs milliers d'entre eux ont ensuite gagné la France, provoquant une crise entre Rome et Paris sur la libre circulation aux frontières européennes. La France a adopté une politique de fermeté à l'égard des migrants tunisiens: plus de 3.600 ont été renvoyés vers l'Italie ou la Tunisie. Plusieurs centaines vivent à Paris dans une situation précaire, une partie d'entre eux dormant dans des parcs de la capitale.